AVOSMAC HORS-SÉRIE
Le magazine Mac le moins cher en kiosque

1er Trimestre 2010 HS 29 4,50 euros

*Nouveauté* :
## Apple présente l'iPad la tablette Mac

p.03

# Le Mac en toute SÉCURITÉ

STUDIORAFFI.COM

p.31 Les **vices cachés** du **Finder simplifié**
p.22 **Tous** les utilisateurs voient vos fichiers !
p.38 Éradiquer totalement **les spams**, c'est possible
p.07 Sur internet, **le poisson**, c'est **vous** !
p.17 Quel **anti-virus** choisir pour Mac ?
p.22 Faire disparaître **toute trace de fichiers**
p.24 Dupliquer automatiquement les données
p.26 La **sauvegarde**, la meilleure des protections
p.42 Qui ose utiliser le Mac en votre absence ?
p.35 **Désactiver le port USB**

Imprimé en France
M 07128 - 29 H - F: 4,50 € - RD
France 4,5 euros - Belgique 5,20 euros - Suisse 8,50 FS
Luxembourg 5,20 euros - Canada 7,50 CAD - DOM 5,20 euros
Nlle-Calédonie 650 XPF - Polynésie 650 XPF - Maroc 60 DH
Portugal (PORT.CONT) 5,20 euros - Ile Maurice 5,20 euros
Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 3 200 CFA

## sommaire


- Comprendre et utiliser le trousseau (p. 11)
- FileVault : protection rapprochée (p. 14)
- iBackup : sauvegarder, c'est facile ! (p. 15)
- Navigation (presque) privée de Safari (p. 16)
- L'utilitaire qui manquait à Time Machine (p. 19)
- Comment verrouiller le Mac (p. 20)
- Faites disparaître les traces d'un fichier effacé (p. 22)
- Les vices cachés du « Finder Simplifié » (p. 31)
- Undercover, l'antivol (p. 35)
- Le réveil du Mac avec l'iPhone (p. 41)
- Dropbox et la sécurité (p. 45)

- ACTUALITÉ pages 2 à 6
- SÉCURITÉ pages 7 à 47
- COURRIERS pages 48 et 49
- ANCIENS NUMÉROS page 50
- ABONNEMENTS page 51


*édito*

# Mais c'est quoi ce délire ?

**SOMMES-NOUS** tous tombés sur la tête ? Nous voici, tous médias confondus, depuis le plus insignifiant torche-cul au sublimissime catalogue d'images pour illettrés, à dérouler un tapis rouge de dithyrambes, à étaler des brassées de fleurs d'extase et d'enthousiasme devant un produit qui, jusqu'à il y a quelques minutes, n'existait pas encore.

Mon pire cauchemar de ce mercredi 27 janvier au matin a été la lecture, déjà pénible, du quotidien « Le Monde ». Que n'y ai-je lu ? Une interview de la tablette ! Si, si. Le Monde qu'on aime à lire en diagonale dans le train pour se donner un genre (heureusement qu'on peut encore y planquer Closer), a commis une interview, évidemment fictive, de la fameuse tablette Apple.

Comme quoi, l'impérieuse nécessité de « faire » de l'information l'emporte désormais sur la surannée obligation d'informer.

Notez bien que si cette interview atteint le summum de la connerie, elle ne fait qu'en ajouter plus encore à l'abondante littérature déjà versée au compte de ce produit estampillé d'une pauv'pomme. Or, cette tablette n'est jamais qu'un concentré d'électronique joliment emballé par de petites mains chinoises.

*Archos est un fabricant français précurseur en matière de tablette, mais les médias l'ignorent.*

Avez-vous eu l'occasion de lire autant d'articles sur les produits concurrents sortis quelques semaines plus tôt ? Avez-vous eu le sentiment qu'on en faisant aussi des tonnes pour les tablettes Microsoft ou Sony ?

Surtout, notre « champion » national en la matière, **Archos**, a-t-il bénéficié d'une aussi confortable couverture médiatique ? Oui, je sais, vous ne connaissez même pas Archos. Depuis le mois de décembre pourtant, cette société bleu-blanc-rouge toujours au bord du gouffre, propose sa tablette tactile. Et même une gamme complète : Archos 5, Archos 6, Archos 7 et Archos 9. Certes, l'engin est propulsé par un moteur de tracteur : Windows 7. Est-ce une raison pour qu'on tresse des couronnes de lauriers à Apple avant même d'avoir pu tester la moindre tablette de ce constructeur et passer sous silence quasi-absolu les matériels des précurseurs ?

Évidemment non. Et l'attitude de toute la chaîne médiatique qui sniffe jusqu'à s'en faire péter les narines, les moindres poussières d'information d'Apple, est désolante.

Le pire dans l'histoire, c'est qu'Apple ne débourse pas un dollar pour bénéficier de ce rouleau compresseur de promotion. Steve est Jésus. Jobs est Dieu. On sait où ça mène. A l'irrationnel.

**Xavier Maudet**


**Nous écrire** : Magazine Avosmac - La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
**Répondeur** : 05 49 80 58 76
**Fax** : 02 41 43 98 85
**Mail** : avosmac@magazine-avosmac.com
**web** : www.magazine-avosmac.com

**Régie publicitaire** : interMEDIAire
Directeur commercial : Gaël Yard - g.yard@intermediaire-rp.fr
Tél. 01 48 83 21 50 - www.intermediaire-rp.fr

**Directeur de la publication :** Xavier Maudet.

**Responsables de la rédaction :** Florent Chartier et Xavier Maudet.

**Conception graphique :** Florent Chartier.

**Assistante administrative :** Martine Roulier.

**Journaliste :** Xavier Maudet. Les articles non signés sont de X. Maudet.

**Contributions extérieures** : Jean-Baptiste Leheup, Alex Thomas, Michel Kléber, Alain Saunier, JenM4e, Ulf Birkner, Jean-Louis Barrois et Jean-Christophe Bonalair.

**Photos** : Kaluzko.
**Illustrations** : Raffi.

**Impression** : CPI Aubin Imprimeur BP 02 - 86240 LIGUGÉ - FRANCE
**Distribution** France et export : NMPP.

**N° ISSN** : 1296-3844
**N° de commission paritaire** : 1011 K 79285.
**Dépôt légal** : février 2010


Toutes les marques citées dans ce numéro sont des marques déposées.


Le magazine « Avosmac » est édité par la SARL Avosmac
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE

**RCS** Bressuire B 434 701 066.

**Gérants** : Xavier Maudet et Florent Chartier

# L'iPad sera vendu 500 €, mais pas avant l'été

***BONJOUR** m'sieur, je voudrais un naille-pède.*

*- Vous voulez sans doute dire un naille-pod ?*

*- Non, m'sieur, un naille-pède, c'est un grand taille-pod*

*- Ah je vois, l'aille-pède est un naille-pod mais en plus grand*

*- Oui, m'enfin, c'est mieux, et c'est pas beaucoup plus cher*

*- Ah, et ça existe depuis quand ?*

*- Ben depuis le 27 janvier. M'enfin vous ne l'avez sans doute pas encore puisque c'est pas dispo avant cet été. Je demandais juste, comme ça, en passant... »*

Dans une salle pleine à craquer de journalistes et d'invités triés sur le volet, la keynote Apple a démarré mercredi 27 janvier à 18 h 30 précises (+3 minutes). Sur la scène, le public a pu apprécier quelques minutes durant la conversation silencieuse entre un fauteuil et une table. Un fauteuil LeCorbusier LC3 de 1928 et une table Saarinen (d'après Mac4Ever). Et pas un seul Mac n'était visible à l'horizon.

18 h 58 : les lumières s'éteignent et Steve Jobs arrive sous un tonnerre d'applaudissements. Le boss gave son monde pendant 5 minutes avec des chiffres. Apple est riche à milliards, Steve est un héros, l'entreprise est une mine d'innovations...

Dix minutes passent et enfin Steve Jobs évoque le produit de l'année, « *un appareil pour surfer sur internet, écouter de la musique, jouer et lire des livres* », **c'est l'iPad**.

La tablette iPad, véritable ordinateur de poche, plus encore que le duo iPhone & iPod Touch, embarque tout ce qu'il faut pour surfer sur internet, consulter ses messages, regarder ses photos, et des vidéos. Lire des livres aussi.

Rien ne manque à l'appel, ou presque. Parmi les énormes déceptions, Apple refuse toujours de proposer le support du **format Flash** pour les vidéos, ce qui limite sérieusement la portée de cette fonction vidéo même si l'écran de presque 10 pouces (celui d'un MacBook en fait 13,5) offre un confort nettement plus marqué qu'un iPhone. Grosso modo, l'iPad est presque aussi grand qu'une **feuille de papier A4** : 24,3 cm x 19 cm. Quant au poids, il est de 680 grammes (730 g pour la version 3G).

Côté design, Apple n'a pas eu à se fatiguer, les artistes ont gavé l'iPhone d'hormones et ont fait grandir l'écran de verre tout en l'équipant de LED.

Qui dit écran plus grand, dit lecture possible. Il n'est désormais plus question de s'éclater les pupilles, l'iPad permet de lire son canard dans son lit sans avoir à brasser du papier journal. On va évidemment apprécier le confort, même si la bibliothèque n'est pour l'instant pas très fournie. De ce côté, on peut faire confiance à Apple qui saura ouvrir son kiosque aux éditeurs (Hachette y est déjà). La démo de la lecture d'un journal a montré que des incrustations vidéo pouvaient même accompagner la lecture. Le **Kindle d'Amazon** a là un concurrent très sérieux.

Le logiciel **iBooks** permet de lire les pages d'un livre (en noir et blanc ou en couleur, au choix) en les tournant et permet surtout de les acheter : 5 $ le bouquin (et plus encore). Le principe est identique à l'iTunes Store. L'interface des pages imite celle d'un vrai livre, avec l'épaisseur des pages, un marque page... et les tâches de gras des doigts ?

Dotée d'un Dock et d'icônes comme sur l'iPhone, l'iPad abrite la plupart des outils nécessaires à l'usage que l'on fait d'ordinaire d'un ordinateur : Safari, Calendrier, Contacts, Plans, Notes, YouTube, Vidéos, Photos, AppStore, iTunesStore, Mail... et même, grosse nouveauté, la **suite iWork (Pages, Keynote, Numbers)** qui a été revue totalement pour coller à ce Mac mobile d'un nouveau genre. Les propriétaires d'iWork apprécieront, il en coûte 10 $ pour chaque module iWork !

Contrairement aux iPhone et iPod Touch, l'interface permet de naviguer dans des menus. L'iPad supporte l'inclinaison, elle dispose d'un bouton unique comme sur les iPhone et iPod Touch. Surtout, le clavier tactile et de grande taille permet de saisir les textes à deux mains et non plus avec un index boudiné comme sur l'iPhone. Pour les indécrottables des touches, un vrai clavier optionnel peut être branché sur l'engin. Par contre, les inconditionnels de la visioconférence repasseront, il n'y a ni caméra ni d'appareil photo intégrés.

Les applications iPhone et iPod Touch fonctionnent sur l'iPad et leur taille peut être adaptée à l'écran. De nouvelles applications ont été créées tout spécialement ou bien adaptées, à l'instar du logiciel de **dessin Brushes** et des jeux. Le kit de développement de l'iPad est disponible aujourd'hui, avec un simulateur pour le nouvel écran.

Au registre des regrets, outre l'absence du Flash et d'une webcam, nous trouvons que 64 Go de capacité maximale est trop juste pour embarquer des films.

**500 $** pour le modèle de 16 Go de capacité • **600 $** pour le modèle de 32 Go de capacité • **700 $** pour le modèle de 64 Go de capacité

# iPad Faut-il se laisser séduire ?

**MALGRÉ** les réticences de certains lecteurs d'Avosmac qui estiment que les iPhone et les iPod Touch n'ont rien à voir avec le Mac, nous persistons et signons à deux mains pour l'iPad.

Avec l'arrivée de ce qui n'est rien d'autre qu'un netbook (style EeePC) nous ne voyons aucun argument pour faire l'impasse. Même le tarif est une heureuse surprise. C'est **bien moins onéreux qu'un MacBook** pour des fonctions très proches et une taille à peine plus réduite.

Pensez, pour moins cher que le Kindle d'Amazon, on dispose de fonctions autrement plus étendues et complètes, notamment la couleur, la vidéo, etc. Imaginez la consultation d'une encyclopédie dans laquelle on verrait décoller les fusées !

Certes, on peut amèrement regretter l'absence d'une webcam. Mais c'est évidemment pour nous la coller dans un an et justifier un nouvel achat. Apple ne remplit pas ses caisses avec du vent !

Déjà séduits par les iPhone et iPod Touch, lesquels permettent de lire les infos ou de regarder un film au lit ou dans la salle d'attente du médecin ou encore dans le train, nous sommes impatients de pouvoir tester les mêmes fonctions avec une tablette plus grande. C'est peut être là d'ailleurs le problème. Avec la taille d'une feuille A4 (presque), on se retrouve à devoir gérer un appareil qui est aussi encombrant qu'un hebdomadaire d'informations.

Désormais, il n'est plus possible de glisser le petit engin dans sa poche (au risque, du reste, de le faire « exploser »).

On se demande aussi s'il sera possible d'imprimer avec (ce qui n'est pas possible avec les iPod Touch et iPhone), au moins avec une imprimante wifi : Rien n'a été dit à ce sujet par le maître des lieux. A priori ce sera bien le cas.

Les iPad seront-ils déverrouillés à l'achat : sans doute aussi, c'est du moins ce qu'a promis Steve Jobs.

Pourra-ton connecter une clé USB pour insérer des documents et des photos ? Ah, là, c'est moins sûr.

Tous ces doutes ne nous font pourtant pas hésiter une seconde. Nous votons pour l'iPad et ne sommes même pas certains d'abandonner notre iPod Touch.Et encore moins le Mac, tant ce nouvel appareil semble le chaînon manquant entre les deux produits.

Mais il va falloir être patient.

L'iPad sera disponible courant avril aux Etats-Unis et seulement cet été en France. La version 3G sortira un mois après la version wifi.

## technique

- *Écran (IPS) de 9,7 pouces et 1,27 centimètre d'épaisseur. 680 grammes.*
- *Processeur : Apple A4 1GHz*

*- WiFi «n», Bluetooth2, disque SSD de 16 à 64 Go, boussole, haut parleur, micro (et 3G pour 130 $ de plus)*

- *Batterie de 10 heures d'autonomie théorique*
- *Compatible Mac et PC (se synchronise comme l'iPhone par un câble USB)*

*La housse spéciale est vendue en option pour le protéger.*

# L'iPad reçoit un vibrant accueil de la part des Américaines

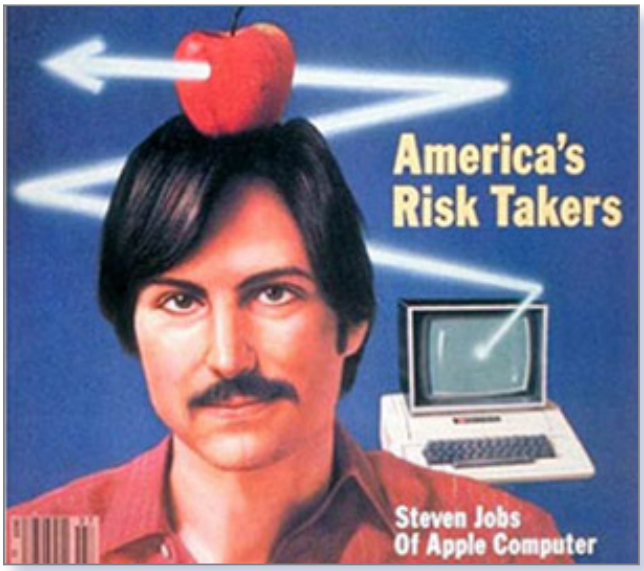
**AU** soir du 27 janvier, les Américaines gloussaient comme des dindes. Elles avaient franchement de quoi. De ce côté-ci de l'Atlantique on pourrait aussi se marrer avec cette drôle d'appellation mais ça n'est rien comparé à ce que va endurer comme moquerie la pomme durant des années.

« A pad », en anglais, cela veut dire serviette hygiénique, garniture, tampon. Mais alors pourquoi Apple a choisi ce nom ? Tout simplement parce-que « pad » veut aussi dire bloc, comme bloc-notes (notepad). Du coup, les Américaines sont parties dans un long délire sur twitter pour imaginer toutes les choses merveilleuses dont peut être capable ce tampon bourré d'électronique.

# Steve Jobs à travers les âges

**BARBU,** moustachu, cheveux courts, cheveux longs, jeune, un peu plus âgé, le poil brillant ou grisonnant, avec ou sans lunettes, joufflu, maigre, il y en a vraiment pour tous les goûts. Le site Kuo Designa en effet répertorié depuis 1981, 89 magazines du monde entier, dont une grande majorité américaine, où Steve Jobs figurait sur la couverture. Il manque sans aucun doute des magazines et vous pouvez toujours contribuer au site en leur fournissant un magazine avec Steve Jobs en couverture. En attendant, il est intéressant de voir comment le big boss d'Apple a évolué avec le temps.

**Alx.**




*Au début, Steve Jobs avait une pomme sur la tête !*

www.kuodesign.com/pineapple/coverme/index.html#Anchor-47857

# Nouvel adaptateur secteur pour iPod

**APPLE** propose un tout nouvel adaptateur secteur USB, au design beaucoup plus fin et compact, permettant de recharger un iPod ou iPhone lorsqu'il est impossible de le relier à un ordinateur. Cet accessoire est compatible avec l'ensemble des iPod nano, iPhone, iPod touch, iPod classic, la deuxième et troisième génération de l'iPod shuffle, la quatrième et cinquième générations de l'iPod avec click wheel ainsi que l'iPod mini. Ce chargeur est livré avec un câble USB et coûte 25 euros.

*Rien de comparable avec le modèle précédent.*

**Alx.**

www.boutique.avosmac.com

## Gros succès ou gros ennuis ?

**L'IMAC** 27" a eu un début pour le moins tourmenté. Entre des modèles hors service dès leur arrivée, des écrans fissurés, avec la jaunisse ou encore avec des flashs lumineux, ils n'ont vraiment pas été épargnés. Il semblerait donc que les problèmes se poursuivent avec cet iMac qui affiche désormais une attente de 3 semaines sur l'Apple Store pour en obtenir un. Apple a visiblement du mal à satisfaire les commandes alors que le modèle de 21,5" est expédié sous 24 heures. La firme de Cupertino ne fournit aucune raison sur ce retard mais on peut supposer que la cadence dans la production de ce Mac a été réduite afin de trouver l'origine du problème, ou bien cet iMac 27"est un véritable succès et il est impossible pour Apple de faire face à la demande.

**Alx.**

## Tablette : ce que voulaient les utilisateurs

**PARMI** les 500 personnes interrogées entre le 16 et le 20 janvier 2010, 70% des sondés ont avoué qu'il n'y aurait aucun futur pour la tablette d'Apple si celle-ci dépassait les 700 dollars. Selon un analyste, le prix de cette appareil devrait s'établir entre 600 et 800 dollars et pourrait même diminuer dans le cadre d'un abonnement avec un opérateur téléphonique. Fait intéressant, 44% des personnes refuseraient de l'acheter si un abonnement était obligatoire. Les fonctions clés réclamées par les sondés sont l'autonomie à 75%, suivi par une connexion 3G à 39% et une large sélection de livres électroniques à 28%. Finalement, 17% préféraient l'iPhone OS alors que 18% espéreraient avoir Mac OS X. Quant aux 65% restant, le système leur était complètement égal.

**Alx.**

## Abandonnez Internet Explorer !

**PLUSIEURS** pays, dont la France, l'Allemagne et l'Australie, ont demandé à leurs concitoyens d'abandonner **Internet Explorer** pour une alternative. IE contenait une faille de sécurité qui avait servi à l'attaque contre Google Chine. A la surprise générale, les utilisateurs ont écouté d'une oreille attentive les conseils de leur gouvernement et se sont rués vers un autre navigateur. En Allemagne, plus de 300 000 téléchargements de Firefox ont été enregistrés en l'espace de 4 jours. Opera a vu aussi une croissance significative. En France, Firefox a été le principal bénéficiaire. Quant à l'Australie, Opera a fait un bond de 37%. Chrome a dû sûrement être adopté par un grand nombre, mais Google a décliné de partager ses données.

Microsoft a depuis fourni un patch colmatant 8 failles de sécurité pour les versions, allant de la 5 à la 8, d'Internet Explorer.

**Alx.**

www.freeware.avosmac.com

## Encore des chinoiseries

**L'USINE** s'appelle Wintek Corp, se trouve en Chine et fabrique pour Apple les écrans de l'iPhone. Le mois dernier, ses ouvriers ont déclenché une grève violente pour protester contre leurs conditions de travail. Quatre employés seraient morts suite à l'exposition à des matières toxiques. On ne sait pas si la responsabilité incombe directement à Apple, mais le constructeur pourrait en être légèrement affecté. « *La vérité a été cachée au public. Certaines personnes meurent suite une exposition sur le long terme à des matières toxiques dans l'usine, mais personne n'y prête attention. Nous avons besoin d'enquêtes approfondies* », explique un employé au « China Daily ».

**FC**

## HP concurrent d'iTunes

**HEWLETT-PACKARD**, le premier fabricant mondial de PC, a lancé courant janvier un service de musique en ligne dans dix pays européens, baptisé MusicStation.
Cette plate-forme sera installée sur 16 modèles de HP en France, Grande-Bretagne, Allemagne, Italie, Espagne, Suède, Suisse, Belgique, Autriche et Pays-Bas. HP dispose déjà d'une plate-forme similaire aux États-Unis, Rhapsody, développée par RealNetworks.
« *En tant que premier vendeur mondial de PC, HP a l'opportunité de créer un concurrent viable d'iTunes* », estime Ron Lewis, le directeur général d'Omnifone.
La plate-forme de téléchargement payant d'Apple est actuellement le premier distributeur mondial de musique numérique.
Sur MusicStation, les clients paieront environ dix euros par mois pour accéder à tout le catalogue disponible. Ils peuvent tester le service gratuitement pendant 14 jours et conserver dix morceaux chaque mois.

**FC**

www.omnifone.com

## Un Apple Store à Marseille… en 2013

**LORS** d'une interview donnée au journal « La Provence » à propos d'une vaste zone commerciale de 52 000 m² longeant le domaine portuaire de Marseille, le responsable du projet immobilier, a révélé : « *Nous avons hérité de 30 % de baux signés. Dans le lot, il y a un Apple store de 800 m², Monoprix, H&M, Zara, Esprit, Sephora…* ». L'ouverture de la zone commerciale devrait avoir lieu en 2013.

**FC**

## iTunes porte le marché de la musique en France

**LE** téléchargement légal de musique est porté par iTunes, qui domine largement le marché. Et selon le magazine « Challenges », la plate-forme d'Apple a bien profité ces derniers mois du succès de l'iPhone : son chiffre d'affaires aurait tout bonnement doublé en France.

**FC**

## Asus ne croit pas beaucoup aux tablettes

**LE** président d'Asus, Jonney Shih, estime dans une interview que le marché n'est pas encore prêt pour l'arrivée des tablettes informatiques. Il manque notamment, selon lui, des contenus adaptés. L'inventeur du EeePC préfère attendre la généralisation des offres proposant des livres, des vidéos, de la musique ou encore des jeux spécialement conçus pour tirer partie des spécificités des tablettes.

**FC**

## Recherche contributeur Mac OS X

**L'ÉQUIPE** d'EKD (logiciel de post-production pour vidéos et images) cherche un contributeur pour construire un paquet (ou une série de paquets) installable(s) facilement, d'EKD et de ses dépendances sur MacOSX.
Ce contributeur devrait aussi être capable d'expliquer (une petite doc très précise et didactique [et avec les liens qu'il faut]), comment mettre en place les XCode (les XCode doivent être mis en place, apparemment pour installer EKD et ses dépendances).
Nnous avons besoin de quelqu'un de très expérimenté dans le domaine (pour qui le terminal et les systèmes de paquets sous MacOSX sont une seconde nature).

http://ekd.tuxfamily.org/forum/forumdisplay.php?fid=4

# L'Apple qui valait 50 milliards

**L'ANNÉE** fiscale 2010 démarre vraiment sur les chapeau de roues pour Apple. La compagnie bat de trimestre en trimestre de nouveaux records historiques et celui du premier trimestre de l'année n'échappe pas à la règle.

Apple a annoncé, pour ces derniers résultats financiers, avoir réalisé un chiffre d'affaires de 15,68 milliards de dollars pour un bénéfice net de 3,38 milliards de dollars, de quoi tourner en ridicule les estimations des analystes qui ne voyaient pas plus 12,05 milliards de dollars. Il y a un an, le chiffre d'affaires était de 11,88 milliards de dollars pour un bénéfice net de 2,26 milliards. Apple a donc écoulé durant cette période 3,36 millions de Mac, 8,7 millions d'iPhone et 21 millions d'iPod (-8 %).

- les ventes de Mac ont progressé de 33 % sur une année
- en l'espace d'un an, les ordinateurs portables ont connu une croissance de 18 %, de 70 % pour les ordinateurs de bureau, de 100 % pour l'iPhone et de 55 % pour l'iPod touch
- l'iTunes Store a réalisé un nouveau record de ventes
- les Apple Store ont vu un afflux de 50,9 millions de visiteurs et ont généré un chiffre d'affaires de 1,97 milliard de dollars (en hausse de 13 %)
- la moitié des achats dans ses magasins provenaient de personnes n'ayant jamais manipulé un Mac auparavant
- dix Apple Store ont ouvert leurs portes lors de ce trimestre et Apple prévoit d'en ouvrir entre 40 et 50 pour l'année 2010, dont la moitié à l'étranger. Apple en possède 284.
- les ventes de Mac en France, Italie, Suisse, et Espagne ont augmenté de 40 %, de 70 % en Australie et de 100 % en Chine
- Apple « pèse » 50 milliards en bourse.

# L'iPhone devient souris

**LOGITECH** lance sur l'AppStore «Touch Mouse» une application gratuite qui permet de transformer votre iPhone ou votre iPodTouch en souris ou en clavier tactile. L'application fonctionne avec un Mac ou un PC.

Télécharger puis installez d'abord iTouch Serveur sur le Mac puis, sur l'AppStore depuis l'iPhone télécharger Touch Mouse. Relié avec votre ordinateur grâce à Bonjour, vous n'avez plus qu'à l'utiliser comme un pavé tactile et comme un clavier iPhone.

***Vous pouvez piloter le Mac de loin grâce à l'iPhone.***

hgcare.avosmac.com

**F. Chartier**

# La sécurité, c'est votre affaire !

**DONNERIEZ-VOUS** 3 000 euros à un inconnu, dans la rue, qui vous promettrait de revenir avec une voiture presque neuve parce qu'il doit partir à l'étranger ? Passeriez-vous commande à un marchand ambulant, qui vous promettrait de faire livrer le produit à votre domicile ? Auriez-vous l'idée d'acheter, moitié prix, un aspirateur dans une boutique crasseuse, sans pouvoir ouvrir le carton et l'essayer ? Donneriez-vous votre code de carte bleue à un inconnu au prétexte qu'il a le logo de votre banque sur sa chemise ?

Non ? Alors pourquoi le faites-vous sur Internet ? Tous les jours, des dizaines de Français se laissent ainsi berner sur Internet : hameçonnage, escroquerie à la nigériane, petites annonces bidon, les techniques sont nombreuses. Leur point commun : la trop grande confiance des internautes face à leur écran. Autant de victimes qui auraient pu éviter de l'être si elles avaient respecté quelques règles d'or : n'avoir confiance qu'en des sites connus, entrer soi-même l'adresse de ces sites dans le navigateur sans suivre de liens aveuglément, ne payer qu'en carte bleue et jamais à des particuliers, et se méfier d'autant plus que l'affaire semble bonne.

*Ne soyez pas un pigeon !*

J.-B. L.

# Puis-je acheter sur ce site ?

**VOUS** pensez avoir trouvé le site marchand qui propose le meilleur prix pour le produit que vous convoitez ? S'il s'agit d'un grand nom de la distribution, vous pouvez vous lancer les yeux (presque) fermés. Mais si ce site vous est inconnu, prudence : quelques vérifications s'imposent.

Naviguez tout d'abord sur le site : dispose-t-il d'une rubrique « Qui sommes-nous ? » ou « Mentions légales » permettant de disposer d'une adresse (en France de préférence), d'un numéro de téléphone (à essayer le cas échéant), d'un numéro d'inscription au Registre du Commerce ? Le paiement est-il sécurisé ? Autant d'informations à même de vous rassurer.

Mais ne vous arrêtez pas là : profitez des comparateurs de sites, de plus en plus nombreux. Parmi ceux-ci, ciao.fr ; i-comparateur.com ; fia-net.com ; vozavi.com et de nombreux autres. Le plus simple est d'avoir recours à Google et d'y chercher le nom de votre site, suivi du terme « avis ». Les forums sont aussi une source intéressante de témoignages, en gardant à l'esprit que la plupart des gens n'écrivent que pour se plaindre, rarement pour dire du bien.

*Vous n'êtes pas seul sur Internet.*

J.-B. L.

# La protection des données

LA très récente loi Hadopi, en cas d'infraction dûment constatée, imposerait (en cas de transaction), la présence d'un logiciel de sécurisation ou « mouchard filtrant garantissant une sécurité juridique ».

Cela peut poser, dans certains cas, un problème de confidentialité des données stockées sur votre ordinateur personnel : compte bancaire, codes d'accès, informations à caractère confidentiel (médicale, etc..) ainsi que la messagerie professionnelle et/ou privée.

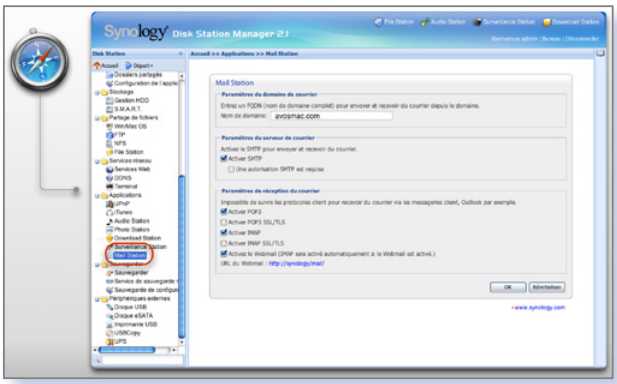
Il y a dans ce cas, quelques précautions/solutions pour préserver ses données sans pour autant déroger à cette «future» loi, notamment pour la messagerie.

En effet, lorsque vous consultez votre boîte mail, il est nécessaire d'être connecté à internet, étant donné que vos messages sont physiquement stockés sur un gros ordinateur (serveur), accessible 24h/24 et situé chez votre fournisseur d'accès (ou hébergeur).

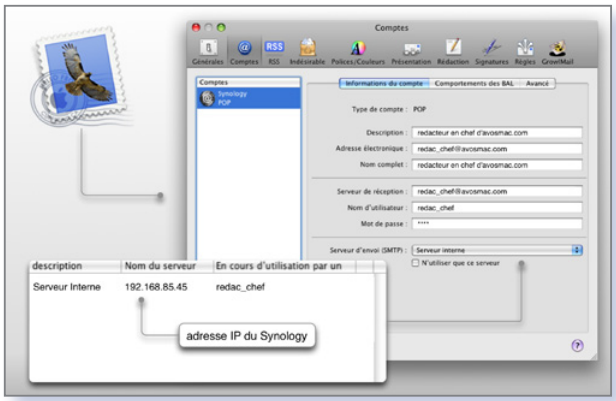
Il existe depuis peu, des solutions simples d'utilisation comme les Synology, qui permettent de devenir votre propre hébergeur de messagerie :

• Vous gérez de A à Z, (les adresses mails et le spam malheureusement)
• Vous stockez tous vos messages (émission et réception)

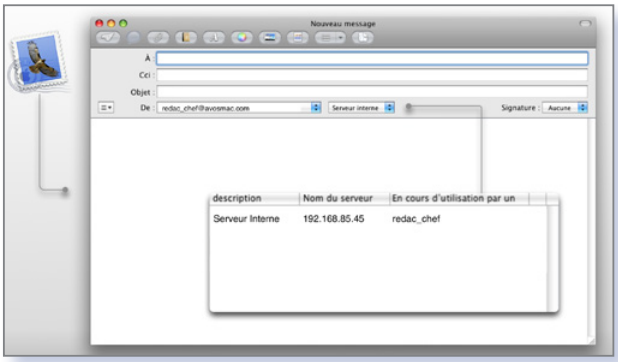
Ceci n'exclut pas la connexion à internet, mais dans ce cas, il s'agit exclusivement du serveur de messagerie (le Synology dans l'exemple) et en aucun cas votre ordinateur personnel (contenant vos données privées). Il s'agit là d'un réseau local de messagerie que vous consultez en interne sans nécessité d'un accès internet propre à votre ordinateur personnel.




*Le serveur de messagerie sur le Synology.*




*La création du compte de messagerie dans Mail.*




*L'envoi du mail.*

Mode d'emploi (Exemple sur un DS107 mais cela est valable pour toute la gamme)

• Au niveau du Synology,
• installer le paquet Mailstation (depuis le site de Synology)
• Configurer le serveur de messagerie en indiquant votre nom de domaine. Ex : avosmac.com
• Créer un nouveau compte utilisateur ex : redac_chef et mot de passe : chef
• (le Synology va créer automatiquement un compte de messagerie : redac_chef@avosmac.com

• Au niveau du Mac dans Mail
• Créer un nouveau compte mail
• Indiquer le nom de l'adresse mail : redac_chef@avosmac.com
• Indiquer le nom et mot de passe de connexion (les mêmes que ceux utilisés dans le Synology : redac_chef et mot de passe : chef)
• Indiquer comme nom de serveur POP et SMPT : l'adresse IP du Synology

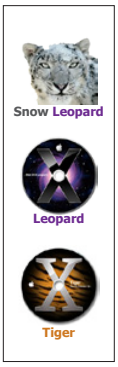
Recommencez autant de fois que vous voulez pour chaque adresse de messagerie.

De cette façon, vous disposez d'autant d'adresses mail que souhaité, directement accessibles soit depuis Mail ou depuis le Synology lui-même, qui intègre aussi un webmail (méthode pour consulter ses mails depuis Safari)

Conclusion : c'est un moyen simple de préserver sa messagerie des curieux (spywares) d'autant que le Synology peu rendre bien plus de services que la simple messagerie. Continuer à lire Avosmac, nous en reparlerons.

**Michel Kléber pour EDu.mac**

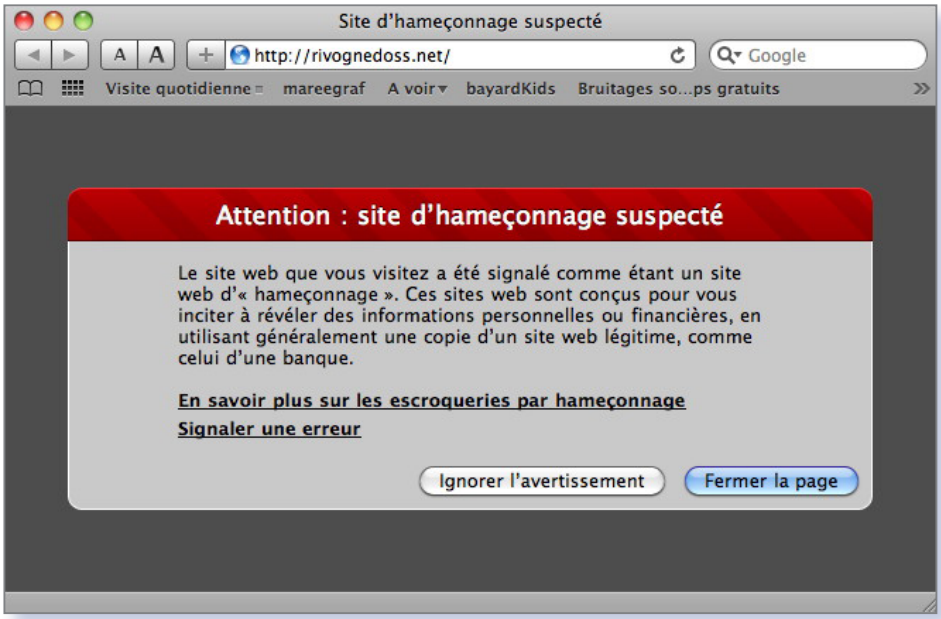
# Phishing : le poisson, c'est vous !



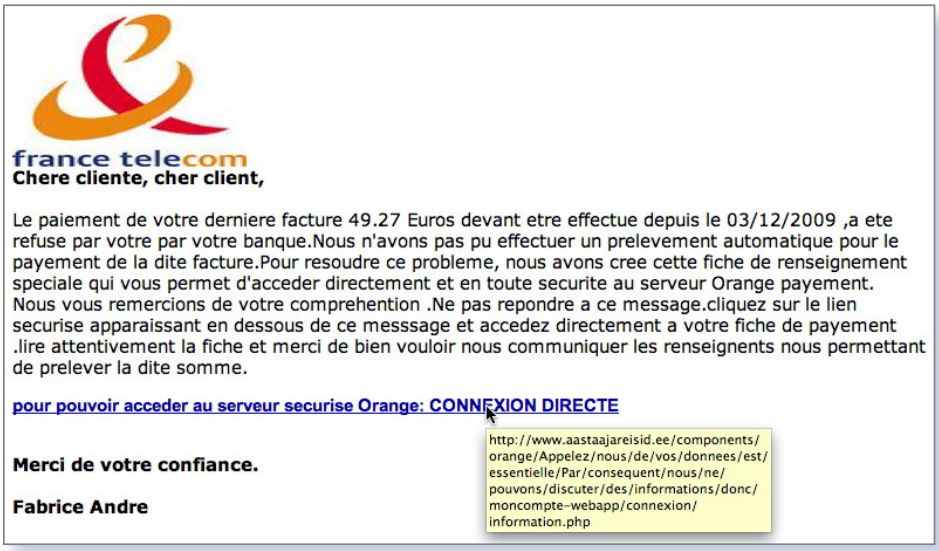

LES américains l'ont baptisée « Phishing », dérivée de « fishing », la pêche à la ligne. Les Québécois l'ont traduite par « Hameçonnage ». Cette technique consiste à attirer l'internaute sur un site web qui ressemble à un site de confiance (site de banque, webmail, site marchand, administration…) pour qu'il y entre ses mots de passe. Ayant récupéré ces mots de passe, les pirates peuvent se connecter au vrai site pour réaliser des opérations à la place de l'internaute dupé : achats, virements bancaires, ou recherches d'autres informations.

Le plus souvent, les internautes sont attirés par un e-mail qui leur parvient, visiblement envoyé par le tiers de confiance. Prétextant une opération de mise à jour ou une vérification de leurs données, les pirates invitent à cliquer sur un lien qui renvoie, l'air de rien, vers le site frauduleux. Rien ne distingue celui-ci du site original, sauf l'adresse, généralement maquillée par de complexes formules, ou une petite différence d'orthographe à laquelle on ne porte pas attention.

La meilleure parade est donc de ne jamais suivre un lien, quand il aboutit à devoir entrer un mot de passe, et a fortiori à entrer son numéro de carte de crédit. En cas de doute, entrez toujours vous-même l'adresse dans le navigateur. Dans le logiciel Mail d'Apple, posez la souris sur le lien (sans cliquer) et patientez une seconde : l'adresse vers laquelle le lien pointe va s'afficher, vous permettant de vous assurer, avant de cliquer, du sérieux du message.




*Safari vous protège… mais soyez prudents.*

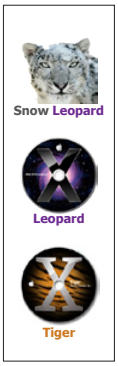



*Un bel exemple d'hameçonnage visant les Français.*

Les utilisateurs de GMail, la messagerie de Google, seront avisés directement lors de la visualisation de cet e-mail. Les autres, ou les étourdis, seront avertis par Safari, Firefox ou Chrome, lors de l'arrivée sur le site concerné. Ces trois navigateurs s'appuient sur la technologie « Safe Browsing », qui télécharge régulièrement une liste des sites suspects déclarés par les internautes. Safari Mobile, sur l'iPhone, en est équipé aussi, mais ne met à jour sa base de données que quand il se connecte à Internet par le wi-fi.

J.-B. L.

# Effacer définitivement un fichier

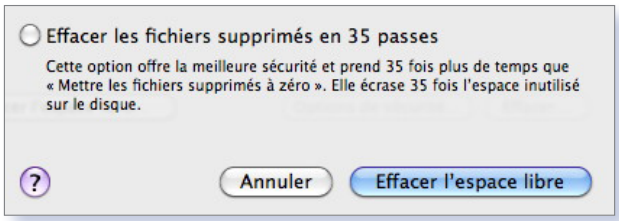



**COMMENT** effacer définitivement un fichier de votre disque dur, voire le disque dur entier ? Une simple mise à la corbeille ou un formatage ne suffisent pas : ils effacent la « table des matières » du disque dur, sans effacer réellement les données du fichier. Il faut donc réinscrire des données par-dessus ce fichier, pour écraser celles-ci.

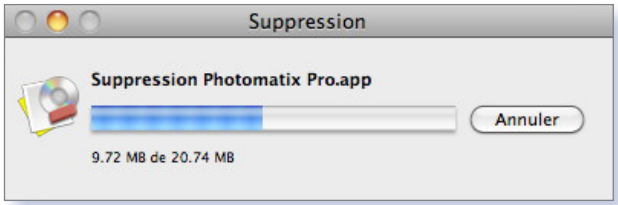
Pour bien comprendre l'enjeu, familiarisons-nous avec le mode de fonctionnement d'un disque dur classique. Chaque « 0 » et chaque « 1 » que l'ordinateur veut mémoriser est écrit par une minuscule tête d'écriture sur des plateaux recouverts d'une très fine couche magnétique. Cette tête envoie des signaux électriques qui modifient le champ magnétique de chaque point du plateau. Selon le sens du champ magnétique enregistré, la tête de lecture saura ensuite traduire cette information sous forme de « 1 » ou de « 0 ».

Seulement voilà : cette traduction du binaire (des « 1 » et des « 0 ») sur un support magnétique n'est pas parfaite. D'infimes variations dans l'intensité du champ magnétique subsistent. En fait, la tête de lecture ne parvient pas tout à fait à obtenir un champ magnétique de l'intensité idéale, et le champ magnétique précédent reste perceptible. Tout comme à l'époque des cassettes audio, où l'on pouvait entendre l'enregistrement précédent en tendant l'oreille dans les moments de silence.

Sauf que dans le cas du disque dur, il n'est pas question de musique, mais de « 0 » et de « 1 ». Pour schématiser, la tête de lecture va donc rencontrer des « 0,01 » et des « 0,99 ». En temps normal, l'électronique du disque dur corrige ces erreurs, mais il est possible de programmer un logiciel capable de les exploiter. En effet, si la tête d'écriture a voulu écrire « 1 » mais qu'il est inscrit « 0,99 », c'est qu'auparavant, un « 0 » était inscrit. En augmentant la précision de la lecture, il est théoriquement possible de calculer les valeurs précédentes sur plusieurs centaines de réécritures.




*Trente-cinq écrasements pour rendre le disque illisible.*




*Effacez définitivement un fichier en un clic.*

Pour contrer cette technique, deux mathématiciens ont mis au point un algorithme, la méthode Gutmann, qui écrit 35 valeurs différentes sur chaque point du disque dur, en respectant des règles précises qui empêchent tout calcul théorique. Cette méthode est notamment exploitée par le logiciel « Utilitaire de disques », fourni avec votre Mac. Celui-ci est capable d'appliquer la méthode sur l'intégralité d'un disque, ou sur sa partie libre. Vous repérerez aisément l'option « effacer les fichiers supprimés en 35 passes » dans l'onglet « Effacer ». Armez-vous de patience, cette opération peut prendre plusieurs heures… voire plusieurs jours !

Notez tout de même que la seule manière définitive et incontestable d'effacer un disque dur consiste à ouvrir celui-ci et à détruire les plateaux qu'il contient à coups de marteau.

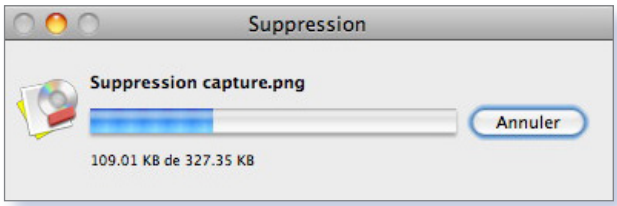
J.-B. L.

# Effacez de manière sécurisée et ciblée

**NOUS** avons vu plusieurs manières d'effacer la Corbeille ou l'espace libre du disque de manière sécurisée. Pour travailler de manière plus efficace ou plus ciblée, un freeware dénommé « Permanent eraser » offre deux fonctions.

Lancé d'un double-clic, le logiciel permet de vider la corbeille de manière hyper-sécurisée : 35 effacements contre 7 pour la fonction « Vider la corbeille en mode sécurisé » d'Apple. Comptez tout de même un bon quart d'heure par Gigaoctet à effacer, voire beaucoup plus si la Corbeille contient de nombreux petits fichiers.

Autre fonction : en glissant un fichier ou un dossier sur l'icône de l'application, vous provoquez l'effacement de celui-ci d'une manière tout aussi sécurisée (et tout aussi lente) sans passer par la case « Corbeille ».




*Un logiciel qui complète la Corbeille.*

J.-B. L.

# Le trousseau, késako ?

Snow Leopard

Leopard

Tiger

L'AIR de rien, le « Trousseau d'accès » accompagne Mac OS depuis plus de dix ans, puisqu'il est apparu avec Mac OS 8.6. Outre que cela ne nous rajeunit pas, il faut bien avouer que ce vieux compagnon n'est pas forcément bien connu des utilisateurs de Mac.

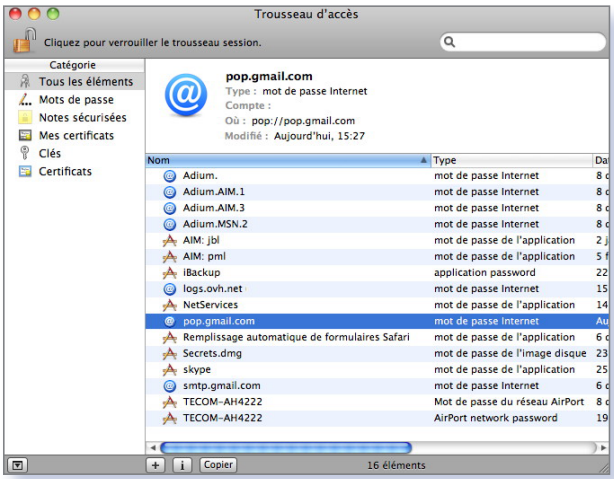
Loin d'être anecdotique, cette technologie gère tous les accès sécurisés que vous utilisez au quotidien : c'est elle qui mémorise vos mots de passe (wi-fi, images disques, FTP, comptes e-mails...), mais aussi les certificats de Safari. En réalité, tous les logiciels sur Mac pourraient avoir recours à ses services, mais beaucoup préfèrent s'en passer pour gérer eux-mêmes vos mots de passe.

A chaque fois que vous créez ou modifiez un mot de passe dans une application compatible, une case « Ajouter au trousseau » permet de mémoriser ce mot de passe dans votre trousseau, et donc de ne plus avoir à vous en souvenir. Le Mac partira du principe que, puisque vous avez ouvert votre session avec votre mot de passe, il peut puiser dans votre trousseau pour vous éviter d'entrer à nouveau un mot de passe.

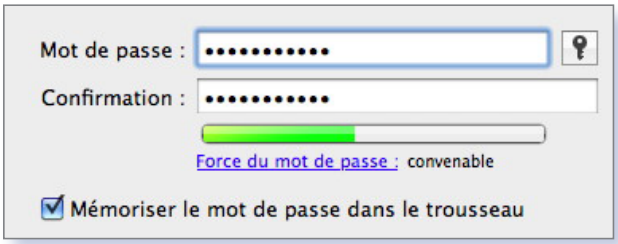
A l'inverse, pour supprimer un mot de passe enregistré, et ainsi obliger l'utilisateur à systématiquement le renseigner à la place du trousseau, il suffit de le repérer dans la liste et de le supprimer.

Enfin, vous pouvez verrouiller tout le trousseau d'un coup, simplement en cliquant sur le cadenas situé en haut à gauche de la fenêtre du logiciel. Ainsi, tous les mots de passe enregistrés, sans être supprimés, seront inactivés. Il faudra alors entrer votre mot de passe de session pour que le trousseau remplisse à votre place un mot de passe. C'est une solution intéressante qui permet de toujours entrer le même mot de passe dans l'ensemble des logiciels compatibles.

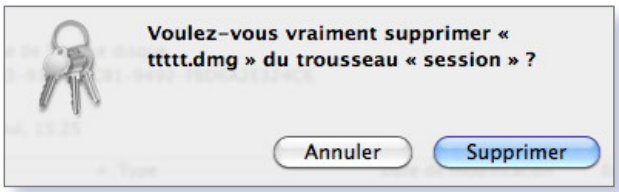
J.-B. L.




*Le Trousseau d'accès, vous connaissez ?*



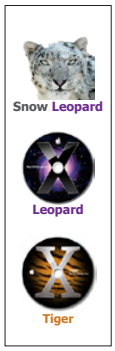

*Il enregistre vos mots de passe.*

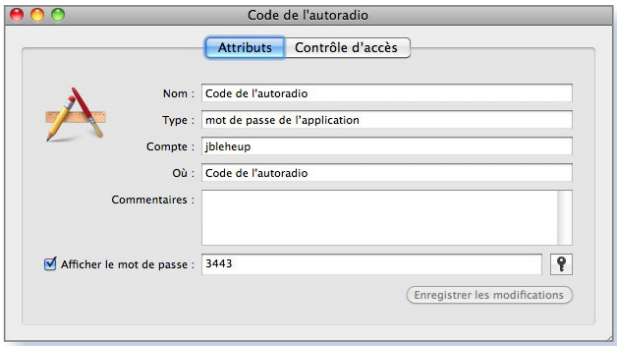


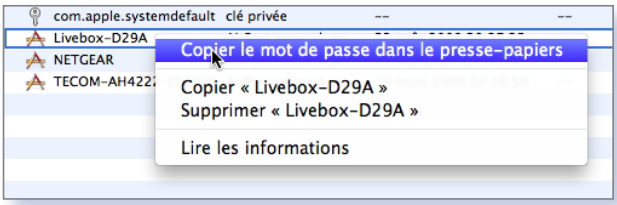

*Il gère leur mémorisation.*

*Et remplace tous vos mots de passe par un seul.*

# Les secrets du Trousseau




*Stockez vos secrets.*

*Récupérez un mot de passe oublié.*

**L'APPLICATION** Trousseau est rarement utilisée, alors qu'elle est un atout majeur de la sécurité sur Mac. Nous avons déjà vu le rôle qu'elle joue dans la gestion des mots de passe fréquemment utilisés.

Mais elle va plus loin : elle permet par exemple de récupérer ceux-ci. Disons que votre premier ordinateur dispose du code d'accès à votre modem ADSL wi-fi. Grâce au trousseau, il s'y connecte automatiquement. Disons maintenant que vous souhaitez connecter un nouvel ordinateur, ou votre iPhone. Pour retrouver ce code d'accès, il vous suffit de lancer le « Trousseau d'accès » sur votre premier ordinateur, de repérer la ligne correspondant à votre modem sans-fil, et de faire un clic-droit (ou un control-clic) dessus. Vous pourrez alors « copier le mot de passe dans le presse-papier » puis le coller dans un document TextEdit pour le voir en clair. Notez que l'application, avant de réaliser cette opération, vous demande votre mot de passe de session pour s'assurer de votre identité.

Autre exemple : le Trousseau d'accès peut conserver tous vos mots de passe, même ceux qui n'ont aucun lien avec le Mac et ses logiciels. Il devient alors un coffre-fort virtuel pour conserver vos secrets. Code de carte bancaire, d'anti-démarrage codé de la voiture, de l'auto-radio, code PIN du téléphone : tous vos mots de passe peuvent y être stockés de manière sécurisée grâce au menu « Nouvel élément de mot de passe ». Vous les retrouverez aisément grâce à l'astuce indiquée précédemment.

J.-B. L.

# Choisir un bon mot de passe… et s'en souvenir

**NOUS** n'avons jamais eu autant de mots de passe à mémoriser : notre session, nos e-mails, les sites de ventes par correspondance, les forums, la banque… D'où les quelques idées suivantes que vous saurez adapter à vos pratiques et aux arcanes de vos labyrinthiques méninges.

**Première idée** : pour un mot de passe devant changer régulièrement, inspirez-vous de la date où il est créé. Si vous devez ainsi changer votre mot de passe de session le premier de chaque mois, vous pouvez choisir un mot de passe tel que « 1Sept2009 » ou « 2009SePtEmBr » et le renouveler ainsi chaque mois. Si vous avez un calendrier sous les yeux, vous pouvez aussi discrètement vérifier le nom du saint fêté le premier (ou le dernier) jour du mois. Mariez les deux astuces pour obtenir un mot de passe tel que « 2009SeptGilles ». À vous de fixer le nombre de caractères à conserver pour chaque mois et chaque nom.

**Deuxième idée** : pour les sites internet, réutilisez le nom du site. Ajoutez une astuce (comme supprimer un caractère), une ou plusieurs majuscules, et une partie fixe pour compliquer la tâche des pirates. Ainsi, plus besoin de se creuser les méninges pour retrouver ses mots de passe, vous les retrouvez naturellement : « RedoutABC1234 », « PixmaniABC1234 », « ApplABC1234 », « GooglABC1234 ». Attention cependant : si l'un des mots de passe est découvert, les autres le seront aussi. Vous pouvez alors remplacer le site par un prénom commençant par la même lettre : « RogerABC1234 », « PierreABC1234 », « ArnaudABC1234 », etc.

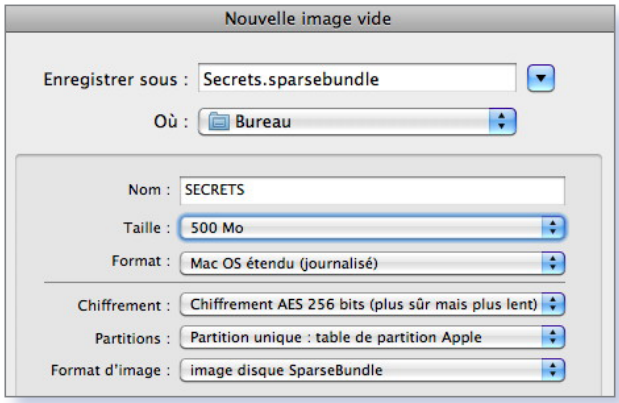
**Troisième idée** : vous pouvez aussi utiliser des phrases que vous mémoriserez aisément et que vous écrirez en style SMS : « MoiGpa2Bol » ou « JsuiPT2thunes ».

**Quatrième idée** (proposée sur le site internet gouvernemental de la sécurité informatique) : utiliser la première lettre des mots d'une phrase : « Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras » devient ainsi « 1tvmq2tla », voire, avec quelques astuces, « 1Tvmq2Tl@ ».

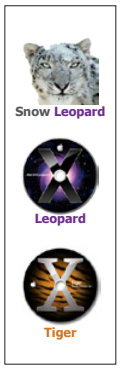
Enfin, pour les plus étourdis, le clavier offre, par la disposition de ses touches, des astuces toutes trouvées. Ainsi, le mot de passe « aqzsedrftgyhujikolpm748596 » semble impossible à mémoriser. Pourtant, il consiste simplement à frapper les lettres et les chiffres des deux premières lignes du clavier alternativement. Mac OS X trouve ce mot de passe « Excellent ». Gare cependant à ne pas devoir le retrouver face à un clavier américain en mode « QWERTY » !

J.-B. L.

# Vos secrets dans une image disque




*1. Créez une image protégée.*



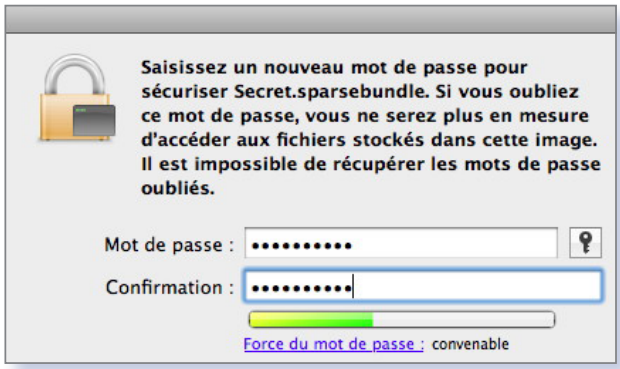

**POUR** ceux que les défauts de FileVault rebutent (lire par ailleurs), une solution simple et élégante existe. Elle consiste à utiliser le logiciel « Utilitaire de disques », fourni avec votre Mac, pour créer une image disque protégée par mot de passe. Il s'agit d'un fichier qui, d'un double-clic, se transforme en icône de disque, comme une clé USB, non sans avoir réclamé au passage le mot de passe.

Lancez le logiciel, et choisissez le menu « Nouvelle image disque vide » ou « Nouvelle image disque à partir d'un dossier », selon que vos secrets existent ou non déjà dans un dossier. Donnez un nom à cette image-disque, donnez-lui une taille maximale selon ce que vous voudrez y glisser, et sélectionnez les réglages comme sur l'image

**1.** Pensez bien à choisir le format d'image « SparseBundle », qui permettra à cette image-disque de réduire son poids : si elle ne contient que 100 Mo de données, elle ne pèsera que 100 Mo, quelle que soit sa taille maximale.

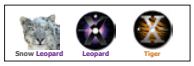
Dans un deuxième temps, le logiciel vous demandera d'indiquer un mot de passe. Attention, celui-ci sera absolument nécessaire pour accéder au contenu de l'image-disque. S'il est perdu, l'image-disque devient inutilisable, à moins d'avoir des relations bien placées au FBI… N'oubliez pas de déchocher la case « Mémoriser le mot de passe dans le trousseau », sinon le mot de passe sera automatiquement renseigné par votre Mac, ce qui réduirait à néant l'intérêt du cryptage…

J.-B. L.




*2. Indiquez un mot de passe.*

# A propos de l'étrange « fichier SUID »



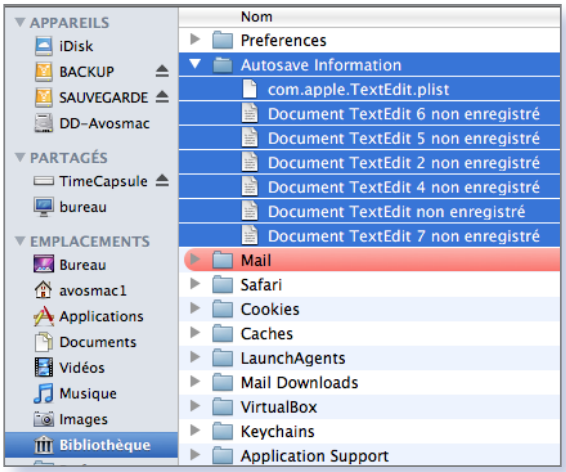
**APRÈS** installation de Snow et réparation des permissions j'ai eu cette information. Qu'est-ce à dire ?

ATTENTION : le fichier SUID « System/Library/CoreServices/RemoteManagement/ARDAgent.app/Contents/MacOS/ARDAgent » a été modifié et ne sera pas réparé.

ATTENTION : le fichier SUID « System/Library/PrivateFrameworks/DesktopServicesPriv.framework/Versions/A/Resources/Locum » a été modifié et ne sera pas réparé.

**Avosmac** (merci à Joël Barrière) : Ces alertes (ce ne sont pas des erreurs…) ne sont là qu'à titre informatif. Ces fichiers ont été modifiés légalement lors d'une mise à jour du système et vous pouvez les ignorer ainsi que toutes les alertes listées sur cette page web :
**http://support.apple.com/kb/TS1448?viewlocale=fr_FR**

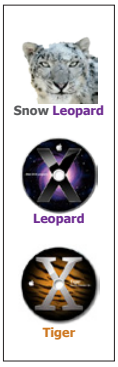
# Sauvegarde automatique des textes




**DANS** la Bibliothèque abritée sous le toit de votre petite maison (votre compte actif), vous trouverez un dossier **Autosave information** qui contient tous les textes commencés mais non enregistrés dansTtextEdit, par exemple. C'est très pratique. En cas de plantage, vous pourrez récupérer la dernière version écrite mais non sauvegardée (du moins vous le redoutiez) de vos textes. Notez qu'une fois que vous aurez «officiellement» enregistré vos textes, la copie de sauvegarde disparaîtra.

Cerise sur le gâteau, si votre ordinateur s'éteint de manière inopinée et impromptue tout autant qu'inattendue, les textes ouverts mais non sauvegardés par vos soins, seront rouverts sur la copie de sauvegarde. Ce système de sécurisation de vos écrits fonctionne à merveille par exemple avec TextEdit.

# FileVault : protection rapprochée

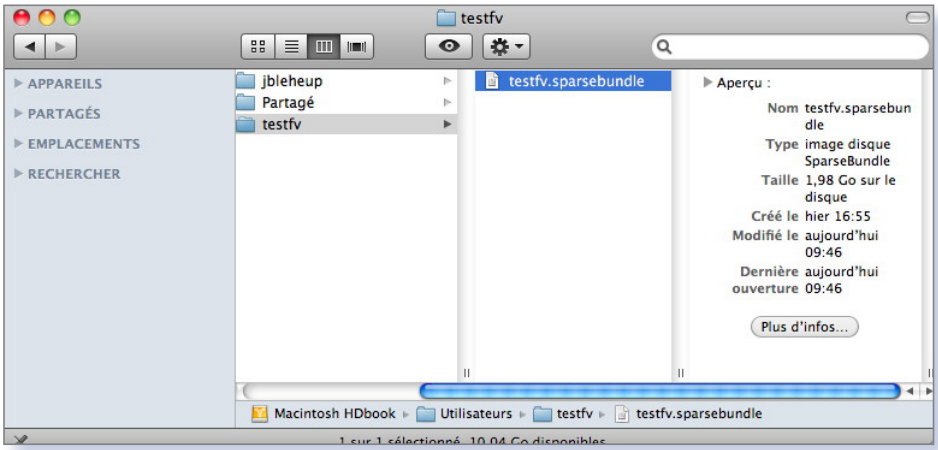



SI vous souhaitez protéger vos données contre les regards indiscrets, notamment en cas de vol ou de prêt de votre Mac, la technologie FileVault est faite pour vous. Incluse dans Mac OS X, elle s'active tout simplement dans les « Préférences Système » du menu Pomme, dans l'icône « Sécurité ».

Un simple clic sur le bouton « Activer FileVault » va transformer tout votre dossier utilisateur (vos musiques, vos films, vos documents, vos réglages…) en un seul fichier crypté par un mot de passe.

En temps normal, vous accéderez à vos fichiers comme auparavant : pour vous, possesseur de ce mot de passe, l'accès à vos données sera parfaitement transparent.

Mais une fois votre session fermée, votre dossier se verrouillera et deviendra illisible pour les tiers. Plus de risque de visualiser vos fichiers, même en démontant votre disque dur pour le brancher à un autre Mac.



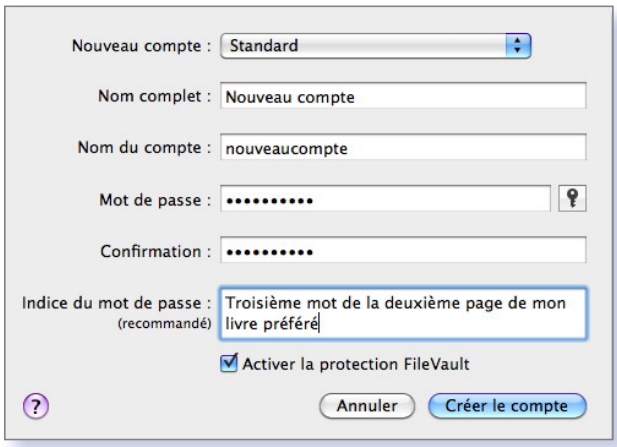

*Votre dossier utilisateur vu par un tiers : inutilisable.*

FileVault s'active très aisément, de deux manières :

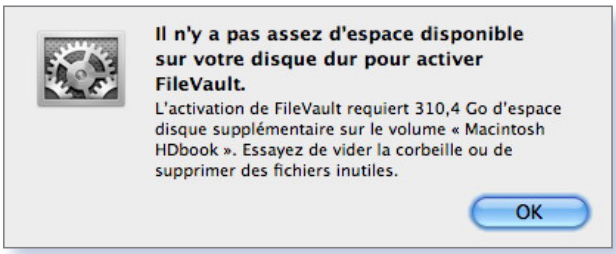
- pour un compte existant, il suffit de lancer les Préférences Système « Sécurité », de cliquer sur « FileVault » puis « Activer FileVault ». Le système prendra alors le temps nécessaire pour crypter vos données.
- pour un nouveau compte, il suffit de cocher la case « Activer la protection FileVault » lors de la création de ce compte, dans les Préférences Système « Comptes ».

FileVault a cependant quelques défauts. Tout d'abord, aucune protection ne s'applique à un Mac allumé : une fois votre mot de passe entré, le dossier est entièrement déverrouillé et on peut profiter d'un moment d'inattention de votre part pour y accéder. De plus, de la puissance du processeur est perdue car FileVault crypte tout votre dossier utilisateur, y compris des fichiers qui n'ont rien de sensible, comme les musiques ou les vidéos. Si vous ajoutez que les données cryptées par FileVault prennent deux fois plus de place que des données simples, vous comprendrez que la solution n'est pas forcément idéale pour l'utilisateur moyen.

J.-B. L.




*Cryptez votre dossier d'un seul clic.*




*Inconvénient de FileVault : les dossiers prennent du poids !*

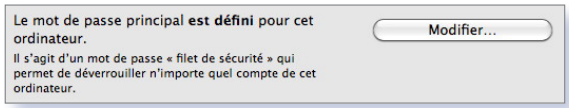
# Quelques bonnes idées

**NOUS** l'avons vu en présentation : FileVault fait cher payer sa qualité principale. Pour protéger vos données, il prend de l'espace disque, de la ressource processeur, et en cas de perte de mot de passe, toutes vos données seront perdues.

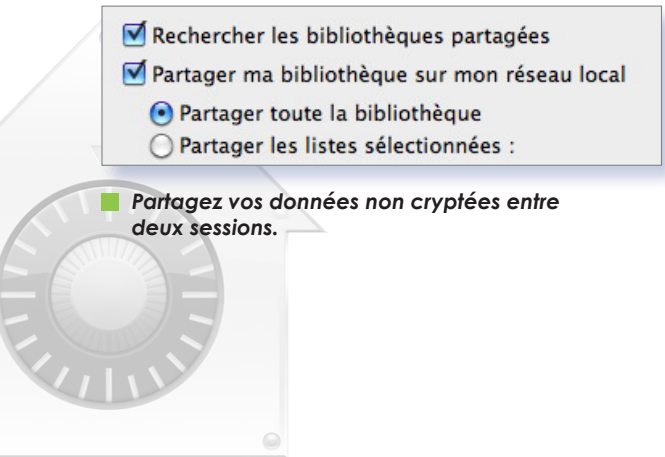
Cependant, sous quelques conditions, cette solution peut s'avérer idéale. L'idée est simplement de créer deux sessions (dans les Préférences Système « Comptes ») : l'une pour les données sensibles, protégée par FileVault, et l'autre pour le multimédia, sans cryptage. Ainsi, plus de soucis. Et pour profiter tout de même de votre musique MP3 (non cryptée) depuis votre session cryptée, vous profiterez aisément de la fonction de partage de musique d'iTunes, actif entre deux sessions ouvertes (dans les Préférences d'iTunes).

De plus, afin d'éviter les catastrophes, pensez à bien mémoriser le mot de passe général, dans les Préférences Système « Sécurité ». Ce mot de passe unique permet d'accéder à tous les comptes verrouillés par FileVault sur une même machine (le compte de papa, celui de maman, ceux des enfants…). Idéal pour éviter de perdre ses données, et pour garder le contrôle d'une machine dont on est propriétaire.

J.-B. L.

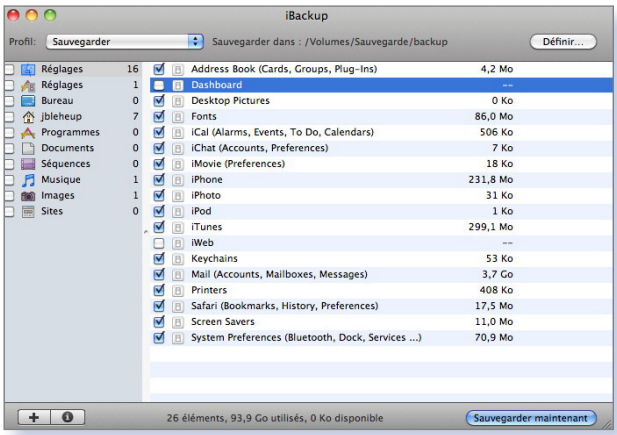



*Un mot de passe unique pour toutes les sessions.*



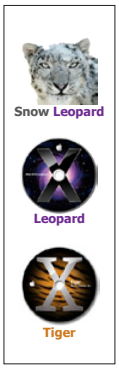

*Partagez vos données non cryptées entre deux sessions.*

# Sauvegarder, c'est facile !




*Un clic pour éviter le pire.*

**VOS** mails, vos photos, vos comptes, vos vidéos, vos documents, ceux de vos enfants, toute votre musique. Des années de travail, de souvenirs, de correspondances. Disparues, envolées, oubliées. A cause d'un cambriolage. D'un incendie. D'un crash de disque dur. D'un vol de portable dans le train. Heureusement, vous aviez une sauvegarde récente, le pire est évité.




Non ? Pas de sauvegarde ? Et pourtant, cela aurait été si simple. Pour commencer, vous auriez acheté un disque dur externe, d'une capacité suffisante pour accueillir ce que vous souhaitez : tout votre disque dur avec le système et les logiciels installés, ou simplement les photos, mails, vidéos et documents. Comptez 60 euros pour un disque dur USB de 500 Go, 80 euros pour une version qui tient dans la poche.

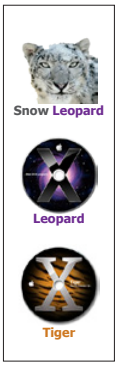
Ensuite, vous auriez téléchargé l'un des logiciels gratuits qui se chargent de faire les sauvegarde à votre place, en ne copiant que les fichiers qui ont été modifiés pour gagner du temps. **iBackup**, par exemple, dispose de réglages pré-enregistrés pour sélectionner les dossiers et les réglages à sauvegarder, en quelques clics. **Carbon Copy Cloner** se pose moins de questions : d'un clic, il copie tout votre disque dur, dans les moindres détails, et peut même créer ainsi un disque externe servant à démarrer le Macintosh à la place du disque interne.

Ensuite, il vous aurait suffit de brancher votre disque dur externe et d'activer le logiciel de sauvegarde. Une fois de temps en temps, selon l'importance que vous accordez à vos documents et le risque qu'un sinistre survienne. Et pour plus de sécurité, vous auriez emmené votre disque dur dans un autre lieu : chez des parents ou dans votre armoire au travail, afin qu'il ne subisse pas le même sort que votre Mac volé ou détruit par le feu. Cela aurait été si simple…

J.-B. L.

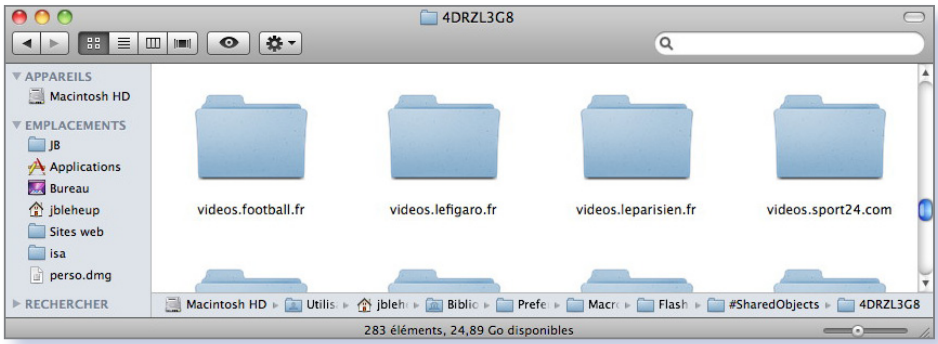
www.ibackup.com • www.bombich.com

# Navigation (presque) privée de Safari




**SAFARI** propose un mode de « navigation privée » accessible par le menu Fichier. Une fois activé, celui-ci vous permet de naviguer sans laisser de traces sur votre navigateur : pas d'historique, pas de mémorisation des téléchargements, ni des informations entrées dans les formulaires. En apparence, la navigation n'a jamais eu lieu. Il y a cependant plusieurs bémols.

Tout d'abord, rien n'interdit aux différents plug-ins de Safari d'enregistrer leur propre historique de navigation. Il en est ainsi de Flash, par exemple. Pour éviter que les plug-ins ne mouchardent, désactivez les modules externes dans les Préférences « Sécurité » du logiciel. Pour le vérifier, ouvrez donc votre dossier d'utilisateur (Commande-Majuscule-H dans le Finder), puis « Bibliothèque > Preference > Macromedia > Flash Player > #SharedObjects ». Vous y trouverez tous les sites visités, même en navigation privée.




*Privé, vraiment ?*

*Votre adresse IP vous trahit.*

Ensuite, la navigation n'est privée que pour Safari. Mac OS X, en arrière plan, enregistre des éléments en cache, et mémorise ces opérations. Même quand Safari a nettoyé ses caches, le système garde en mémoire les opérations d'écriture et d'effacement. C'est particulièrement vrai sous Mac OS X 10.5, où, pour s'en assurer, il suffit d'aller dans le Terminal et de taper la commande suivante (Mac OS X 10.6 semble avoir corrigé cette faille) :

dscacheutil -cachedump -entries Host

Mais il y a autre chose : l'anonymat n'a aucun sens sur Internet. Même en mode privé, vous êtes toujours identifié par l'adresse IP de votre modem ADSL. Ainsi, votre navigation n'a rien de privé pour votre fournisseur d'accès, ni pour le site que vous visitez. Pour vous en assurer, vérifier sur le site de votre banque. La plupart vous indiquent la date de votre dernière visite, et cela marche parfaitement, même avec le mode «Navigation privée» activé. Ces informations doivent de plus être conservées un an par les fournisseurs d'accès et peuvent être communiquées en cas d'enquêtes judiciaires. Une excellente raison d'être honnête !

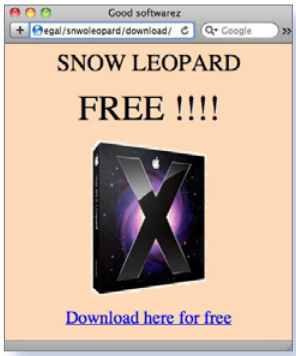
J.-B. L.

# Télécharger sans risque

**QU'ON** ne s'y méprenne pas : Avosmac ne va pas vous apprendre à pirater sans risque sur les réseaux de P2P. Ceux-ci sont même le meilleur endroit pour attraper toutes sortes de malware, et nous préférons nous en tenir éloignés.

En revanche, l'Internet légal offre de nombreuses occasions de télécharger des logiciels, libres, gratuits, ou en version d'évaluation. Là comme ailleurs, la prudence est de mise. Télécharger sur Internet, c'est comme acheter sur un marché : on peut tomber sur un commerçant honnête, comme sur un truand qui vend de la contrefaçon. Avant de télécharger un logiciel, vérifiez avec Google que celui-ci soit connu, utilisé et satisfaisant.

Désactivez ensuite l'ouverture automatique des fichiers « fiables » dans les Préférences « Général » de Safari. En effet, une image-disque ou un fichier ZIP peuvent masquer des auto-exécutables frauduleux. En cas de doute, si le fichier provient d'un site inconnu, utilisez un anti-virus pour le vérifier avant de l'ouvrir.



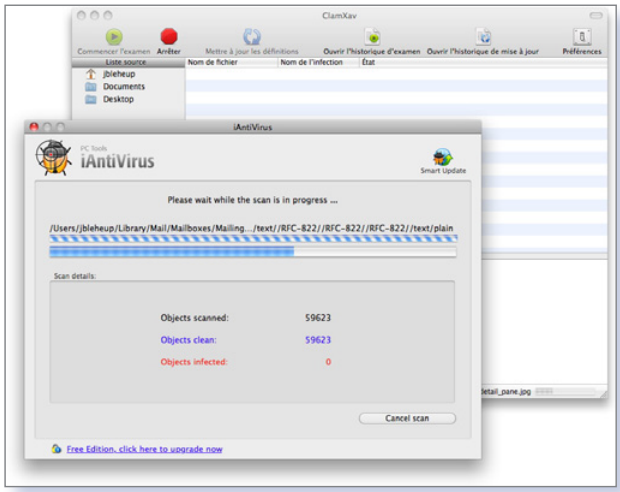

*Trop beau pour être honnête.*

Snow Leopard a d'ailleurs ajouté un petit « anti-virus » qui vérifie le contenu des archives ZIP ou DMG téléchargées pour vérifier qu'elles ne contiennent pas l'une des rares souches connues de malware s'attaquant aux Mac.

Et toujours ce bon vieux conseil, plein de bon sens : n'utilisez pas une même machine pour vos données sensibles (photographies, films, documents professionnels) et vos essais inconsidérés sur Internet !

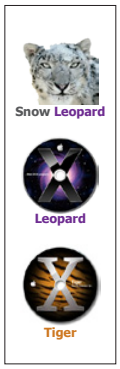
J.-B. L.

# Quel anti-virus choisir pour Mac ?




*Légende*

A cette question, la réponse la plus courante est « aucun ». Mais si vous êtes décidé à équiper votre Mac d'un anti-virus, vous voilà face à l'embarras du choix. Des solutions payantes, tout d'abord, chez Sophos, Symantec, Intego, McAfee, Avast ou Kaspersky. On aime ou on n'aime pas, mais ça peut rassurer. Ces logiciels sont notamment intéressants quand on utilise fréquemment Mac OS X et Windows sur la même machine (par Boot Camp ou VMware) car ils incorporent, de plus en plus souvent, une version Mac et une version PC dans la même boîte.



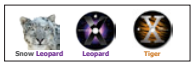

Côté gratuit, il y a un champion : **ClamXAV**, qui repose sur un projet open-source également porté sur Windows et Linux. Il a l'avantage d'être régulièrement mis à jour, mais il est incapable de réparer un fichier infecté : il se contente de le mettre « en quarantaine ». Malgré ce défaut, il est le chouchou des utilisateurs. Pour l'utiliser sur une partition Windows, il suffira de télécharger la version PC, dénommée ClamAV.

Il est depuis peu concurrencé par **iAntiVirus**, qui ne s'intéresse qu'aux virus Mac sous toutes leurs formes (virus, vers, trojans et spyware). Ses mises à jour sont ainsi plus rapides, tout comme son mode « Quick scan » qui ne vérifie que les zones sensibles du système. En contrepartie, il ne sait pas détecter les virus windows qui pourraient passer, via votre Mac, d'un PC à un autre. Il est gratuit pour un usage familial.

J.-B. L.

www.clamav.net • www.iantivirus.com

# Virus sur Mac : faut-il trembler ?




**AUSSI** loin que remonte notre mémoire d'utilisateurs de Mac, un paradoxe nous a toujours accompagnés : il y a des anti-virus pour Mac, mais il n'y a pas de virus pour Mac. Alors pour faire le point, Avosmac vous guide. Tout d'abord, il faut savoir de quoi l'on parle. Du bon vieux virus des années 80, celui qui s'amuse à vous effacer votre disque dur ? Il n'y en a pour ainsi dire aucun sur Mac : le seul connu est un jeu de type « Space Invader », dénommé « Loosemaque », qui efface un fichier du disque à chaque point gagné. Cependant, il vous avertit de cette « fonctionnalité » lors de son démarrage. Et à ce point de la réflexion, n'importe quel programmeur peut créer un logiciel qui efface des fichiers (c'est le cas des logiciels de synchronisation ou des « chasseurs de doublons » par exemple).

S'il s'agit de virus des années 90, ceux destinés à se répandre en secret d'ordinateur en ordinateur, en vue de préparer une attaque globale contre un serveur, ou de servir de relais à des échanges douteux pour compliquer la tâche des enquêteurs, alors le Mac est extrêmement protégé. Sa petite part de marché ne fait pas de lui une plate-forme idéale. Et ses logiciels de base, notamment Safari et Mail, ne présentent pas de failles ou de fonctionnalités exploitables pour des personnes mal intentionnées.

S'il s'agit des macro-virus, intégrés aux documents Word ou Excel, et véritables plaies sous Windows, alors rassurez-vous : Office sur Mac n'intègre pas Visual Basic, le langage qui leur permet de s'activer. En conséquence, le Mac peut être porteur sain, c'est-à-dire que le document conserve son virus sur Mac, mais il ne s'y active pas. En revanche, transmis à un PC sous Windows, il pourra s'y réactiver.

En réalité, le débat sur les virus est dépassé. Sauf pour l'exploit technique, il n'est plus nécessaire de programmer de complexes logiciels capables de se répliquer, de voler vos données et de les transférer vers leurs serveurs, puisque le monde est rempli d'internautes assez inconscients pour communiquer eux-mêmes ces données. Il suffit de leur faire croire qu'ils sont sur un site de confiance pour se voir confier tous leurs secrets. C'est ce qu'on appelle le phishing (lire par ailleurs).

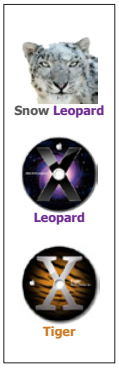
En résumé, et comme on le lit souvent sur les forums : sur Mac, le virus le plus dangereux se trouve… entre le clavier et la chaise ! A vous de faire attention !

J.-B. L.

www.aventure-apple.com/chrono/virus.html

# Protéger un fichier

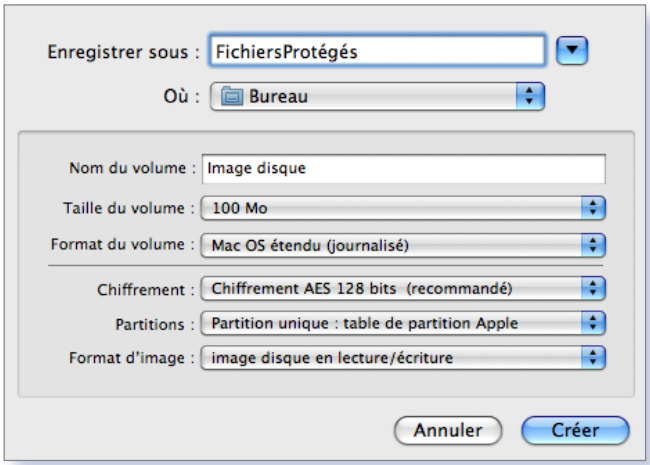
**G***RAND bravo pour votre mensuel. Je vous écris pour vous demander si on peut interdire l'ouverture d'un fichier quelconque qu'on a créé, par un mot de passe ?* » **Farid**



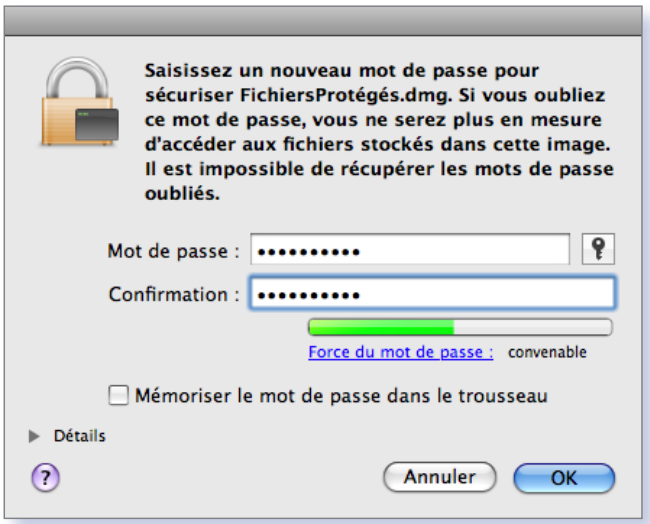

**Avosmac** : Il existe des tas de solutions de cryptage mais la plus simple est encore de créer une image de disque verrouillée en utilisant l'Utilitaire de disque. Cet outil se trouve dans le répertoire Utilitaires du répertoire Applications. Lancez-le et cliquez sur Nouvelle Image. Donnez un nom à ce disque virtuel. Donnez-lui aussi une taille. Elle est de 40 Mo par défaut sous Tiger, 100 Mo sous Leopard. Largement de quoi stocker plusieurs fichiers. Dans le menu Chiffrement, sélectionnez : « Chiffrement AES 128 bits ». Les autres options peuvent rester en l'état. Lors de la création de ce disque virtuel, vous devrez saisir deux fois de suite un mot de passe de votre choix. La seule contrainte sera de s'en souvenir à tout jamais sans quoi vous n'aurez plus accès aux fichiers mis à l'abri dans cette boîte verrouillée.

Ne pas laisser cochée la case « Mémoriser le mot de passe dans le trousseau» pour éviter qu'une personne venant à votre poste puisse ouvrir sans contrainte votre coffre.

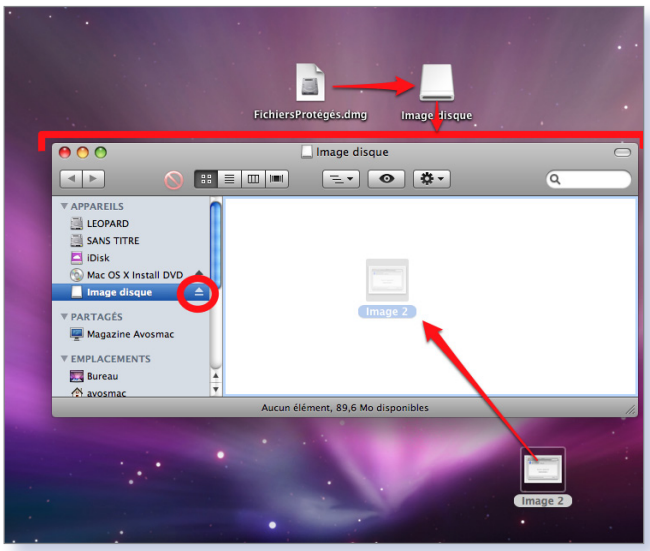
Une fois l'image créée, vous obtenez un fichier au suffixe .dmg. Si vous double-cliquez dessus, un disque blanc s'ouvre. Il est vide. Vous pouvez le remplir des fichiers que vous souhaitez protéger. Ils le seront dès que vous aurez cliqué sur la flèche d'éjection de ce disque virtuel. Pour rouvrir le fichier .dmg il vous faudra saisir le code.




*Créez une image de disque pour protéger vos données personnelles.*

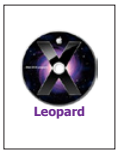



*Saisissez deux fois le code de protection de votre choix et évitez de cocher la case du Trousseau.*




*En double-cliquant sur le fichier .dmg créé, un disque virtuel s'ouvre. Glissez vos fichiers vers ce disque et éjectez-le. L'image .dmg contient vos fichiers !*

# L'utilitaire qui manquait à Time Machine




**BACK-IN_TIME** permet ce que Time Machine ne sait pas faire : récupérer une version précise d'un fichier et le restaurer n'importe où par un simple glisser-déposer.

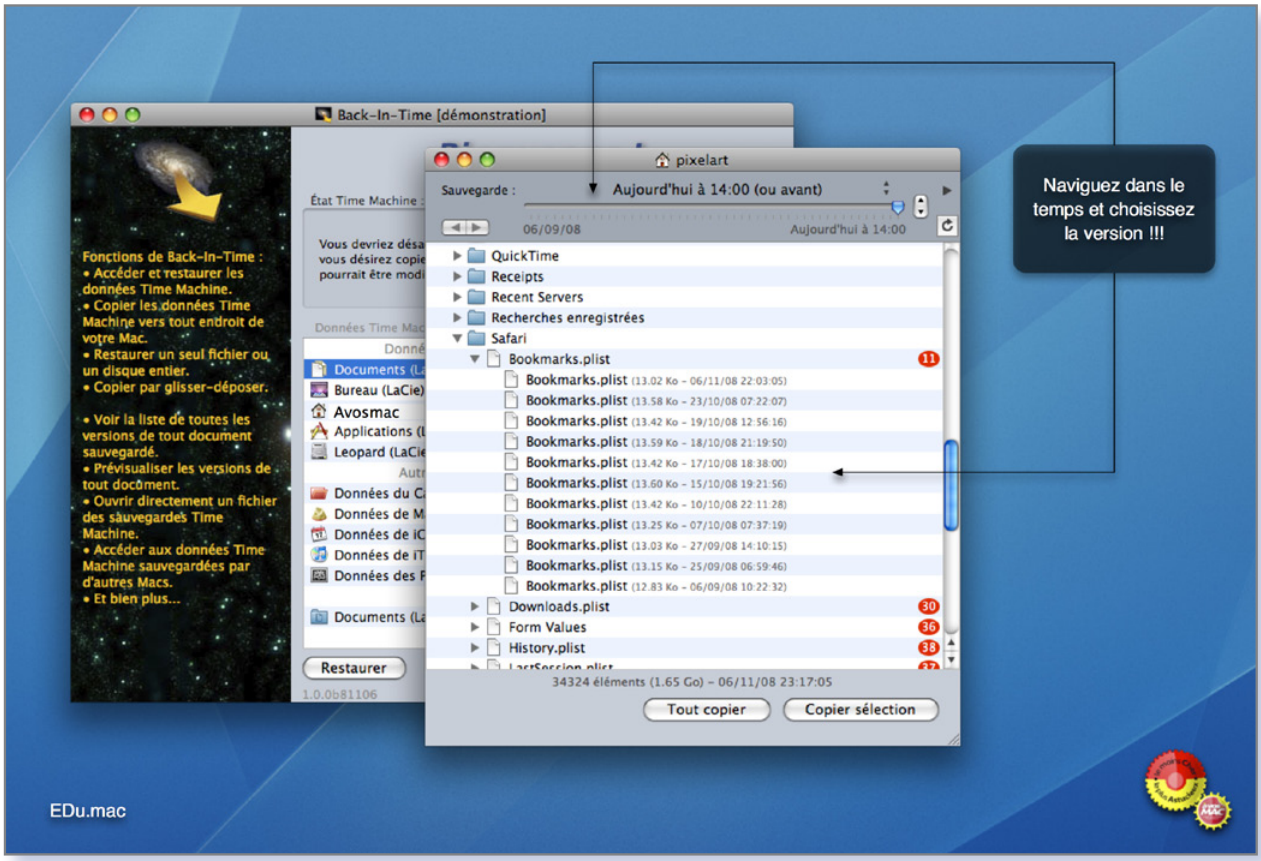
Pour cela, il explore le fichier Backups.backupdb de Time Machine et affiche sous forme d'arborescence, tous les fichiers en indiquant pour chacun le nombre de versions disponibles et la taille, la date et l'heure. Il ne reste qu'à faire son choix !

A cela s'ajoute un ascenseur horizontal permettant de remonter le temps et ainsi se positionner là où on désire, réduisant ainsi le nombre de versions récupérables.

En outre il sait « fouiller » dans les sauvegardes ultérieures de Time Machine y compris celles situées sur un autre support et indiquer si un fichier a été effacé.

C'est très intuitif, en français et très simple à utiliser : un très bon complément à Time Machine d'Apple.

Michel Kléber pour EDu.mac




www.tri-edre.fr/fr/backintime.html • Prix : 29 euros pour l'opération de lancement, au delà 49 euros

Je souhaite recevoir le **volume 8** contenant le **meilleur des astuces Snow Leopard et iPhone** pour **6 €**
*(frais de port et emballage inclus)*

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal :
Ville :
Pays :
E.mail :

**AVOSMAC**
Service Abonnements
La Favrière
79250 NUEIL-LES-AUBIERS
FRANCE

# Comment verrouiller le Mac

**LE Mac dispose de plusieurs niveaux de protection pour éviter qu'un utilisateur non invité ne prenne le contrôle du poste. Nous allons essayer de vous éclairer sur ces différents niveaux et donner quelques clés pour verrouiller de manière efficace votre Mac.**

Snow Leopard

Leopard

Tiger

Lorsque vous achetez un Mac neuf, vous devez commencer par créer un compte d'utilisateur. Ce compte d'utilisateur est de type « administrateur » par défaut. Cela signifie que le mot de passe qui vous est demandé est l'élément le plus important à retenir et à rendre confidentiel car il permet de tout faire. Tout. Effacer, modifier, installer, à ce stade des opérations, vous êtes le maître absolu.

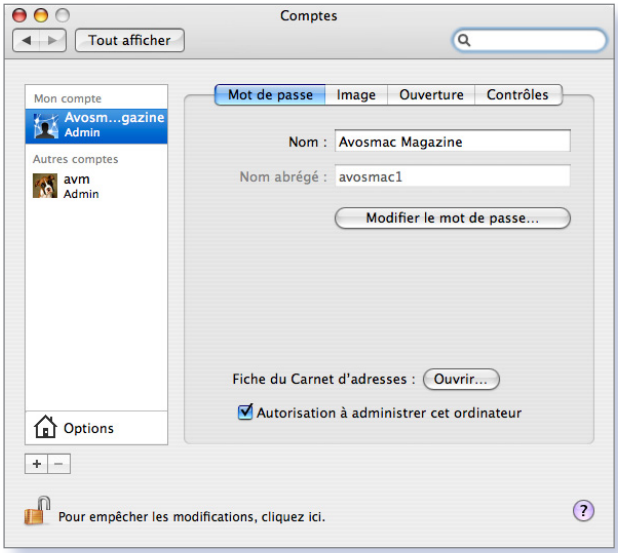
Lorsque vous allumez l'ordinateur, par défaut, la session de votre compte s'ouvre automatiquement.

Ça commence très mal en terme de sécurité. N'importe quelle personne qui allume votre Mac peut l'utiliser sans en connaître le mot de passe.

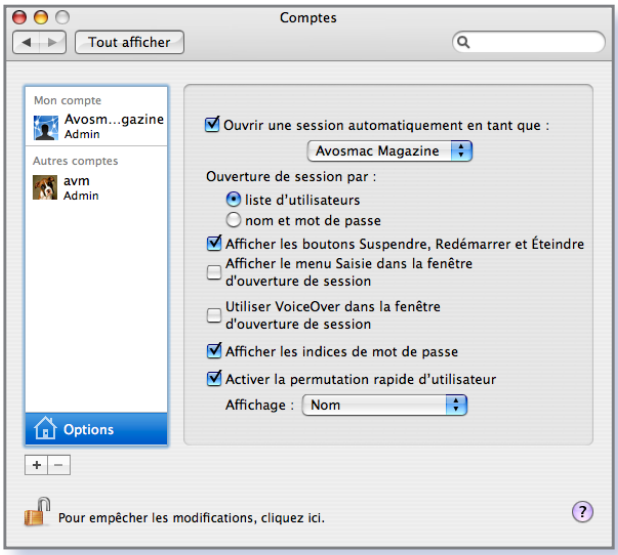
Pour éviter cette prise en main automatique à chaque démarrage, ouvrez les **Préférences système** depuis le menu Pomme bleue en haut à gauche de l'écran et cliquez sur **Comptes**.

Pour avoir le droit de changer quoi que ce soit, cliquez sur le cadenas en bas à gauche et saisissez votre mot de passe d'administrateur, celui qui a été affecté dès la création du compte. Vous voyez qu'il est important de le connaître et de s'en souvenir.

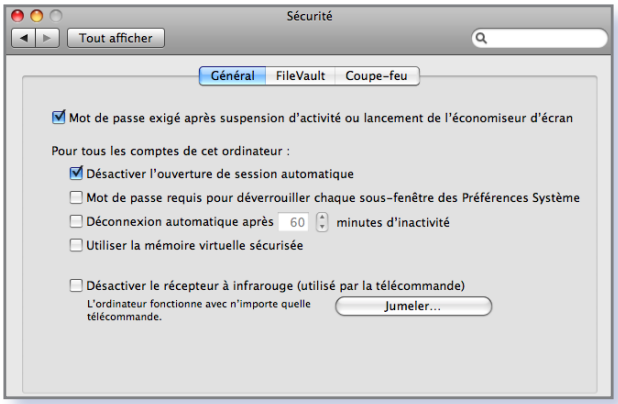
Une fois que vous avez accès au panneau des Comptes, vous pouvez créer un nouveau compte (en cliquant sur le signe +), pour votre enfant par exemple. Il existe plusieurs options pour ce compte, c'est-à-dire plusieurs niveaux de sécurité. S'il s'agit d'un compte « administrateur », votre enfant sera habilité à effectuer exactement les mêmes opérations que vous.




*En tant qu'Administrateur, un utilisateur dispose de tous les droits.*




*Pour éviter l'ouverture automatique d'une session, modifiez les réglages dans les Options des comptes de Préférences système.*




*Vous pouvez exiger un mot de passe lors du « réveil » de votre écran.*

Nous vous le déconseillons fortement. Le compte de type « standard » est plus conseillé. Il limite les installations et les modifications en profondeur de votre environnement. Le détenteur d'un compte standard ne pourra agir que sur son propre compte, pas sur celui des autres contrairement à l'administrateur qui dispose de tous les droits. Vous pouvez aussi créer un compte à utilisation restreinte en imposant un **contrôle parental** plus pointu. Cette option permet de limiter l'utilisation de certaines applications par exemple.

Depuis le panneau Comptes, vous disposez aussi d'un accès aux **Options** qui permettent de sécuriser votre ordinateur.

Décochez la case « Ouvrir une session automatique en tant que... » si elle est cochée. Ceci évitera que votre ordinateur ne s'ouvre automatiquement directement dans votre session. Vous pourrez alors proposer aux utilisateurs de saisir soit uniquement le mot de passe (en sélectionnant l'utilisateur dans la liste des utilisateurs), soit le mot de passe et le nom d'utilisateur (nom et mot de passe).

Un autre niveau de sécurité consiste à verrouiller votre ordinateur lorsqu'une

session est ouverte. A quoi sert en effet d'instaurer des barrières si, une fois votre session ouverte, n'importe qui peut y accéder.

Depuis les Préférences système, cliquez sur **Sécurité**.

Parmi les nombreuses options disponibles, nous vous suggérons d'affecter un mot de passe lorsque l'écran se met en veille (suspension d'activité et/ou lancement de l'économiseur d'écran).

Désactiver l'ouverture de session automatique si vous ne l'avez pas fait depuis le panneau Comptes comme expliqué plus haut.

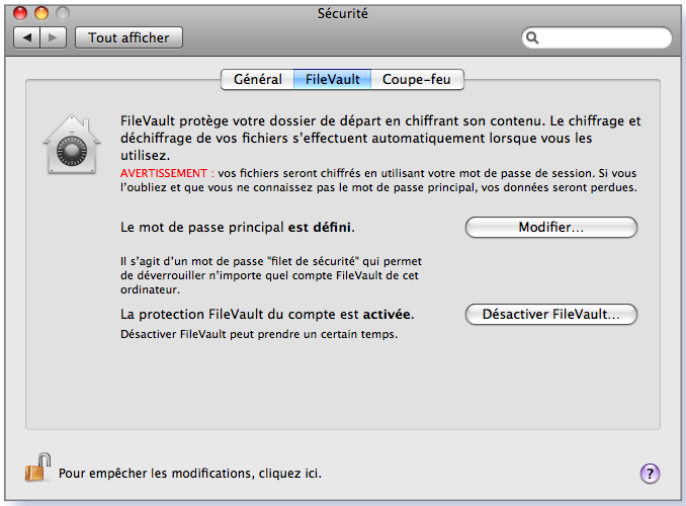
Vous pouvez aussi protéger l'utilitaire Préférences Système qui permet, comme on le voit, de modifier les options de sécurité.

Avec ces petites précautions, votre ordinateur est nettement mieux protégé. Vous pouvez adjoindre un système de verrouillage par empreinte digitale (cf Avosmac n° 87 p.36).

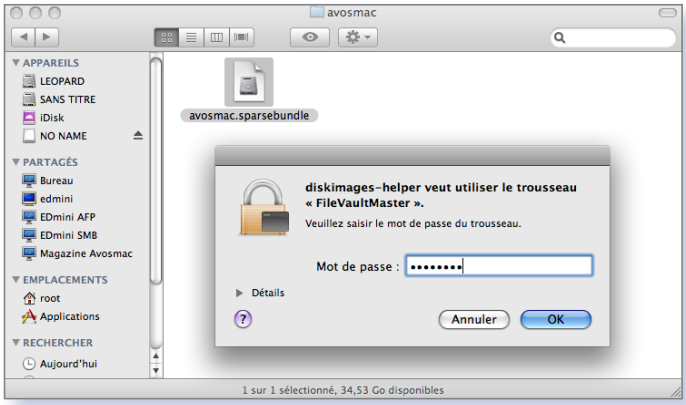
Mais toutes ces précautions restent insuffisantes. Car il existe un moyen redoutable de prendre le contrôle de l'ordinateur : le **mode « single user »**. Lorsque vous démarrez l'ordinateur tout en pressant les touches Cmd(Pomme) et S, vous pouvez en prendre le contrôle si vous avez quelques connaissances en matière de commandes de terminal (cf Avosmac n° 90). L'intrus peut accéder directement au « root » de « super utilisateur » qui a la main mise complète sur le Mac et peut tout changer ! Gênant, très gênant.

Pour se protéger d'un redémarrage en mode single user, vous pouvez affecter un mot de passe au matériel !

Si vous disposez d'un Mac ancien à architecture PowerPC (G3, G4 ou G5) et non pas Intel, l'outil qui permet d'enregistrer un « mot de passe Open Firmware » est disponible sur tous les DVD d'installation du système dans le dossier **Applications > Utilities > Mot de passe Open Firmware** (ou Open Firmware Password ou encore : Utilitaire de mot de passe du programme interne). Attention, ce dossier Applications peut être invisible. Rendez-le visible avec l'outil **Avosmac2Visibility** qui dévoile les fichiers masqués.




*La protection FileVault est efficace pour lutter contre le démarrage de la session en mode « single user » sous Intel comme PowerPC.*




*Un code est exigé pour accéder au contenu du compte crypté par FileVault.*

Et pour les Mac à architecture Intel, c'est-à-dire les nouveaux matériels ?

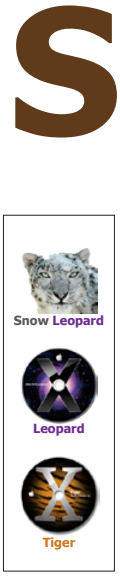
Depuis Tiger, le système d'exploitation embarque heureusement un système de cryptage qu'il est bien difficile de contourner : **FileVault**. Certes, un individu pourra toujours modifier le mot de passe d'une session, mais ne disposant pas du mot de passe de cryptage du dossier personnel (effectué par FileVault), il n'aura jamais accès à son contenu. Par contre, avec le démarrage en « single user », un utilisateur lambda pourra toujours utiliser le poste en mode « root » puis se créer un compte. Mais au moins, il n'aura pas accès au contenu des autres comptes.

Pour activer le cryptage de session FileVault, ouvrez les **Préférences Système > Sécurité > Filevault**. Vous allez définir un mot de passe principal qui peut être différent de votre mot de passe d'administrateur. Celui qui connaîtra ce mot de passe FileVault pourra décrypter tous les comptes.

Ensuite, cliquez sur Activer FileVault et patientez le temps que le compte concerné soit entièrement crypté. Dès lors, la protection est active.

http://docs.info.apple.com/article.html?artnum=106482-fr

# Faites disparaître les traces d'un fichier



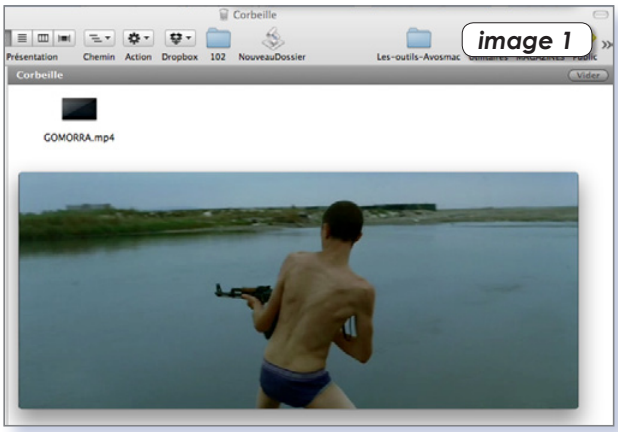

Si vous regardez un film avec QuickTime par exemple, que vous le jetez à la Corbeille tout en poursuivant sa lecture et que vous tentez de l'effacer, la corbeille refuse de le faire disparaître. Normal. Par contre, en forçant la vidange de la corbeille avec l'utilitaire Superemptytrash ou avec la commande « rm » de Terminal, la corbeille se vide. C'est encore normal. Sauf que le film continue d'être joué alors qu'il n'existe plus dans la Corbeille !

Conclusion ? Le film n'a pas été effacé du tout. Il n'est simplement plus visible. Seule sa référence dans le catalogue des fichiers a été effacée. Mais le film lui reste enregistré. Et il ne sera effacé qu'au petit bonheur, à mesure que d'autres fichiers viendront s'enregistrer par dessus. Ou pas. Ce qui vous fait courir le risque de transmettre des données sensibles à des tiers lorsque vous vendez ou prêtez votre ordinateur, alors même que vous pensiez avoir tout effacé.

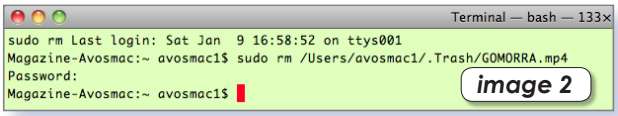
Il existe des logiciels capables de récupérer des fichiers à priori effacés, ou recouverts par un autre fichier !

Pour se prémunir d'un tel risque, il existe une solution radicale : la suppression complète des fichiers par l'inscription de zéros, plusieurs fois de suite, à l'endroit où se trouvaient les fichiers effacés.

Cet effacement « en plusieurs passes » permet de faire vraiment disparaître toute trace d'un fichier simplement effacé de la Corbeille. Comme le fait du reste la commande « Vider la Corbeille en mode sécurisé »

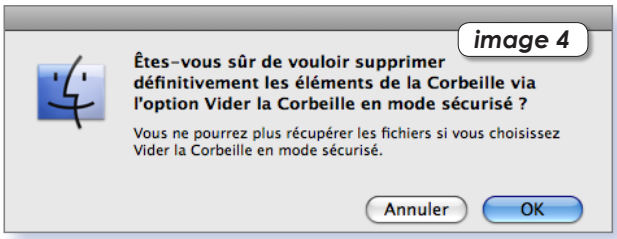



*Le film est lancé avec QuickTime et le fichier est déplacé dans la Corbeille.*

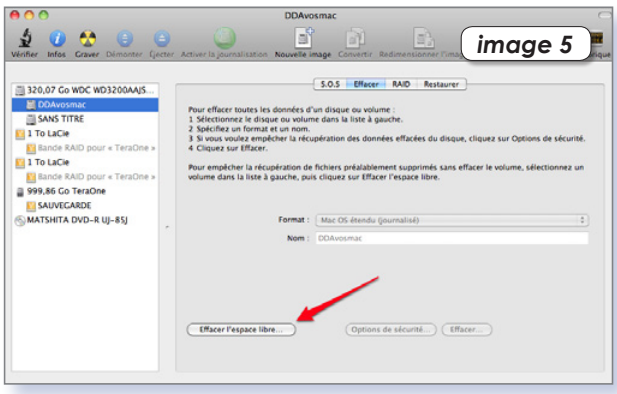



*La commande « rm » du Terminal efface le fichier de la Corbeille.*

*Surprise ! Le film est toujours en route dans QuickTime, nullement perturbé !*



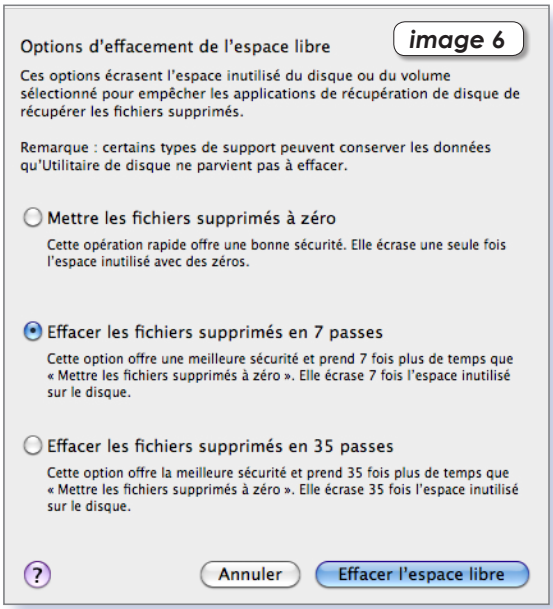

*Le Finder dispose d'une commande d'effacement à plusieurs passes.*



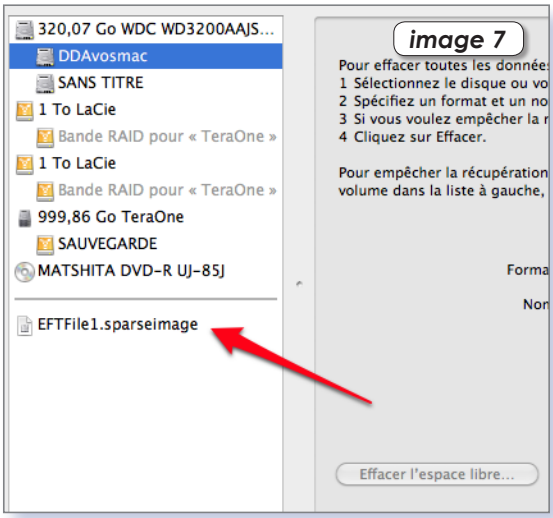

*Utilitaires de disque dispose d'une commande spécifique pour effacer tout l'espace libre consécutif à l'effacement des fichiers.*

# r effacé

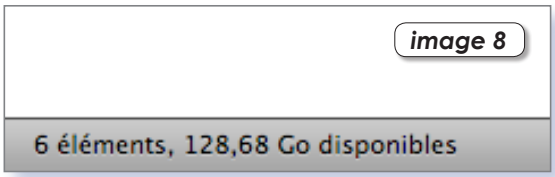
*Sélectionnez la puissance de l'effacement que vous souhaitez. A 35 passes, ce sera vraiment très long, mais aucune technologie ne sera en mesure de relire ce qui a été effacé.*



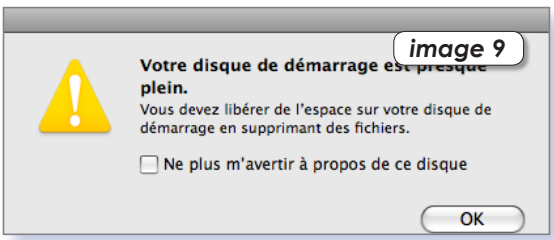

*Notez qu'une image de disque virtuel se crée. Ne vous préoccupez pas, elle disparaîtra au terme du processus.*




*Vous allez constater une perte temporaire de capacité de votre disque dur.*




*Ce message d'ereur est inscrit dans la procédure normale, alors, pas de panique !*




C'est **Utilitaire de disques** qui permet de réaliser cette opération. Lancez ce logiciel (il est dans Applications > Utilitaires), cliquez sur le disque (ou partition) dont vous souhaitez effacer toutes les traces, cliquez sur Effacer puis sur « Effacer l'espace libre ». L'espace libre en question est celui laissé lors de la suppression d'un fichier lors de la vidange de la Corbeille.

Choisissez un nombre de passes de 7 ou plus encore (35 passes !) si vous avez le temps. Plus vous choisissez un nombre passes élevé, plus vous assurez la non récupération des données effacées.

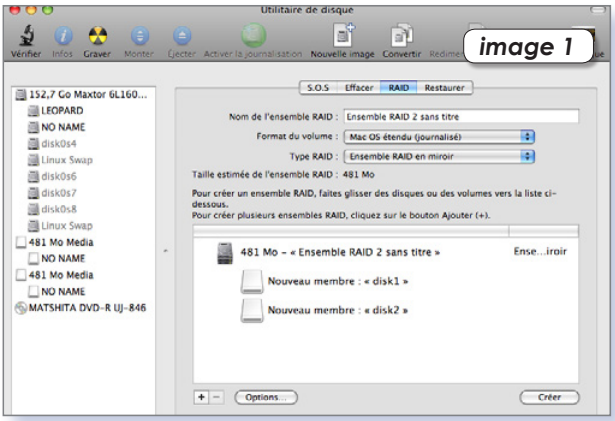
Le processus peut être long et marqué par un message d'erreur de manque d'espace : « Votre disque de démarrage est presque plein ». Apple le dit, ce message est normal et il n'y a pas lieu de s'inquiéter. « Il s'agit d'une étape normale et temporaire du processus d'effacement de l'espace libre. Une fois l'espace libre effacé, l'espace disque est à nouveau disponible ».

Mais pendant ce processus, vous risquez d'être bloqué précisément en raison de ce manque d'espace temporaire. Donc procédez à l'effacement de l'espace libre lorsque vous n'avez pas de travail à effectuer sur votre Mac.

Vous pouvez aussi interrompre l'opération en cliquant sur Ignorer. Quelques instants plus tard, vous récupérez la totalité de l'espace disponible sur votre disque. Vous pourrez reprendre l'opération plus tard.

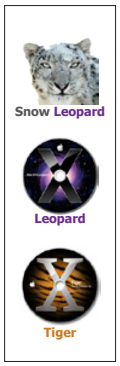
www.faqintosh.com/risorse/en/sys/setrash/

# Raid 1 : la duplication automatique de v




*Utilitaire de disques permet la création de systèmes RAID de sauvegarde. Cliquez sur le signe + et glissez les volumes.*

*Une fois les volumes ajoutés au système RAID, cliquez sur Créer. Les disques seront effacés.*




DE notre point de vue, la solution la plus efficace pour préserver ses données est de créer un système RAID avec au moins deux disques durs externes (ou même deux clés USB ou plus). Peu importe qu'il n'aient pas la même capacité, c'est le disque de plus petite taille qui imposera la taille du RAID aux autres.

## Principe du RAID 1 ou RAID en miroir

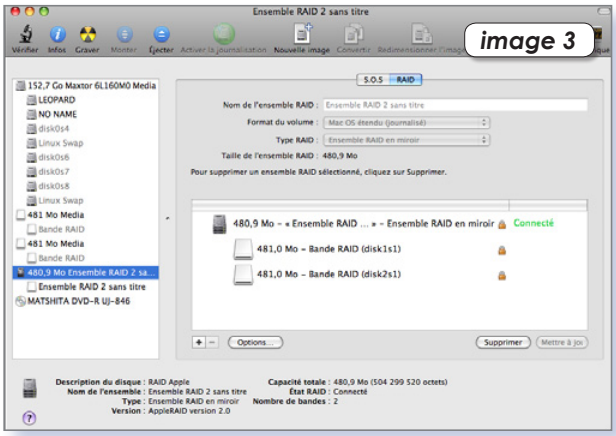
- Alors que deux ou plusieurs disques sont branchés sur le même Mac, un seul volume est visible sur le bureau. Lorsque vous glissez un document vers ce volume, il est copié en même temps sur les x disques constituant l'ensemble RAID. Les disques du RAID contiennent tous exactement la même chose. Ils sont le miroir les uns des autres.

- L'avantage est que si un des disques vient à tomber en panne, les autres conservent les données.

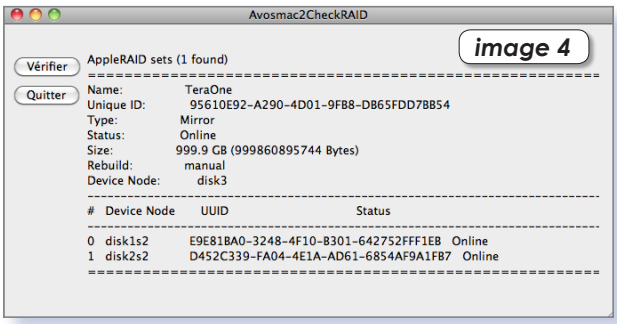
- L'inconvénient : vous n'êtes pas alerté lorsqu'un disque de RAID se déconnecte. Il faut donc procéder à une vérification régulière du système RAID avec Utilitaire de Disques ou avec **Avosmac2CheckRAID**, notre utilitaire gratuit.

- ce système permet d'un coup d'un seul de réaliser des clés USB avec un contenu identique en une seule opération. Si vous possédez un hub de 4 prises, vous réaliserez 4 clés USB d'un coup. Branchées indépendamment les unes des autres, elles se comportent ensuite comme un disque autonome.

- Si vous débranchez un disque ou une clé d'un RAID, que vous complétez l'autre disque resté branché en ajoutant des fichiers, puisque vous retranchez le disque qui avait été débranché, votre système RAID se « dégrade ». Depuis Utilitaires de disque, dans le meilleur des cas, vous pourrez reconstruire le système RAID sans perte de données. Sinon, il faudra cliquer sur Supprimer avec chaque disque, copier les données contenues sur un autre support, puis reconstituer un nouveau système RAID. Cette opération effacera tout le contenu des disques ou clés USB utilisés.

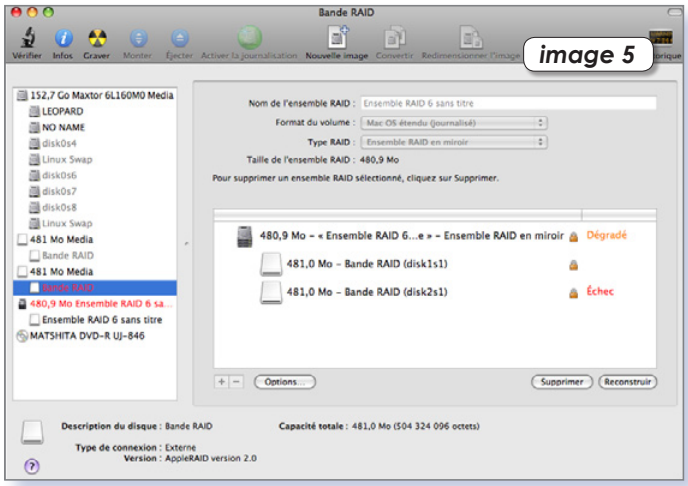



*Une fois créé le système RAID affiche le message « Connecté » en vert.*

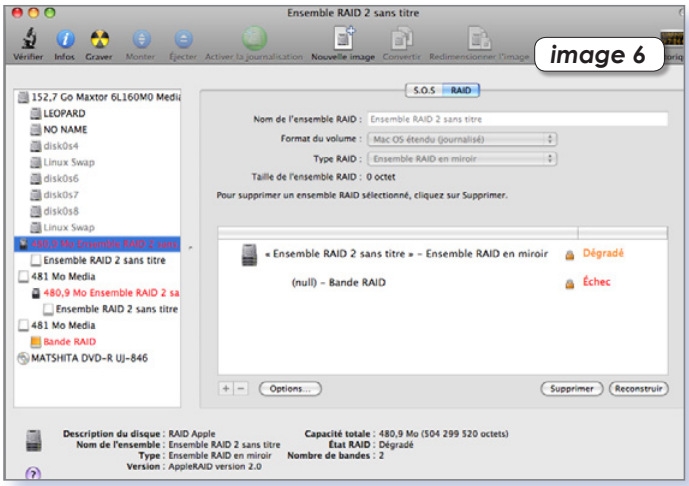



*Notre utilitaire Avosmac2CheckRAID permet de vérifier la bonne marche d'un système RAID.*

# vos données




*Dans cette situation de panne, la reconstruction devrait suffire à récupérer la structure RAID sans perdre de données.*




*L'affaire est mal engagée. Vous allez sans doute perdre votre système RAID. Essayez au préalable d'explorer le contenu de chaque disque pour récupérer les données de l'un d'entre eux.*

## *Construire un système RAID 1*

Branchez deux clés USB (ou des disques externes) dans les prises de votre Mac ou sur un hub. Ouvrez Utilitaires de disques (il se trouve dans le dossier Utilitaires du répertoire des Applications), cliquez sur l'option RAID puis sur le signe + pour créer un système RAID et glissez depuis la colonne de gauche vers ce système RAID les icônes des volumes qui le constitueront. Le système RAID aura la capacité du plus petit de ces disques.

**Précautions** : pour ne pas dégrader un système RAID, veillez à l'éjecter du bureau avant de débrancher les volumes.

*La suppresion d'un système RAID ne conduit pas à l'effacement des données, mais à leur préservation sur chaque volume.*

www.freeware.avosmac.com

UN ABONNEMENT DEUX MAGAZINES
www.avosmac.com

Optez pour l'abonnement deux en un et recevez pendant un an :

• 11 numéros Avosmac
• 6 numéros OpenSource Magazine

Tarif : 52 euros

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal :
Ville :
Pays :
E.mail :

**Avosmac-OSM** - Service abonnements - La Favrière - 79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE

# « Il faut sauvegarder »

**S'IL est vrai que les Mac sont plus stables et probablement plus fiables, cela n'en reste pas moins des machines électroniques soumises aux mêmes déficiences que les autres : une surtension, un aimant posé sur le disque dur, un verre de coca ou une tasse de café renversés sont autant d'ennemis. Les pannes électroniques sont possibles et à la perte de l'ordinateur peut alors s'ajouter la perte des photos familiales, musiques et autres documents importants. Donc, il faut sauvegarder. Je vous propose ici de faire un résumé et des propositions d'organisation de ces sauvegardes, en sachant bien sûr qu'il ne s'agit que d'un schéma type à adapter à la façon de travailler de chacun.**

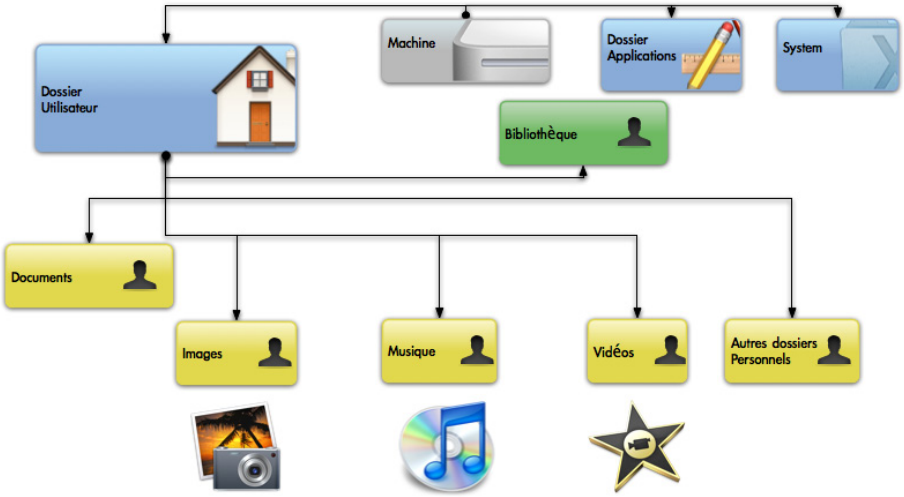
JenM4e
www.debutersurmac.com

## 1 Sauvegarder quand et quoi ?

Le plus souvent est le mieux. C'est d'ailleurs comme cela que Time Machine voit tout son intérêt : la surmultiplication des sauvegardes permet de limiter la perte des données. Plus l'intervalle entre 2 sauvegardes est grand, plus la quantité perdue le sera.

Que faut-il sauvegarder ? Tout va dépendre de l'utilisation : le principal est bien sûr localisé dans le dossier de départ (la « petite maison »). C'est là que sont les documents, mais aussi une bonne partie des réglages d'applications, licences et ainsi de suite.

Après, si l'on a besoin de pouvoir repartir en totalité sur un nouveau Mac, il faudra également sauvegarder les autres bibliothèques (celles du système) et les applications.




Il est possible de faire une sauvegarde « personnalisée » en sauvegardant spécifiquement certains éléments comme les photos, les musiques achetées et ainsi de suite. Néanmoins, le risque est d'oublier une partie des éléments importants (par exemple savez-vous où sont stockés vos mails ?)

## 2 Sauvegarder sur quoi ?

Le principe le plus évident est qu'il faut sauvegarder sur un autre support que le disque dur interne. Inutile donc d'envisager une partition sur le même disque ! En cas de défaillance, on perdra tout.

Dans le même ordre d'idées, il est plus sage de dédier un disque entier aux sauvegardes et d'éviter d'y placer des éléments indépendants (comme des documents).

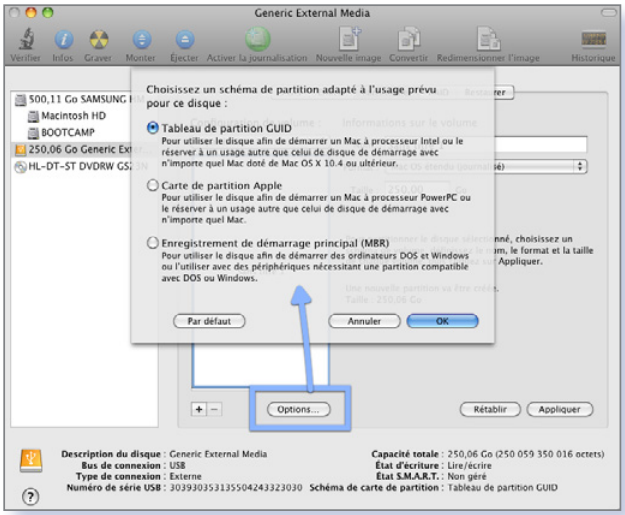
Dans l'idéal, il faut multiplier les supports : un disque externe par exemple, éventuellement des CD ou DVD à graver pour les archives (pratique pour les sauvegardes « délocalisées »), ou bien même des clefs USB. Vu le prix des disques durs à l'heure actuelle, il devient parfaitement possible d'envisager plusieurs disques durs externes. Le système de « docking » est un principe assez pratique : on achète des disques « nus » sans boitier, un peu comme des disquettes, que le dock permettra de lire et d'écrire. Prévoyez tout de même de stocker proprement les disques « nus » dans une boite ou une pochette électrostatique, car ils sont plus exposés que lorsqu'ils sont montés dans un boitier.

Il faut également prendre en considération qu'en cas de sinistre, les sauvegardes, si elles sont stockées avec l'ordinateur, ont des chances de subir le même sort, d'où l'intérêt de garder une copie « off site », donc ailleurs. On peut imaginer déposer une copie dans un coffre, chez un parent, au bureau, et ainsi de suite.

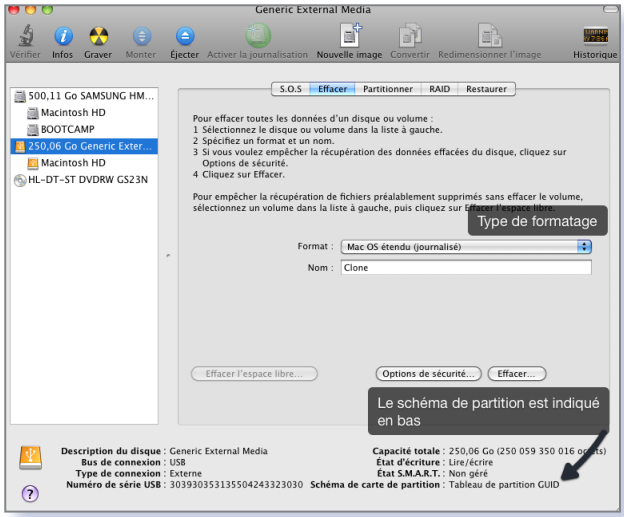
Le principal problème est alors de faire les mises à jour de ces sauvegardes « à distance ».

Les systèmes de sauvegarde en ligne sont alors intéressants, on peut les programmer, et on ne dérangera personne pour les mises à jour. Par contre, il ne sera pas envisageable de sauvegarder la totalité des fichiers, mais uniquement les données importantes (par exemple, les garanties de matériels, les factures, les contrats d'assurance et ainsi de suite.). N'oublions pas non plus que certaines données confidentielles ne seront probablement pas à stocker ainsi.

# 3 Utiliser un disque externe




*Le bouton Option reste grisé si le disque a déjà été partitionné. Il faut donc supprimer toutes les partitions, en recréer puis définir la table de Partition.*




*Le type de formatage et la table de partition doivent être correctement réglés avant toute utilisation.*

L'interface du disque externe est importante :

• Les Mac PPC ne démarreront que sur FireWire
• Les Mac intels démarrent sur USB, sur FireWire (mais pas sur eSata)

La capacité des disques :

**Time Machine** : plus le disque est grand, plus l'on remontera loin dans le temps. Il faut donc prévoir au moins 1,5 fois la taille du disque interne. Quand Time Machine arrivera au bout de l'espace disponible, il commencera à effacer les sauvegardes les plus anciennes.

**Le Clone** : le disque doit être au moins de la même capacité que le disque interne (la totalité de l'espace ne sera pas utilisé puisque que seul l'espace réellement occupé sur le disque interne sera copié.)

Les disques durs doivent être (pour Time Machine et pour le clone) formatés en HFS journalisé.

Il faut aussi bien paramétrer la table de partition (ceci ne peut être effectué si le disque est préalablement partitionné, il faudra alors détruire toutes les partitions)

- GUID pour Time Machine
- GUID pour les clones de Macintel (tout Mac doté de processeur Intel)
- Carte de partition Apple pour les clones de Mac PPC. (processeurs G3, G4 ou G5)

# 4 Sauvegarder comment ?

On peut parfaitement simplement glisser tout le contenu de la petite maison sur un disque externe. Mais cela va poser quelques soucis : il s'agira d'une copie intégrale à chaque fois (donc très longue) et le Finder n' autorisera pas la copie de certains éléments en cours d'utilisation. Autant passer par un système dédié plus efficace et sûr.

Nombreux sont les logiciels de sauvegarde et la liste ci-dessous n'est pas exhaustive:

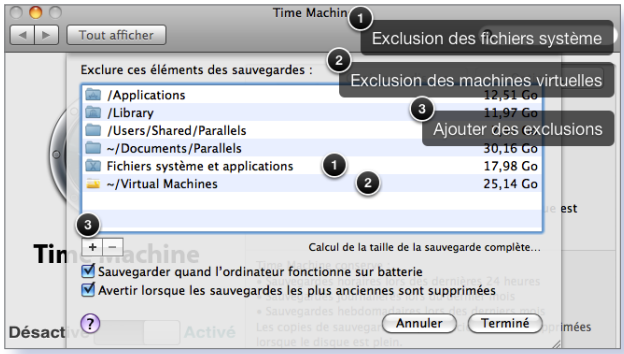
## Time Machine

Sous Leopard et Snow Leopard, Time Machine est bien sûr le premier logiciel qui vient à l'esprit. Le principe du tout automatique est le principal avantage. Time Machine va réaliser une copie « différentielle » toutes les heures (c'est-à-dire qu'il ne va copier que ce qui a été modifié entre 2 sauvegardes).

Par défaut, Time Machine sauvegarde tout l'ordinateur, et tous les disques internes du Mac, mais pas la partition Bootcamp. Il ne gère pas non plus les disques en format autre que HFS.

On n'indique pas à Time Machine ce qu'il doit sauvegarder, mais plutôt ce qu'il ne doit pas sauvegarder. Il faut penser, par exemple, à exclure les machines virtuelles qui seront recopiées à l'identique à chaque utilisation et risquent de prendre énormément de place. Pour ne pas prendre en compte les dossiers système, il suffit d'indiquer dans les exclusions

*Les préférences de Time Machine sont gérées dans les Préférences Système.*




*Pensez à exclure les machines virtuelles! (mais copiez les tout de même de temps en temps sur un support).*

le dossier Applications ou Système et Time Machine va proposer d'enlever tous les autres dossiers système associés.

Time Machine nécessite un disque dédié (s'il est possible de stocker des éléments sur le disque Time Machine, il faut comprendre qu'ils ne seront pas intégrés aux sauvegardes) mais il est possible d'utiliser un disque qui contient déjà des données. Pour l'interface du disque, peu importe, on n'aura là pas besoin d'un débit extraordinaire, il suffit d'un disque USB.

On peut également sauvegarder sur un disque partagé via un autre Mac (qui doit fonctionner sous Leopard ou Snow impérativement).

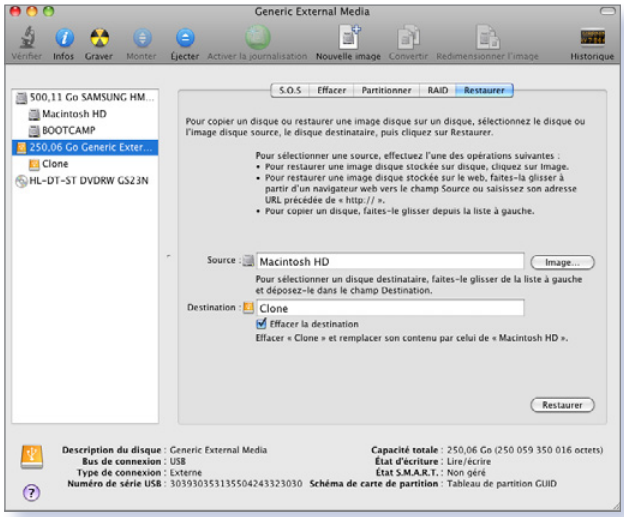
La Time Capsule est un disque de réseau particulier, directement détecté par Time Machine. Néanmoins, il existe d'autres systèmes (de type NAS) qui sont désormais supportés par Time Machine. Dans ce cas-là, il est bon d'effectuer la première sauvegarde en reliant le Mac au réseau via Ethernet pour accélérer le tout, car les débits en WiFi sont faibles.

## Le clonage

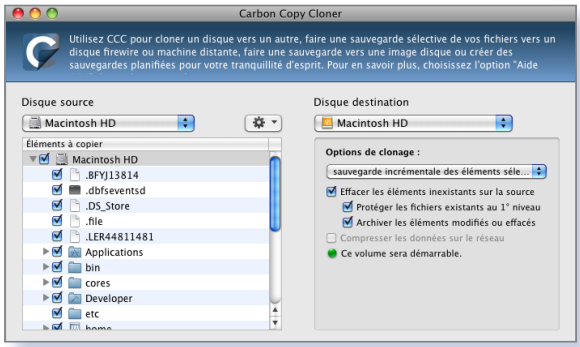
Le principe de clonage est de recopier à l'identique le disque interne sur un disque externe. Les Mac (contrairement aux PC) savent parfaitement démarrer sur un disque externe. Le disque dur qui va accueillir le clone sera intégralement effacé, ce qui veut dire qu'il n'est pas possible de stocker des éléments à côté du clone, mais l'on peut partitionner le disque afin de dédier une partie au clone et une autre à des données.

Il n'est pas possible de cloner la partition Bootcamp.

**Utilitaire de disque** est capable de réaliser l'opération. Il suffit de lui indiquer le disque interne comme source, l'externe comme destination et de cliquer sur « Restaurer ».



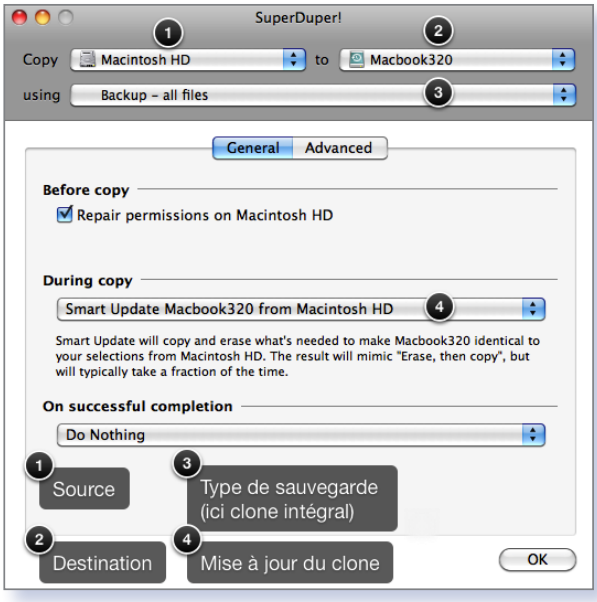

*Le disque externe est représenté par une icône orange dans la barre latérale. Il ne faut pas sélectionner la partition mais bien la première ligne (avec l'indicateur de capacité) qui correspond au disque lui même.*




**Carbon Copy Cloner** (http://www.bombich.com/) qui est gratuit et permet de réaliser des clones puis de les actualiser, ainsi que de programmer les mises à jour. La principale différence avec SuperDuper! réside dans l'archivage des fichiers supprimés et la sélection précise des éléments à sauvegarder ou non.

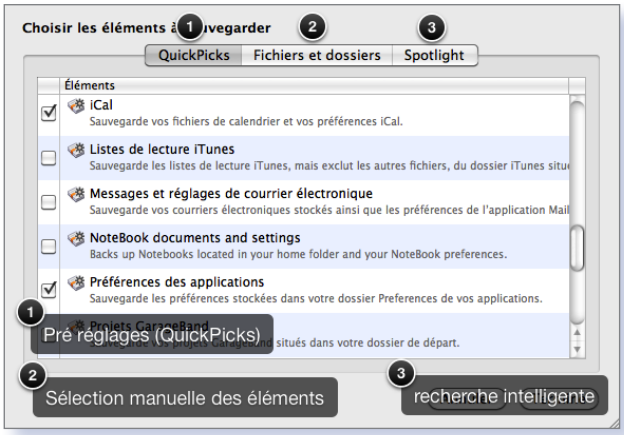
**SuperDuper!** (http://www.shirt-pocket.com/SuperDuper) dont la version « démo » permet de créer des clones sans limitation. La version payante, elle, donne accès à la fonction de « Smart Update » (mise à jour) qui ne copie que ce qui a été modifié dans l'intervalle des sauvegardes. Il est possible de ne cloner que les dossiers Utilisateurs (on ne pourra alors pas démarrer à partir de la sauvegarde).

Le gros avantage du clone est de permettre de démarrer depuis la sauvegarde (en appuyant sur la touche ALT au démarrage et en sélectionnant le disque du clone) et donc de pouvoir travailler sur le disque externe (par exemple en cas de panne du disque interne). La restauration sera totale (applications et réglages inclus).




*SuperDuper est en anglais, mais les options sont assez faciles à comprendre.*

## Les logiciels dits « de sauvegarde »




*Les QuickPicks permettent de sauvegarder des éléments comme les réglages des applications, les mails, etc.*

Il en existe un grand nombre dont Backup© d'Apple que l'on peut utiliser à concurrence de 100 Mo par sauvegarde même si l'on n'a pas de compte MobileMe© (illimité avec un compte MobileMe©). Backup© vient avec des plans de sauvegarde « tout faits » et des « QuickPicks » qui sont en fait des paramétrages de base comme les comptes mails, les signets, les documents PDF ou iWork et ainsi de suite. Backup© est prévu pour l'iDisk, mais fonctionne sur tout support externe.

Ces logiciels intègrent parfois des « plans de sauvegarde », mais la plupart du temps, il faut savoir indiquer les éléments à inclure manuellement. Par contre, ils permettent en général de programmer les sauvegardes et de les compresser ce qui peut avoir son intérêt pour l'envoi à distance, ou le stockage sur des médias amovibles.

## Les logiciels dits « de synchronisation »

Le principe de la synchronisation est un peu différent. Il s'agit de réaliser un miroir entre 2 éléments. Une synchronisation peut ainsi permettre de copier le contenu tout entier du dossier utilisateur, ou simplement d'un dossier spécifique. Le tout se faisant dans un seul sens ou dans 2 sens (ce qui n'a pas d'intérêt dans le sujet du jour). Il existe plusieurs utilitaires (comme ChronoSync© d'EconTechnologie: http://www.econtechnologies.com).

Attention, il vaut mieux privilégier un logiciel capable d'archiver les éléments modifiés, car sinon, seule la dernière copie sera présente dans la sauvegarde. Impossible donc de restaurer un élément antérieur.

## 5 Vérifier les sauvegardes

C'est bien de sauvegarder, s'assurer de l'intégrité des données est aussi une précaution :

- tenter de démarrer sur le clone une fois de temps en temps (redémarrer l'ordinateur avec la touche ALT appuyée et sélectionner l'icône du clone)

- vérifier que tout marche bien sur Time Machine : si l'icône du menu présente un point d'exclamation dans la barre de menu, c'est mauvais signe.

## 6 Dans l'absolu, qu'est-ce que ça donne ?

• Un disque dur externe pour Time Machine si possible laissé toujours branché et actif. Si l'on n'a pas Time Machine, tout autre logiciel de sauvegarde programmable fera l'affaire.

• Un disque externe branché ponctuellement pour un clonage régulier (fortement recommandé pour pouvoir avoir un système de secours).

• Une sauvegarde sur clef, sur disque dur portable ou sur le web des documents importants. (Exemple : fichiers de compta, factures de matériel, comptes perso, etc.). Une alternative est de faire une synchronisation des éléments importants entre 2 ordinateurs .

Et un duplicata du clone ailleurs. Lors du départ en vacances, il est bon de délocaliser une des sauvegardes, au cas où.

Bien sûr il est possible de mettre le clone et Time Machine sur le même support, mais comme Time Machine est actif en permanence, l'usure du disque sera plus importante et il n'est de toute façon pas recommandé de mettre tous ses œufs dans le même panier.

## 7 La restauration

Si l'on a toutes les sauvegardes disponibles, Time Machine reste probablement la solution la plus à jour: pour un seul document, il suffit d'utiliser l'interface de Time Machine elle-même.

La navigation se fait au sein du Finder, et de certains logiciels comme iPhoto et Mail. Lorsque l'on clique sur le fichier à restaurer, on peut toujours choisir de conserver le fichier restauré et la version actuelle ou seulement celui restauré.

Pour ceux qui sont mal à l'aise avec l'interface un peu déconcertante de Time Machine, il existe des utilitaires permettant de circuler au sein des sauvegardes comme BackInTime© de Triedre.

Par ailleurs, l'arborescence du dossier de Time Machine est également accessible par le Finder.

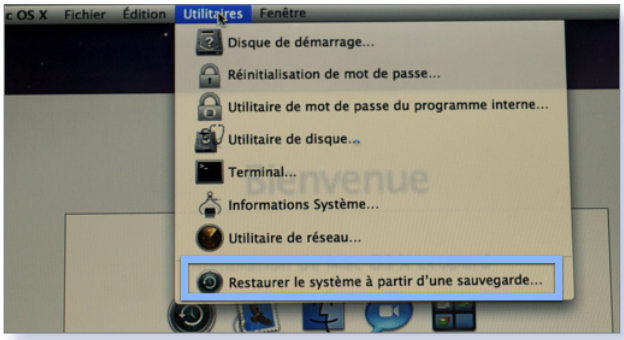
Mais si l'on doit tout restaurer, comment s'y prendre ?

**1. Avec un clone** : il faut démarrer sur le clone (touche ALT au démarrage), puis l'on va réaliser un clone inverse, donc du clone vers le disque interne.

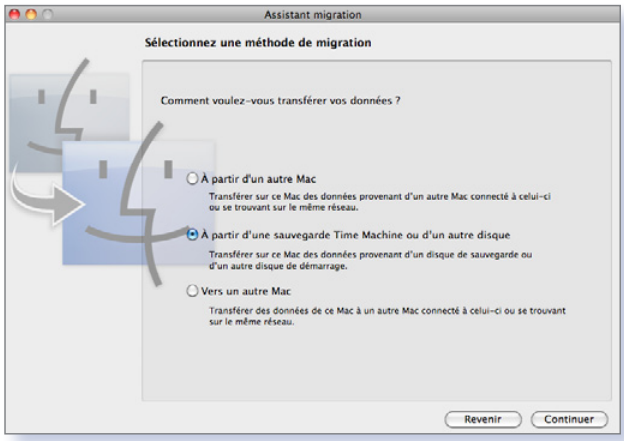
**2. Sans clone** : si Time Machine était autorisé à tout sauvegarder (sans restriction), on va démarrer sur le DVD d'installation de la machine (ou DVD universel) et choisir dans le menu: Restaurez le système à partir d'une sauvegarde Time Machine.

Si Time Machine n'était autorisé qu'à sauvegarder le dossier Utilisateur, il faudra d'abord réinstaller le système, puis récupérer les données. Cette technique peut également marcher à partir des données d'un clone.

Soit on le fait à l'invite lors de la réinstallation, soit à distance en faisant appel à Assistant Migration qui est situé dans le dossier Utilitaires.



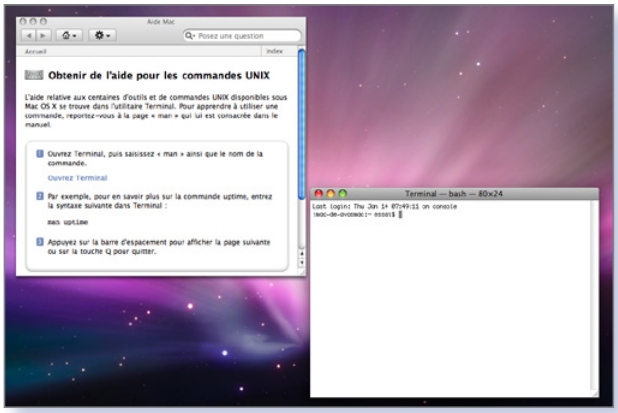

*La restauration complète se fait grâce au menu du DVD d'installation.*



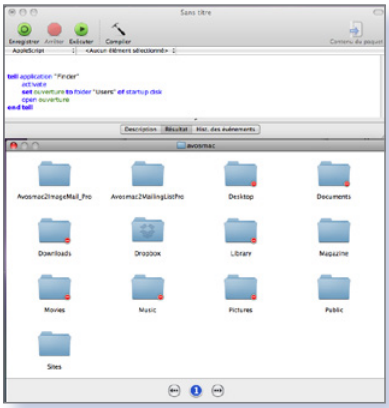

*Assistant Migration peut être utilisé à tout moment pour récupérer des dossiers Utilisateurs d'une sauvegarde (même s'il ne s'agit pas de la même machine).*

# Les vices cachés du « Finder Simplifié »

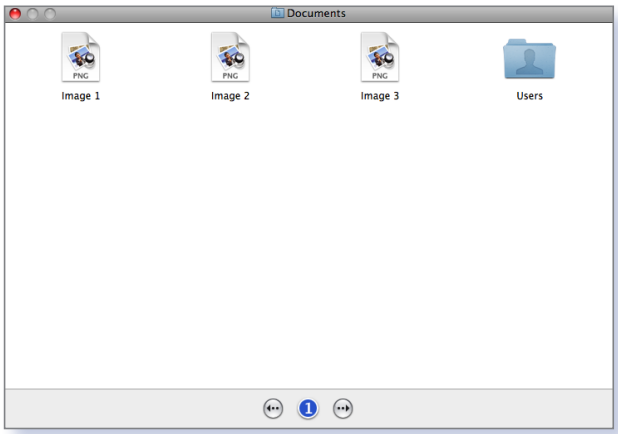
*Si le Terminal fait partie de la liste des applications interdites, il ne s'ouvrira pas.*



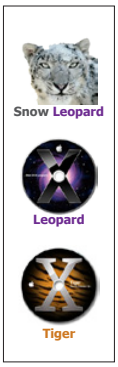

*Depuis le « Finder Simplifié », le Terminal peut tout à fait être lancé, via Mac.*



*Avec l'éditeur de script ou Terminal, vous pouvez vous promener partout, même chez le voisin.*




*Vous pouvez alors créer des raccourcis des dossiers inaccessibles.*




**DANS** un lointain passé nous avions pointé du doigt le manque de sûreté du **Contrôle Parental** concocté par Apple pour son système Mac OS X. Les choses ont évolué positivement mais des lacunes persistent dans ce système sensé aider les parents ou un administrateur à limiter l'accès aux fonctions du Mac.

Un exemple valant tous les beaux discours, nous vous suggérons de créer un compte Standard d'essai (Préférences Système > Comptes). L'utilisateur « essai » sera déjà restreint dans ses mouvements en étant « Standard » et non « Administrateur » mais en plus, nous lui infligeons le terrible « Finder Simplifié ».

Voici ce que dit Apple de son redoutable « Finder Simplifié » :

*« Le Finder simplifié ne contient que quelques-uns des menus que l'on trouve habituellement dans le Finder de Mac OS X, et il ne donne qu'un accès limité aux fichiers et aux applications qui se trouvent sur l'ordinateur.*

*Dans le Finder simplifié, les utilisateurs voient uniquement trois dossiers dans le Dock, à savoir Mes applications, Documents et Partagé. Tous les documents créés par ces utilisateurs sont enregistrés dans leur dossier Documents. Les applications qu'ils voient dans le dossier Mes Applications sont celles que vous avez sélectionnées pour eux dans les préférences Contrôles parentaux. Ils ont également accès aux éléments que vous avez placés dans le dossier Partagé.*

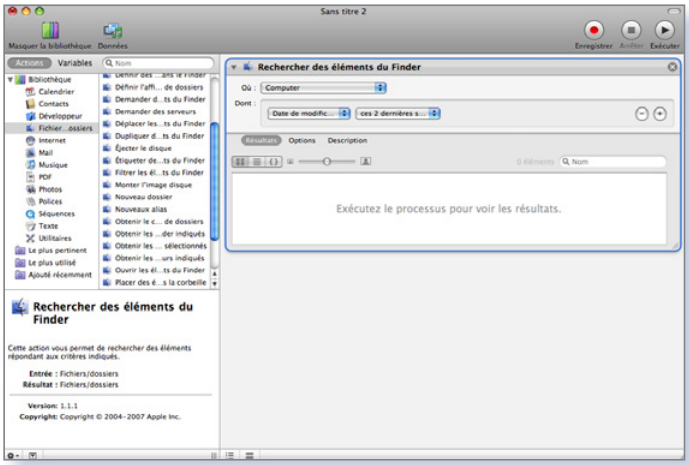
*Pour qu'un utilisateur se serve du Finder simplifié, vous devez tout d'abord activer les contrôles parentaux pour son compte. »*

Partant de ces balivernes, on se dit que l'activation du « Finder Simplifié » avec ses réglages de base devrait suffire à limiter l'utilisation du système. Point du tout !

A la vérité, l'activation du Finder Simplifié ne limite rien du tout si ce n'est l'abondance des menus.

Amusez-vous à saisir « Terminal » dans le menu Aide Mac. Puis sélectionnez par exemple « Obtenir de l'aide pour les commandes UNIX » et affichez la page d'aide. Vous notez qu'on vous propose, dans les explications d'ouvrir Terminal. Cliquez ! et hop ! Le Terminal s'ouvre. Vous pouvez faire de même avec toutes les applications.

Le souci, c'est que le Terminal est particulièrement puissant et permet d'effectuer bien des opérations. Certes, quelques commandes sont bloquées. C'est le cas de « open » qui permet d'ordinaire d'ouvrir un dossier. Mais la commande « ls » permet aussi de lister le contenu d'un répertoire et la commande




*Outre Terminal et l'éditeur AppleScript, Automator peut aussi être lancé avec d'immenses facilités.*

« cd » de s'y déplacer. Heureusement, les répertoires sont protégés en accès (« Permission denied »). « Permission denied » vous avez dit ?

Petite expérience. Puisque Terminal est disponible, saisissons la commande :

**open /Applications/AppleScript/Script\ Editor.app/**

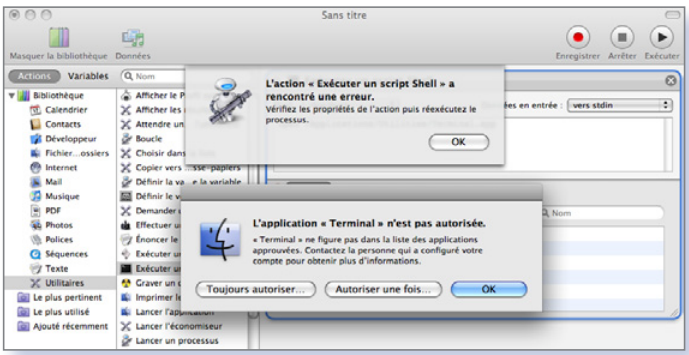
qui aura pour effet miraculeux d'ouvrir l'éditeur de scripts Apple. Dans un nouveau projet AppleScript, saisissons à présent le petit script suivant :

```
tell application "Finder"
activate
set ouverture to folder "Users" of startup disk
open ouverture
end tell
```

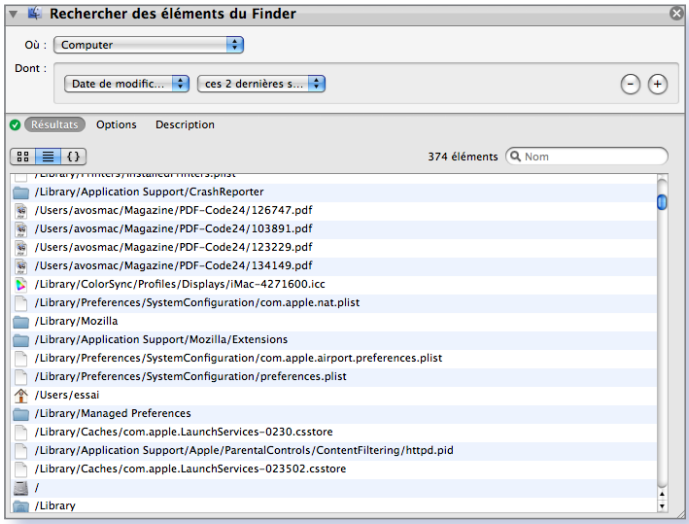
Et voilà que l'accès au répertoire de l'autre utilisateur « administrateur » est autorisé. Certes, cet accès est très partiel et fort limité. Mais l'exploration du contenu des dossiers « Sites » et « Public » est possible alors que « Finder Simplifié » ne le permet pas à la base. Pire, l'accès à la Dropbox de l'utilisateur et à tous les dossiers ajoutés dans sa petite maison sont libres d'accès. Gênant.

Pour créer un alias du répertoire de cet autre utilisateur, la commande suivante sera parfaite.

Saisie au Terminal




*Automator supporte les commandes de Terminal alors même que l'ouverture de Terminal est prohibée dans notre exemple.*




*Depuis Automator dans un Finder Simplifié, toute la liste des fichiers récents peut être affichée !*

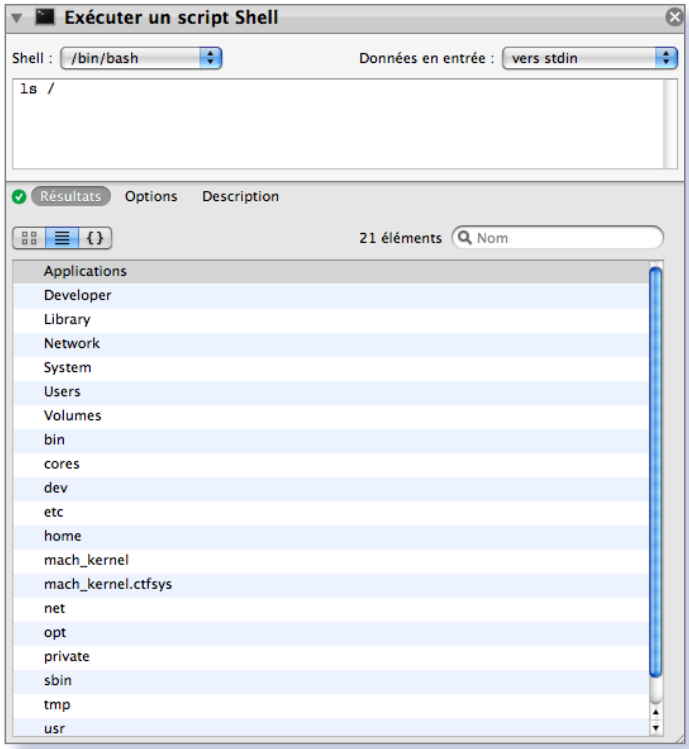
**ln -s /Users /Users/essai/Documents**
ou dans l'éditeur AppleScript :

**do shell script "ln -s /Users /Users/essai/Documents"**

Les commandes « cp » et « mv » vous autorisent à respectivement copier et déplacer un élément d'un point à un autre.

La commande AppleScript : "make new Finder window" permet d'ouvrir une fenêtre sur la racine du disque.

Fin du fin, **Automator** est aussi accessible et du coup, il est possible de créer un processus pour partir à la recherche de tous les fichiers modifiés, créés, utilisés par les autres utilisateurs de l'ordinateur. Il suffira d'utiliser la commande :




*La commande « ls » donnera une liste du contenu de l'ordinateur et les chemins pour pouvoir ouvrir les fichiers.*

- **Rechercher des éléments du Finder par date** (et de demander à afficher le résultat par liste pour avoir le chemin complet du fichier). Notez aussi que Spotlight qui est inaccessible depuis le Finder Simplifié (absent de la barre des menus) et ne peut être lancé lorsqu'on clique dessus dans le répertoire Système > Library > CoreServices, travaille comme un chef lorsque c'est un processus Automator qui lui demande gentiment.

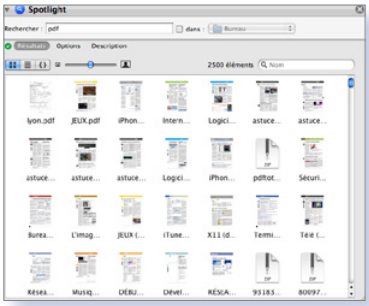
Autre petit agrément fournit cette fois par Safari, si vous utilisez la syntaxe « file:/// » vous pouvez ouvrir un document se trouvant au bout du chemin en question :

file:///Users/avosmac/Sites/355478.pdf

ouvre par exemple un PDF se trouvant pourtant sur la Dropbox de notre autre compte.

Mais alors que faire pour que « Finder simplifié » soit vraiment limité (et donc quasiment inutilisable) ?

Apple donne la solution : « *Pour restreindre le nombre d'applications qu'un utilisateur peut ouvrir, cochez la case Autoriser uniquement les applications sélectionnées, puis désélectionnez les applications auxquelles vous ne souhaitez pas que l'utilisateur accède* ». Soyez de la plus grande vigilance car vous risquez

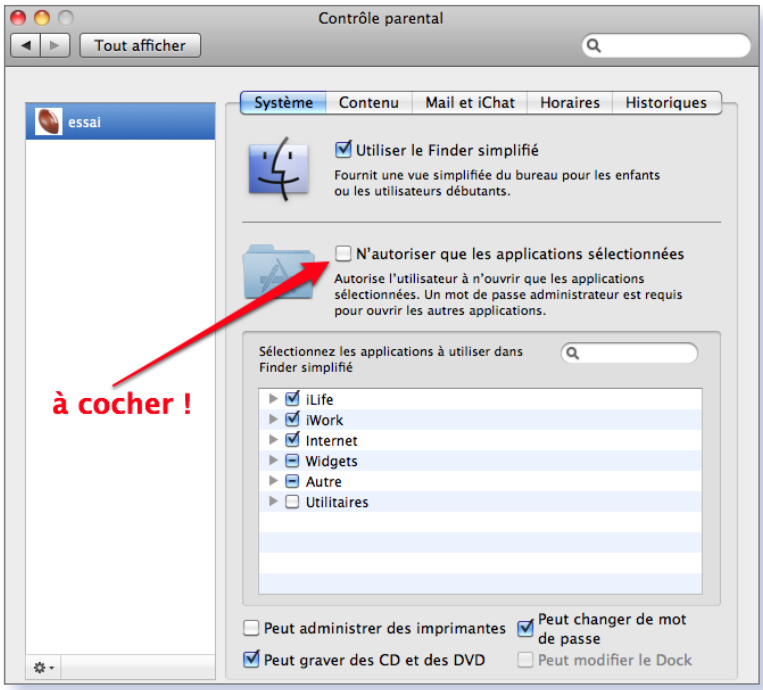



*La fonction Spotlight est disponible depuis Automator pour effectuer des recherches.*

d'avoir quelques déconvenues. Par exemple, si vous interdisez Terminal mais que vous autorisez Automator pour quelques services personnalisés, on peut croire que les commandes de Terminal ne pourront pas être exécutées depuis Automator. Pensez donc ! Ces commandes sont parfaitement fonctionnelles !

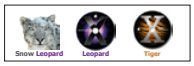
Du coup, il faut veiller à interdire un paquet d'applications stratégiques. Les applications « dangereuses » à désactiver sont Terminal, Editeur de Script, X11, Automator, les outils développeurs (si vous les avez installés) et même Dashboard dans certains cas, etc.

Dans ce cas, un très grand nombre d'outils ne fonctionneront plus. Et l'usage du « Finder Simplifié » ne simplifiera pas la vie de son utilisateur.




*Cochez cete case et donnez la liste des applications autorisées.*

# Des outils à problèmes




LE pseudo logiciel Scareware de sécurité qui scanne les disques, prétend trouver des malware pour inciter à acheter une licence.

Des concepteurs de ce genre de logiciel sont montés d'un cran en passant carrément au chantage.

Sur des sites tout à fait honorables mais hackés est apparu dans les bandes annonce ou popup publicitaires un homonyme du logiciel «Total Security 2009» de Bitdefender. En free download de la version d'essai.

Après scan, le logiciel détecte des fichiers «infectés» et propose d'acquérir une licence pour le nettoyage.

Là ou l'affaire se corse c'est que le logiciel a encrypté des fichiers.

Un essai d'ouverture retourne un message qui indique que le fichier a été bloqué pour raisons de sécurité et qu'il faut acheter une licence pour le «nettoyer» (il s'agit en fait la clé de cryptage).

Nombreuses sont les victimes désespérées qui ont fini par acheter pour pouvoir récupérer leurs données.

Ce genre de risque n'épargne pas le Mac. Tout utilitaire balayant tout le disque peut être un candidat à un homonyme.

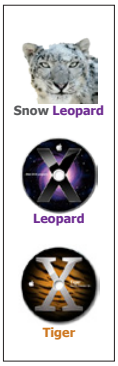
Pensez à OnyX, Maintenance, DaisyDisk et autre catalogueur.

Il est donc important de toujours télécharger depuis le site du développeur et éviter des liens depuis des sites relais qui ont pu être hackés.

Et être très méfiant lorsque la saisie du mot de passe administrateur est demandée de manière incongrue.

**Ulf Birkner**

# « Bonne nouvelle, ma fille visite mes petits secrets »

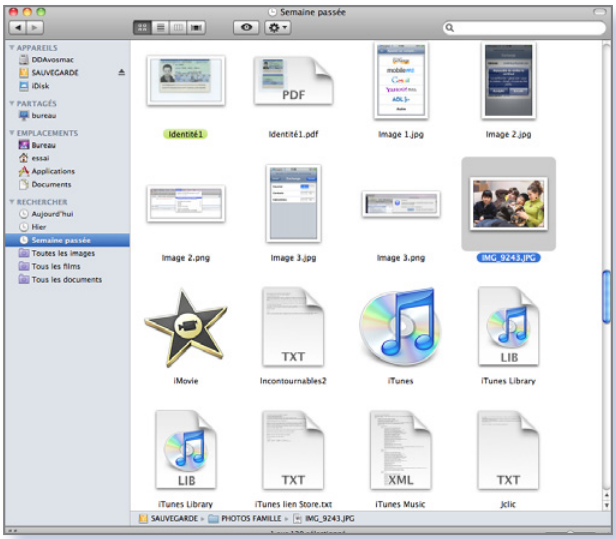



***BONNE** nouvelle : je viens de changer mon vieil Emac qui était resté bloqué à l'OS 10.4.1 pour un iMac tout neuf avec un 10.6.2 qui décoiffe vraiment.*

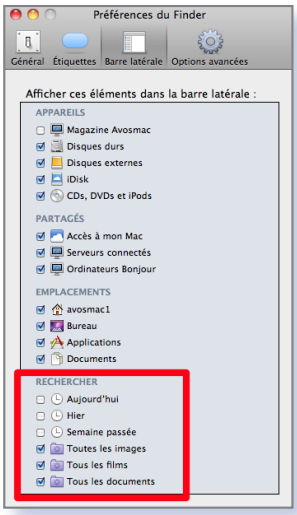
*Une migration sans histoire a transféré les données et les comptes tels qu'il étaient paramétrés sur mon ancien Mac pour chaque membre de ma famille.*

*Mais une de mes filles vient toutefois de me signaler qu'elle pouvait désormais accéder, depuis sa session, à des documents que j'avais ouverts ou même simplement copiés depuis ma propre session.*

*En cliquant sur l'Icône du disque dur, dans la colonne de gauche, l'onglet «Rechercher» donne accès à tous ces documents : des «jpg» ouverts avec Aperçu, des petits films QuickTime, des mp3 aussi… Pour le moment, sauf à changer les préférences, compte par compte et à faire confiance à mes filles pour qu'elles ne les modifient pas, je n'ai pas trouvé de solution.* » **Jean-Yves Lignel**



***Aucun de ces éléments n'a été créé ou ouvert dans ce compte, et ils sont pourtant tous accessibles.***



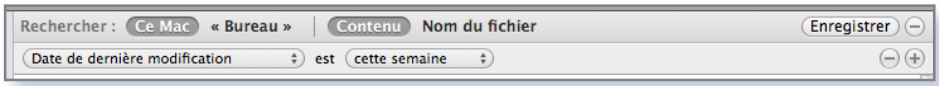
***Décocher ces préférences ne changera rien au problème.***

**Avosmac** : Cette lacune du système est absolument incroyable ! Et hélas, bien réelle. Nous ne l'avions jamais remarquée. Et même l'activation du Contrôle Parental, ce qui dans bien des situations est ridicule eu égard aux limitations drastiques qu'il impose alors, ne vient pas à bout de cette mise en mémoire des fichiers exploités par un autre utilisateur du même poste. Sauf à utiliser le très restrictif «Finder Simplifié» (lire par ailleurs) ou à limiter l'accès aux applications qui sont susceptibles d'ouvrir des fichiers sensibles.

On peut aussi s'interroger sur la pertinence du dossier Partagé qui est présumé servir à stocker les éléments que l'on souhaite partager entre plusieurs comptes puisque nombre de fichiers récents exploités sur les autres comptes sont accessibles partout par une simple procédure de recherche.

Aucune fonction dans les Préférences Système > Sécurité n'est disponible pour bloquer ces caches de recherche.

Une solution qui n'en n'est pas une est de décocher les options de recherche dans les Préférences du Finder de chaque session, ce qui n'empêchera pas l'utilisateur de les réactiver !




***La commande Cmd + F permet, en paramétrant plus finement la recherche, de retrouver les documents d'un autre utilisateur, même depuis un compte standard.***

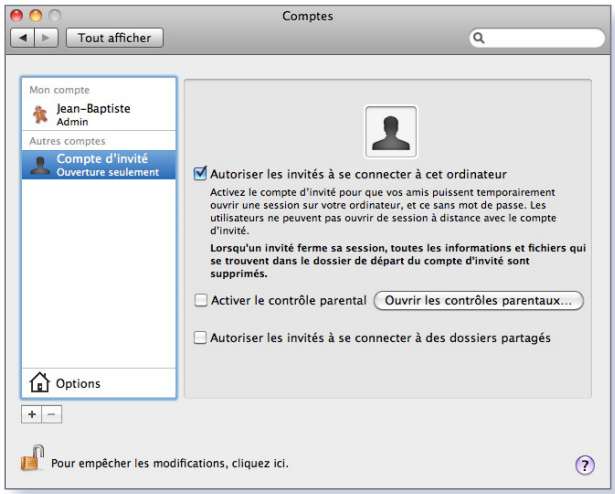
# Time Machine : la solution d'Apple

**AVEC** Léopard, Apple a intégré à son système d'exploitation sa propre solution de sauvegarde. Celle-ci est particulière, car elle ne se contente pas de conserver la dernière version de chacun de vos fichiers : tant que le disque dur de sauvegarde le permet, Time Machine conserve les anciennes versions de vos fichiers, parmi lesquelles vous pourrez naviguer à l'aide d'un curseur de temps. Ainsi, vous pourrez retrouver un fichier que vous avez entre-temps supprimé, modifié, ou renommé. Inconvénient : cela se paye par un besoin d'espace disque conséquent. Avantage : la solution est élégante, puisqu'elle permet de naviguer dans le disque dur de sauvegarde sans utiliser Time Machine, par exemple sur un autre Mac.

Time Machine est compatible avec les disques durs FireWire ou USB2, mais aussi avec la solution sans-fil « Time Capsule », sorte de borne wi-fi équipée d'un disque dur et vendue par Apple. Une manipulation permet de l'utiliser avec tout autre disque dur sans-fil, mais Apple déconseille de la mettre en œuvre en raison d'un risque de déperdition des données. Ce qui serait bien le comble pour une opération de sauvegarde !

**J.-B. L.**

# Undercover, l'antivol



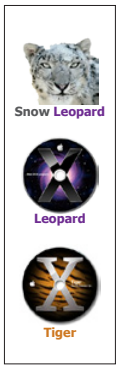

*Un compte invité pour inciter à allumer la machine.*

**IMAGINEZ** que votre Mac volé vous envoie son adresse IP, sa géolocalisation grâce aux réseaux wi-fi environnants, des photos prises avec sa webcam intégrée, des copies de l'écran, et qu'il simule une panne en espérant être rapporté chez le réparateur le plus proche, à qui il annoncera qu'il a été volé. Hé bien tout ceci est possible avec le logiciel Undercover.

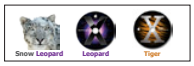
Une fois installé, ce logiciel se fait oublier. Pas moyen de le détecter dans le Dock, pas de message, pas d'icône, et un appétit de moineau pour la mémoire vive. Pour le voleur malin qui repérerait ce logiciel, pas moyen de le désinstaller : il faut obligatoirement posséder le mot de passe administrateur de votre Mac. Celui que, bien évidemment, vous n'avez pas écrit sur un post-it collé sur l'écran. Un mot de passe Firmware (lire par ailleurs) complètera le dispositif pour empêcher tout remplacement de disque dur. L'éditeur du logiciel recommande de créer un compte « Invité » sans mot de passe, afin de permettre au voleur d'utiliser le Mac même si celui-ci a été volé éteint, à se connecter à ce compte et déclencher ainsi l'artillerie lourde. Pour ce faire, rendez-vous dans les Préférences Système « Comptes ».

En cas de vol, il vous suffira de contacter le site d'Orbicule, l'éditeur du logiciel, depuis un autre ordinateur (ou votre iPhone) et d'indiquer l'identifiant que le logiciel a créé lors de son installation (et que vous aurez pensé à garder en lieu sûr). Restera enfin à réussir à nouer le contact avec le commissariat ou la gendarmerie la plus proche pour leur transmettre ces informations et permettre à l'enquête de progresser, le but n'étant effectivement pas d'organiser vous-même la récupération de votre cher Mac disparu...

J.-B. L.



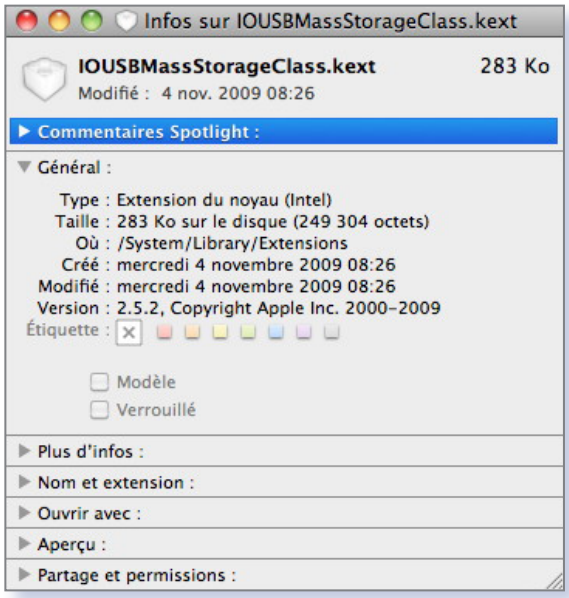
# Interdisez les clés USB




**IL** existe une manière très simple pour interdire à un Mac de lire des clés USB. Il suffit de supprimer le fichier « IOUSBMassStorageClass.kext » qui se trouve dans le dossier « Système > Bibliothèque > Extensions », après en avoir fait une copie. Hé oui, une extension à supprimer, comme au bon vieux temps de Mac OS 9 ! Une fois ce fichier supprimé (avec votre mot de passe administrateur), il n'est plus possible de lire une clé USB. Cependant, il reste possible d'utiliser son clavier, sa souris, son imprimante et tout autre périphérique USB.

Pour retrouver la gestion des clés USB, il faudra replacer le fichier à son emplacement, d'où l'importance d'en avoir fait une copie. Sachez aussi que les mises à jour de Mac OS X sont susceptibles de réinstaller ce fichier automatiquement : il faudra à nouveau le dupliquer puis le supprimer.

J.-B. L.

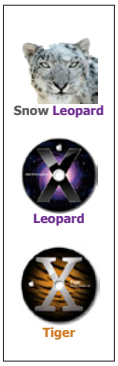



*Un seul fichier à supprimer.*

# Cmd-H et c'est parti !

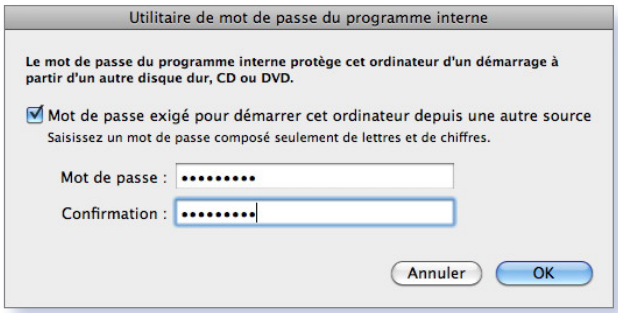
**PENSEZ-Y** : le raccourci Cmd-H masque l'application en cours. Vous pouvez ainsi planquer à toute vitesse ce que vous êtes en train de faire à l'écran. Mais vous ne couperez pas le son pour autant...

# Mot de passe Firmware au démarrage : une passoire !




**APPLE** fournit ses Mac avec une fonction a priori alléchante : la possibilité d'ajouter un mot de passe au cœur même des entrailles de l'ordinateur, directement dans le Firmware, cette puce qui gère les premiers instants du démarrage. Grâce à ce mot de passe, impossible de démarrer depuis un DVD ou un disque dur externe : seul le disque interne est autorisé, et même le remplacement de celui-ci par un autre serait inopérant. Les touches C ou Option pour choisir un autre disque au démarrage deviennent inopérantes ou exigent le mot de passe.

Oui mais voilà, il y a un hic, et pas un petit.



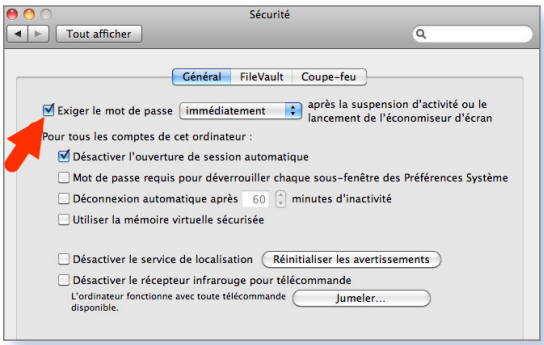

*Idéal en théorie, inutile en pratique…*

Pour contourner ce mot de passe, il suffit… de changer une barrette de mémoire vive du Mac ! Autrement dit : deux tours de vis, une barrette extraite de son logement, un redémarrage, et le mot de passe a disparu ! Et ce n'est pas une légende : nous l'avons encore expérimenté sur un iMac core i7 flambant neuf ! Question sécurité, vous avouerez, on a déjà fait mieux.

Si vous souhaitez cependant activer cette protection, dans l'espoir que vos élèves/enfants/pirates (rayez les mentions inutiles) ne connaîtront pas la parade, il vous faut utiliser le DVD d'installation fourni avec votre Mac (et aucun autre !), et repérer l'application « Mot de passe Open Firmware ». Sous Mac OS X 10.5 et 10.6, cette application est cachée, et il faut démarrer sur ce DVD (en redémarrant le Mac tout en appuyant sur la touche C, avec le DVD dans le lecteur), puis repérer l'application dans le menu « Utilitaires ». Evitez cependant de jouer avec ce réglage qui, en plus d'être peu efficace, peut impliquer de graves conséquences sur le fonctionnement du Mac…

J.-B. L

# Un mot de passe en cas d'inactivité




*Une fois activé, l'économiseur d'écran est verrouillé.*

**MAC OS X** dispose d'un moyen simple d'obliger à entrer un mot de passe après quelques minutes d'inactivité, en considérant que vous avez quitté votre poste de travail. Pour cela, il suffit d'activer l'économiseur d'écran dans les « Préférences Système » du même nom, de régler un délai d'activation assez court (quelques minutes), puis d'aller dans les Préférences Système « Sécurité », d'activer la demande de mot de passe après la suspension d'activité ou l'économiseur d'écran. Ainsi, dès que l'économiseur se mettra en route, la machine ne sera plus utilisable sans le mot de passe.

Pour activer vous-même l'économiseur, passez dans les Préférences Système « Exposé », et affectez la fonction « Lancer l'économiseur » à l'un des coins de l'écran. Il suffira alors de passer la souris dans le coin sélectionné pour activer l'économiseur d'écran et, du même coup, verrouiller l'ordinateur.

J.-B. L

# Loin des yeux…

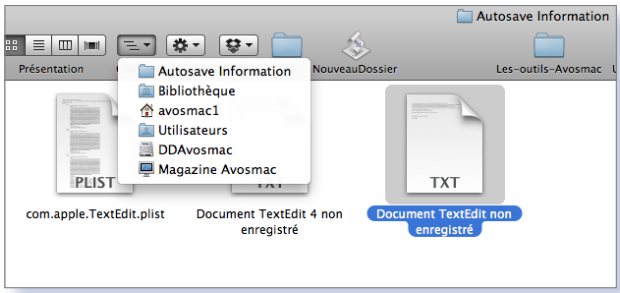
**GRÂCE** à la technologie Bluetooth, qui sert normalement à échanger des données entre un ordinateur et un périphérique, des petits malins ont développé une technique qui surveille la force du signal entre votre Mac et votre iPhone. Plus le signal est faible, plus l'iPhone est éloigné. En partant du principe que votre iPhone est généralement dans votre poche, ils ont conçu un logiciel qui verrouille l'écran de votre Mac quand vous vous éloignez avec votre iPhone. Plus besoin de verrouiller la machine ou de la passer en veille : votre Mac s'en charge pour vous ! Cette petite merveille, idéale pour les paranos en entreprise, se nomme « Airlock » et coûte 7,77 dollars (version d'essai complète gratuite mais limitée à 7 heures).

J.-B. L

*Vous partez, le Mac se verrouille.*

http://themha.com/airlock/

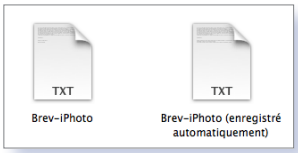
# La sauvegarde auto des textes



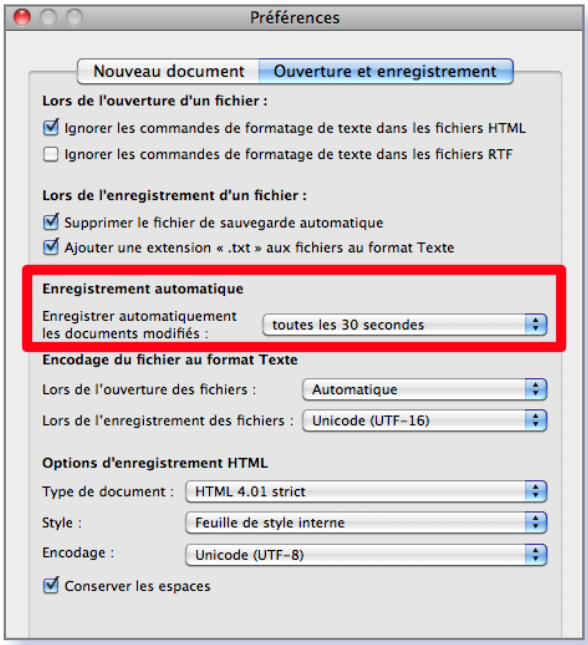

*Le dossier « Autosave Information » conserve une copie des fichiers non sauvegardés.*

**JUSQU'À** présent, avant Snow Leopard, lorsqu'une coupure de courant survenait, vous perdiez les textes que vous étiez en train de rédiger. On ne parle même pas des mails en cours de préparation qui étaient purement et simplement évaporés après le plantage.

Aujourd'hui, la dernière version du système Apple assure une bien meilleure sécurité de vos documents rédigés avec Mail ou TextEdit en conservant une copie à la fois des nouveaux documents, même s'ils n'ont jamais été sauvegardés une première fois (les copies sont alors conservées dans un dossier de votre Bibliothèque : Autosave information) mais aussi des documents simplement modifiés. Une copie portant la mention «enregistré automatiquement» est créée au même endroit que l'original. Notez que les préférences de sauvegarde sont réglables dans les préférences de TextEdit.

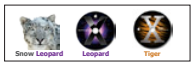



*Un fichier en cours de modification est sauvegardé.*

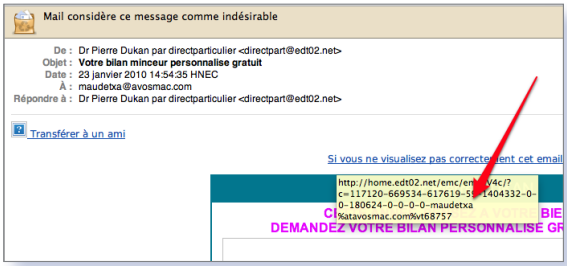



*TextEdit dispose de fonctions de sauvegarde automatique à intervalles réguliers.*

# Un mail arrive ? Attention !




**LORSQUE** vous recevez un mail, méfiez-vous. Si votre curiosité vous pousse à cliquer sur un lien vers un site internet, vous risquez du même coup de signaler à l'envoyeur votre existence. Faites un petit essai sur un mail commercial non sollicité. Approchez le pointeur de la souris sans cliquer sur une image réactive ou sur un lien. Vous verrez apparaître l'adresse vers laquelle pointe l'image ou le lien. Si dans l'adresse vous notez la présence de votre adresse mail, vous pouvez être certain qu'un simple clic validera auprès du spammeur cette adresse. Il se fera ensuite un plaisir de vous inonder plus encore.




*Observez, notre adresse est associée au lien internet à cliquer.*

# Promenez-vous avec le système en poche

**VOICI** une idée vraiment très simple et utile, surtout pour ceux qui ont la bougeotte. Plutôt que de travailler sur son Mac de bureau et donc sur le disque interne au risque de se faire pirater et voler son contenu, l'idée en question consiste à réaliser un clone de son disque sur un disque externe (**Carbon Copy Cloner** est vraiment parfait) en 2,5 pouces qui tient dans la poche, et de travailler ensuite uniquement sur ce dernier, quitte à faire de temps à autre une CCC sur son Mac de bureau.

Ainsi vous trimbalez avec vous toutes vos données que vous pouvez utiliser sur n'importe quel Mac à l'extérieur et être toujours à jour. Très utile pour ceux qui ont la chance de travailler au bureau avec un Mac en plus de celui qu'ils possèdent à la maison, et ça évite d'emporter son portable pour les fainéants. Vous pourrez même travailler sur le Mac de quelqu'un d'autre en démarrant sur le disque externe. Pour éviter d'avoir à cloner, vous pouvez même procéder à une installation nouvelle et complète sur un disque externe puis copier vos données avant de les faire disparaître éventuellement du support original.

**Jean-Louis Barrois**

www.freeware.avosmac.com

# Lutter contre les spams : les solutions u

***Si la messagerie par mail perd du terrain, c'est en grande partie à cause des spams et autres mails commerciaux non sollicités. Non seulement les lecteurs d'Avosmac subissent une fois de temps en temps nos messages d'information et de relance, mais ils sont aussi inondés, comme nous le sommes, par des publicités plus exotiques les unes que les autres. Sans même parler de l'hameçonnage ou pishing qui fait l'objet d'un article complet dans ce numéro.***

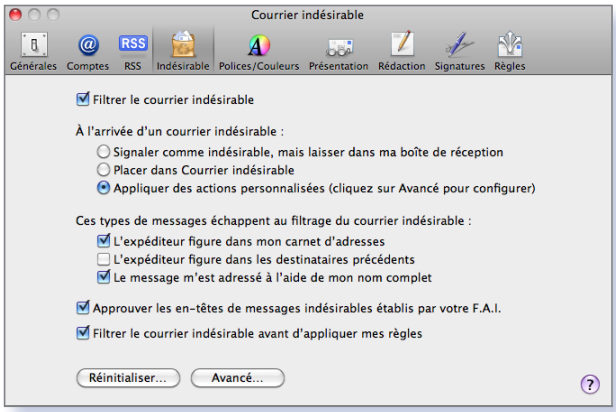
***La lutte contre le spam est un travail de longue haleine. Voici quelques pistes pour vous aider à faire le tri de la manière la plus automatique.***

## 1 Indésirables

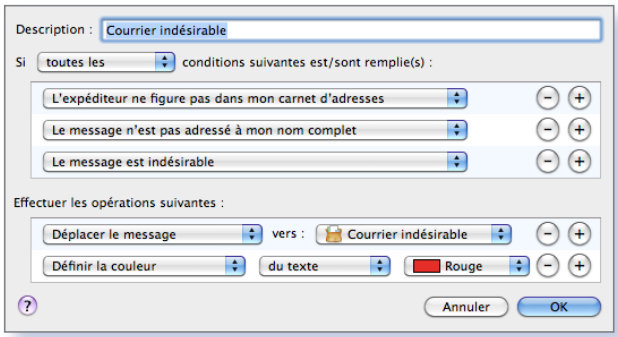
Les logiciels **Mail** comme **Thunderbird** proposent des solutions de lutte contre les messages non sollicités assez efficaces. Lorsqu'un message publicitaire vient polluer votre boîte, sélectionnez-le et cliquez sur Indésirable. Il viendra se ranger dans une boîte Indésirable que vous pourrez choisir de vider à la fermeture de Mail ou bien manuellement. Pour appliquer vos propres règles de messages indésirables, ouvrez les Préférences de Mail et cliquez sur l'outil Indésirable. Cochez la case « Appliquer des actions personnalisées » puis cliquez sur le bouton Avancé.

Vous pourrez changer les règles de filtrage et même modifier la couleur des mails indésirables.

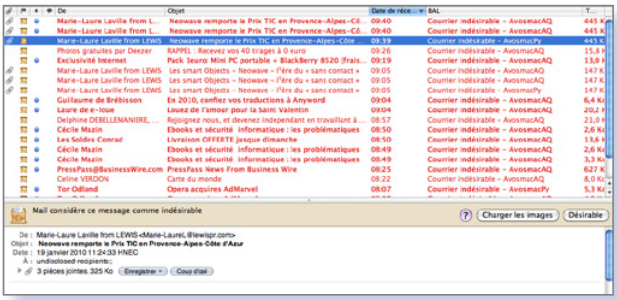
Au fur et à mesure de l'apprentissage, votre logiciel de messagerie sera de plus en plus efficace et filtrera la plupart des spams. Nous vous recommandons chaudement d'utiliser cette option.




***Vous pouvez filtrer le courrier indésirable en activant la fonction dans les Préférences de Mail.***

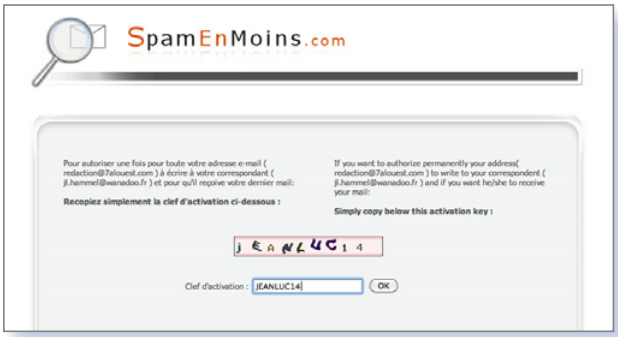



***Les règles des Indésirables peuvent être modifiées pour être encore plus performantes.***



***Au fur et à mesure de l'apprentissage, le tri sera de plus en plus efficace et vous serez d'autant moins pollué.***

## 2 Services de filtrage




Passer par les services de filtrage est la solution la plus radicale, celle aussi qui risque de vous faire perdre quelques messages importants. A utiliser en connaissance de cause. Le principe est le suivant. Une personne vous envoie un message. Une fois le mail envoyé, elle en reçoit un en retour lui demandant de se connecter à un site pour saisir un code visuel. Cette saisie permet de valider le fait que c'est bien un être humain qui envoie le message et qu'il ne s'agit pas d'une liste de diffusion. On vous explique pas le boulot que ça nous donne lorsque nous envoyons des messages à nos lecteurs protégés par ce système. On

# ultimes et radicales

se retape les codes un par un ! Très efficace, mais le jour où on en aura marre, les messages d'Avosmac ne passeront plus, ce qui peut s'avérer gênant en cas d'abonnement aux PDF.

Parmi ces services, le plus utilisé par les lecteurs d'Avosmac est SpamEnMoins.

MailInBlack est également très utilisé. Tous ces services sont payants.

*Pour que vous receviez les mails, il faut que l'envoyeur montre patte blanche et valide son adresse.*

## 3 Logiciels dédiés

La société **Intego** s'est fait une spécialité de protéger le Mac. La gamme de ses produits est particulièrement étendue et concerne aussi bien la lutte contre les virus que le filtrage des mails. Nous vous conseillons de télécharger la suite logiciel **Internet Security Barrier X**6. Notez que l'installateur du logiciel est accompagné d'un désinstallateur, lequel peut être utile pour éliminer les composants Intego qui ont tendance à devenir encombrants si la version d'évaluation ne vous apporte pas satisfaction.

Le logiciel **ContentBarrier** est utile surtout pour restreindre la navigation sur internet à des sites autorisés ou fermer l'accès à d'autres sites, notamment à contenu raciste ou pornographique.

Le logiciel **Virus Barrier** permet de son côté, d'analyser la présence ou non de logiciels qui peuvent causer un préjudice au contenu de votre ordinateur ou surtout faire des dégâts chez les autres.

*Notez bien qu'il existe un outil de désinstallation de la suite Intego.*

*La vue générale du logiciel permet de suivre l'évolution du diagnostic.*

Le Mac est encore à l'abri des virus lorsque vous travaillez sous Mac OS X. Ce n'est plus le cas si vous installez Windows sur Mac, lequel système d'exploitation est continuellement sous le coup d'attaques incessantes.

En raison du succès grandissant du Mac, les attaques malveillantes pourraient se multiplier. Vous pouvez utiliser le logiciel gratuit **ClamXAV** (http://www.freeware.avosmac.com) ou adopter le plus convivial VirusBarrier d'Intego.

L'intérêt d'un anti-virus sur Mac reste pour le moment, l'assurance de ne pas transmettre de fichiers qui, anodins sur Mac OS X, pourraient être nocifs sur Windows. Vous seriez dans ce cas porteur sain d'un virus qui pourrait avoir des conséquences chez des êtres plus sensibles sous Windows...

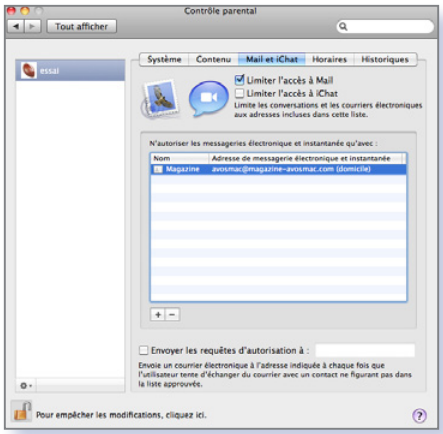
VirusBarrier est doté d'outils aussi utiles que conviviaux. La section Aperçu permet de suivre le travail d'analyse des fichiers à la recherche de fichiers malsains. L'outil Firewall (coupe-feu) bloque de manière partielle ou complète l'accès à votre Mac en entrée ou en sortie, que vous ayez ou non activé le coupe-feu du Mac depuis les Préférences Système > Sécurité. Vous pouvez ajouter des sites web auxquels vous pouvez toujours faire confiance (outil Web). Mais concernant l'analyse des messages, il faut utiliser Content Barrier, l'autre outil de la suite Intego. Les paramètres sont plutôt réduits.

*Le filtrage des mails n'est pas ce que cet outil fait de mieux.*

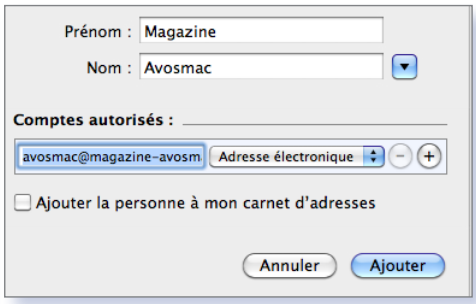
www.freeware.avosmac.com • www.intego.fr

## 4 Contrôle Parental

Encore plus restrictif, ici il ne s'agit d'autoriser qu'une liste d'adresses mail, les seules qui pourront entrer en contact avec l'utilisateur contrôlé. Ce réglage s'opère depuis les Préférences Système > Contrôle parental en cliquant sur le bouton « Mail & iChat ». Soit vous ajoutez des mails en les saisissant soit vous allez les rechercher dans votre Carnet d'adresses après avoir cliqué sur la flèche bleue de déploiement de la fenêtre.




*Le Contrôle Parental esr encore plus restrictif avec une liste d'adresses mail autorisées, point barre !*




*Vous pouvez saisir les adresses autorisées ou bien explorer celles qui existent déjà dans Carnet d'adresses.*

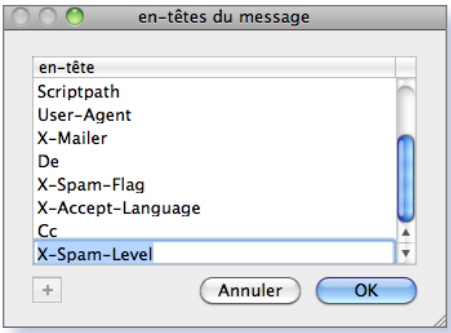
## 5 Règles

Complémentaires aux règles des indésirables (voir plus haut), **les règles personnalisées de Mail ou de Thunderbird** peuvent filtrer sur des éléments qui se trouvent dans l'entête des messages et qui identifient différentes caractéristiques concernant l'envoyeur. La mise en place de ces filtres nécessite un peu d'expertise dans l'utilisation de Mail ou de Thunderbird.

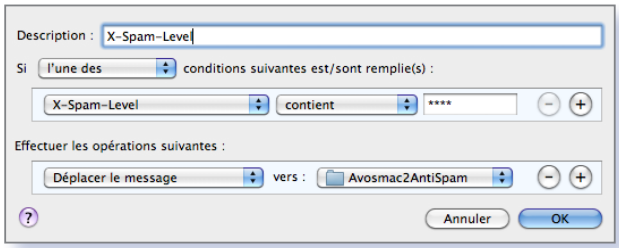
Il est possible par exemple de tester la balise d'en-tête «X-Spam-Level» qui existe dans nombre de messages mail. Pour la voir, utilisez le menu Présentation > Message > Entêtes longs. Observez ce qui est affiché en haut du message. Si la balise « X-Spam-Level » existe, elle peut être suivie de une, deux, trois astérisques ou plus encore : *.

L'idée consiste à tester cette balise et à définir une règle qui indiquera ce qu'il faut faire du message lorsque 2 ou 3 étoiles figurent dans la balise en question. Le fait qu'il y ait trois étoiles indique que le mail est très probablement un spam sans intérêt pour vous.

*Plusieurs balises sont visibles dans l'en-tête long des mails que vous recevez.*




*Ajoutez le nom de la balise à tester par la règle.*




*Établissez une règle qui testera la balise et agira en conséquences.*

Voyez ci-contre la règle écrite pour cette balise. Vous pouvez ajouter autant de tests que vous le souhaitez sur les balises existant dans les mails.

La balise X-Spam-Flag indique si l'outil de test des spams a estimé qu'il s'agissait d'un spam.

La balise X-Mailer donne le nom du logiciel qui a servi à l'envoi du mail. Vous pouvez ainsi considérer comme mal venus tous les mails dont la balise est X-Mailer = Microsoft Office Outlook... Mais il faut n'avoir d'amis que sur Mac !

## Conclusion

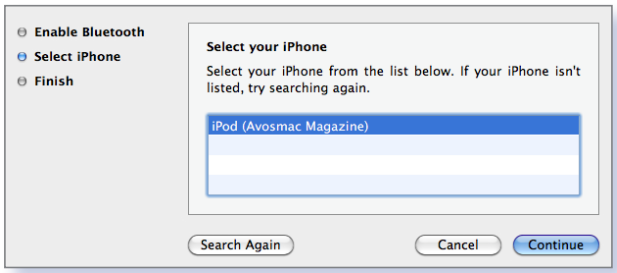
**Comment lutter de manière efficace contre les spams ? Usez et abusez de la fonction « indésirable » et si vraiment vous souhaitez limiter de manière drastique et définitive les mails inopportuns, utilisez un service web payant de filtrage ou bien un compte sous Contrôle Parental avec la seule liste des mails « amis ». Ce sera alors vraiment radical.**

# Le réveil du Mac avec l'iPhone

**AIRLOCK** est un outil qui se place automatiquement dans le panneau des Préférences Système et qui permet de détecter la présence de votre iPhone ou de votre iPod Touch dans une zone déterminée autour de votre Mac. Quel intérêt ?

Eh bien vous pouvez activer ou désactiver votre Mac ou effectuer tout autre action à l'approche ou à l'éloignement de votre petit engin électronique. C'est extrêmement astucieux et pas très cher, AirLock ne valant que 8 $ (moins de 6 euros).

Dans un premier temps, il faut que le Mac et l'iPhone (ou iPod Touch) communiquent entre eux. Il faut activer les fonctions Bluetooth sur le Mac (depuis les Préférences Système) et se placer dans la section Bluetooth des Réglages > Général de votre iPhone.




*Bluetooth activé, sélectionnez votre baladeur pour activer AirLock.*

Une version de démonstration existe, mais n'est active que quelques heures avant de devoir réactiver manuellement le service pour activer aussi le bluetooth de ce côté-ci.

Depuis le panneau de Préférences système > Airlock activez le service en cliquant sur OFF pour que ON paraisse.

Cliquez sur le bouton Select iPhone... puis sur les divers boutons jusqu'à ce que votre iPhone ou iPod Touch paraisse dans la liste.

Vous pourrez ensuite diminuer ou élargir la zone de détection (Activation Range). Dans la section des Actions vous pouvez ajouter des actions manuellement (lancement de script, de commande d'extinction, affichage de message, etc) lorsque le baladeur sort de la zone ou y pénètre.

Il existe une fonction de verrouillage/déverrouillage de l'écran lorsque le baladeur sort ou entre dans la zone sensible.

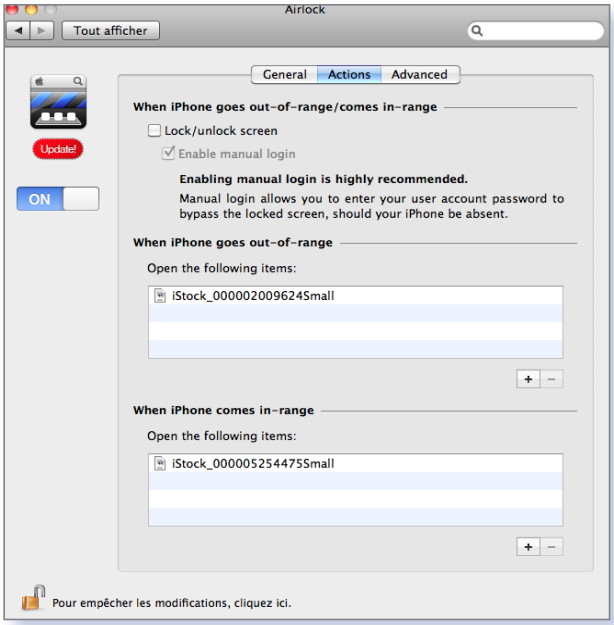
A l'usage, cet outil est assez épatant même s'il souffre encore de quelques défauts, notamment sa réactivité un tantinet longuette. Et puis votre iPod Touch doit être déverrouillé pour que le système fonctionne ce qui met très vite la batterie à genou.

Vous avez aussi la possibilité d'activer le blocage automatique de votre Mac après une période d'inactivité donnée. Ouvrez les Préférences système > Sécurité > Général.

Et du coup AirLock n'a plus grand intérêt.

Attention, des incompatibilités d'humeur ont été détectées lorsque vous utilisez des claviers ou des souris bluetooth.

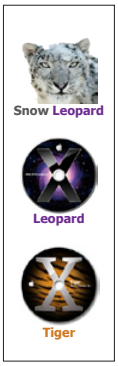
*Le point lumineux est votre baladeur. La zone de détection peut être agrandie.*




*AirLock déclenchera l'action de votre choix à l'approche ou à l'éloignement de votre baladeur.*

http://themha.com/airlock/

# Qui utilise le Mac à votre insu ?




IL existe un moyen assez basique d'être alerté par mail lorsque votre ordinateur est allumé, ou bien lorsqu'une autre action est effectuée sur votre Mac, par exemple, le lancement de Safari. Voici quelques notions pour mettre en place ce petit système de surveillance.

Un premier script tout simple sera appelé lorsque la session sera ouverte.

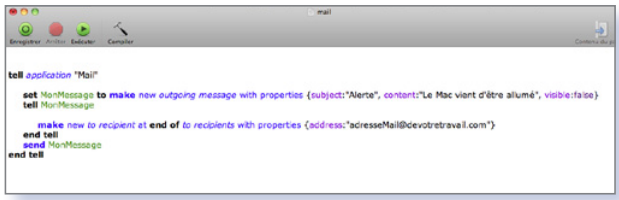
Ce script, que nous avons appelé « Mailalerte », va envoyer automatiquement un mail à une adresse que vous déterminerez, par exemple votre adresse de travail. Lorsque la session sera ouverte, elle déclenchera le script, lequel ouvrira le logiciel Mail et vous enverra automatiquement un message avec le contenu que vous aurez déterminé au préalable.

Vous pouvez même peaufiner le concept en prenant une photographie de l'individu qui se trouve devant votre écran et en vous envoyant cette image.

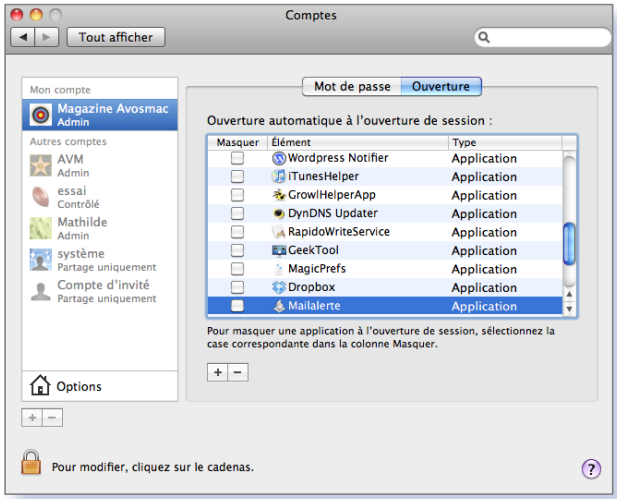
Installez l'outil « isightcapture » que vous pourrez télécharger depuis notre site :

Placez « **isightcapture** » dans vos Applications. Pour le masquer à la vue de l'utilisateur, vous pouvez ajouter un point devant son nom : .isightcapture. Il deviendra invisible (mais visible avec Avosmac2Visibility).

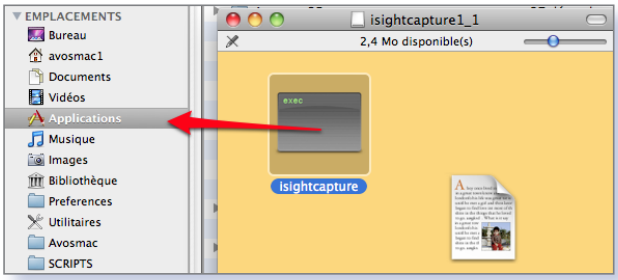
Dans votre script, vous allez ajouter une ligne de commande qui va appeler cet outil, et prendre une photo qui sera enregistrée dans la petite maison, mais avec un point devant son nom pour qu'elle soit aussi invisible.




*Ce script envoie un mail à l'adresse mentionnée.*

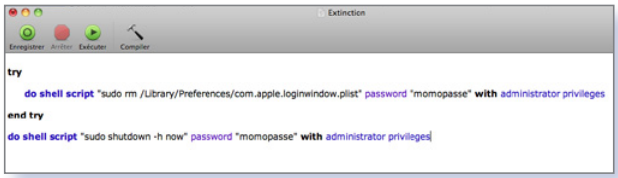



*Ajoutez le script à la liste des applications à ouvrir au démarrage du Mac.*




*Cet outil est capable de déclencher la caméra intégrée. Copiez-le dans Applications.*

*Avec quelques lignes de plus, le même script envoie la photo de l'intrus par mail.*




*Ce script lancé par un mail éteindra l'ordinateur et le verrouillera.*

Cette image, une fois réalisée, sera jointe au mail précédent et envoyée aussi. Du coup, vous aurez la photo de l'individu qui prend la main sur votre ordinateur.

Enregistrez le script sous forme d'application.

Cerise sur le gâteau, vous pouvez aussi déclencher à distance une action en renvoyant un mail précis qui, par exemple, forcera l'extinction de l'ordinateur et le verrouillera.

Pour ce faire, il faut créer un autre script. On l'appellera « Extinction ».

Il aura pour mission de supprimer le fichier « com.apple.loginwindow.plist » qui indique comment se connecter aux comptes. Ce qui permet de revenir à une situation où il faut connaître le mot de passe d'administrateur pour ouvrir la session.

Notez que le script intègre votre mot de passe d'administrateur. Veillez donc à enregistrer ce script sous forme d'Application « exécutable seulement » afin que personne ne puisse en éditer le contenu et en exploiter le mot de passe.

Mail a été ouvert dès le démarrage de la session par le précédent script.

Il faut que la relève automatique des mails soit activée et que la relève ait lieu très souvent, par exemple chaque minute.

Il faut donc modifier les préférences de Mail avec la commande :

**defaults write com.apple.mail PollTime -integer 1**

```
try
    do shell script "killall Mail"
end try

do shell script "defaults write com.apple.mail PollTime -integer 1"

tell application "Mail"
    activate

end tell
```

***Ajoutez ces lignes au premier script pour activer la relève des mails chaque minute.***

Il faudra ajouter les lignes de code au premier script « Mailalerte » (voir plus haut).

Il ne reste plus qu'à créer une règle qui réagira selon le message que vous enverrez à distance. Si Mail reçoit un message dont l'objet est par exemple : « Adieu Berthe » alors on déclenche la mise en route du script Extinction.

Pour tester, envoyez-vous un message avec comme objet : Adieu Berthe.

Notez que vous pouvez appliquer ces scripts à l'ouverture de certains dossiers sensibles. Imaginez que l'intrus fouille dans vos affaires. Vous pouvez déclencher une action d'envoi d'un mail à l'ouverture du dossier MesSecrets par exemple.

Créez un dossier MesSecrets dans votre répertoire Documents (il s'agit d'un simple exemple).

Faites un clic droit sur ce dossier et dans la section Services, choisissez : Configuration des actions de dossier.

Cliquez ensuite sur Annuler pour fermer la liste des scripts et veillez à ce que la case «Activer les actions de dossier» soit cochée.

Vérifiez dans votre Bibliothèque qu'un dossier Scripts contenant un sous-dossier « Folder Action Scripts » existe bien. Sinon, créez-les.

Déplacez votre script dans le dossier Folder Action Scripts. Il faut qu'il soit enregistré sous forme de script. Depuis le panneau de configuration des actions de dossier, cliquez sur le signe + pour associer ce script à votre dossier.

Notez que le script doit comporter au début la balise :

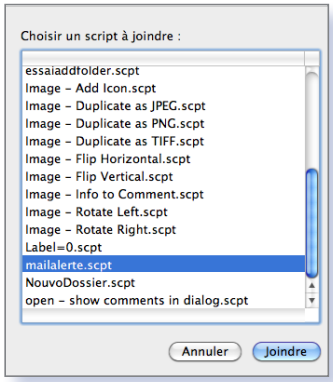
**on opening folder cedossier**

et à la fin

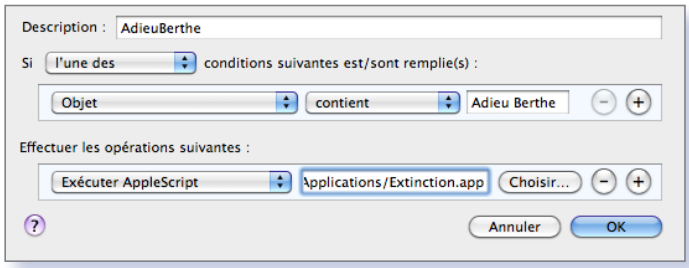
**end opening**

qui indique « à l'ouverture dossier » faire ce qui suit.

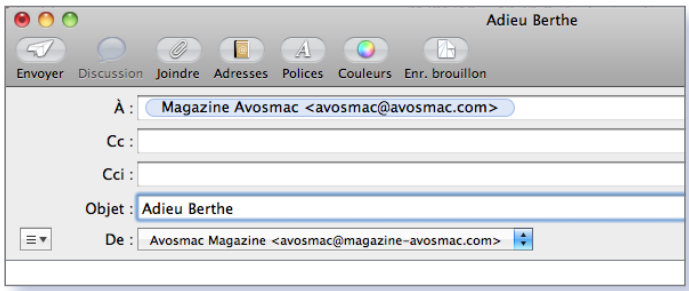
Entre les deux balises vous placerez le code du script à exécuter lorsque le dossier sera ouvert.



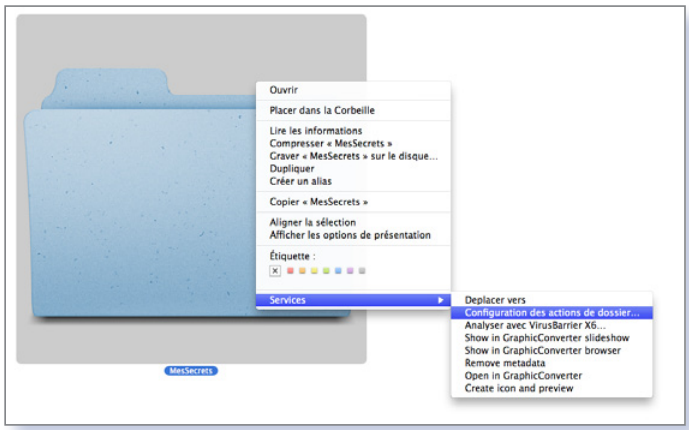

***Sélectionnez dans la liste le script qui sera appelé.***



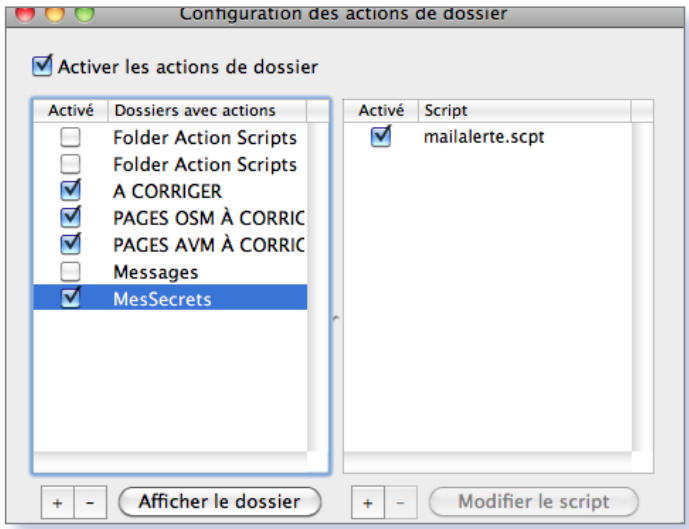

***Cette règle de Mail teste l'objet des mails reçus et déclenche le script associé si l'objet est égal à « Adieu Berthe ».***




***Envoyez un mail avec un objet qui déclenchera une action dans votre ordinateur.***

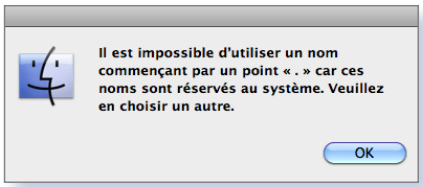



***Faites un clic droit sur le dossier et choisissez « Configuration des actions de dossier ».***

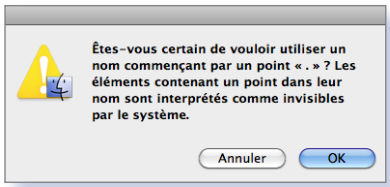



***Activez les actions de dossier et choisissez le script à déclencher lors de l'ouverture du dossier.***

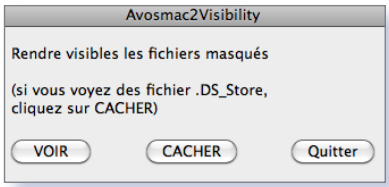
# Un point fait tout



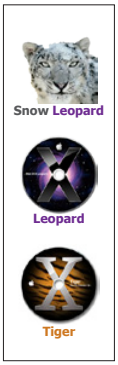

*Snow Leopard ne permet pas d'ajouter un point au nom d'un fichier.*




*Sauf si vous utilisez Avosmac2 Visibility pour démasquer les fichiers.*




*Cliquez sur VOIR pour afficher les fichiers invisibles.*




**EN** plaçant un simple point devant le nom d'un dossier, vous le faites disparaître à la vue du commun des mortels. Vous pouvez dès lors planquer tout un tas de trucs dans un dossier ainsi masqué. Le problème est que sous Snow Leopard, il n'est pas possible d'ajouter le point simplement. Vous avez plusieurs solutions.

La plus simple est de lancer **Avosmac2Visibility** et de cliquer sur VOIR pour afficher tous les éléments, même ceux qui sont masqués. Ensuite vous pouvez placer un point devant le nom de votre dossier et confirmer votre décision. Relancez Avosmac2Visibility et cliquez sur CACHER pour masquer tous les éléments dont le nom est précédé d'un point, votre dossier aussi. Pour pouvoir l'ouvrir, soit vous utilisez un script, soit une commande de terminal, soit vous utilisez à nous Avosmac2Visibility pour le révéler.

Une solution un peu plus compliquée pour renommer le dossier consiste à passer par le Terminal :

**mv /Users/VotreLogin/Desktop/essai2 /Users/VotreLogin/Desktop/.essai2**

Mieux encore, vous pouvez utiliser la commande «mkdiv» qui crée directement un dossier au nom souhaité :

**mkdir /Users/VotreLogin/Desktop/.essai2**

va créer un dossier invisible appelé «essai2» mais avec un point devant le nom.

Dans tous les cas, le problème qui se pose est d'accéder au contenu du dossier invisible. Soit vous passez par Avosmac2Visibility pour le révéler, y déposer vos fichiers et le masquer à nouveau avec l'utilitaire Avosmac2Visibility.

Soit vous utilisez la commande «open» du Terminal :

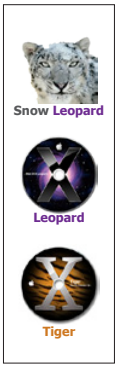
**open /Users/VotreLogin/Desktop/.essai2**

ou un script AppleScript :

**do shell script «open /Users/VotreLogin/Desktop/.essai2"**

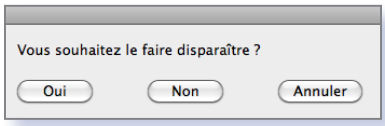
Vous pourrez accéder au contenu du dossier tout en le conservant masqué.

# Masquer un volume, une partition

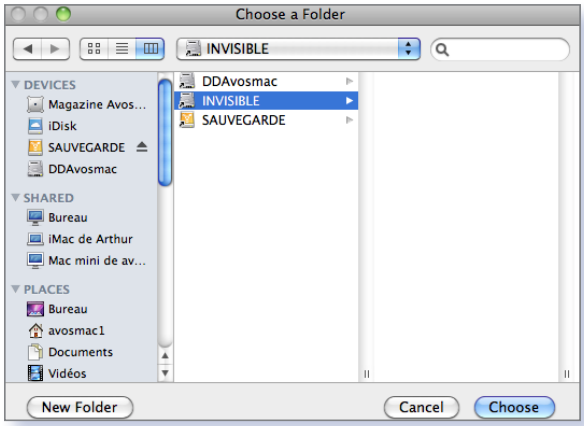



**L'UTILITAIRE** Avosmac-2DiskVisibility est un outil qui permet de cacher une partition ou un disque à la vue des utilisateurs. Lancez l'utilitaire gratuit, sélectionnez le volume à masquer (ou à démasquer) et validez. Le disque devient invisible alors que les autres le sont toujours.

www.freeware.avosmac.com




*L'utilitaire Avosmac2Visibility permet de masquer un volume.*

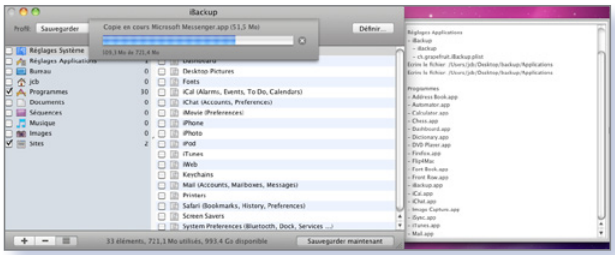



*Sélectionnez le volume à masquer.*

*Le disque de droite est visible.*

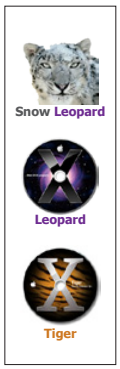
*Le disque a disparu, mais existe toujours.*

# iBackup, la sauvegarde en quelques clics !

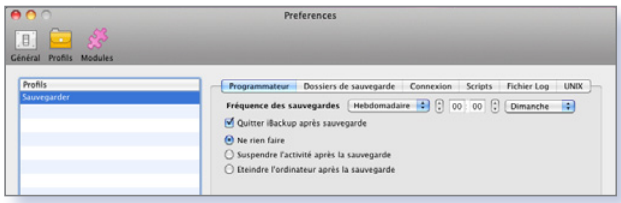


*Backup vous facilite la tâche avec des jeux sauvegardes prédéfinis (Programmes, Sites favoris...).*

Il y a d'un côté les solutions de backup complexes et trop peu accessibles pour l'utilisateur lambda et de l'autre... iBackup ! Cet outil utilise les commandes ditto UNIX et rsync et permet la sauvegarde de vos documents personnels sans la moindre complication. Les sauvegardes les plus courantes sont prédéfinies afin de faciliter la tâche de l'utilisateur. Cela concerne vos réglages systèmes, vos applications, les éléments figurant sur votre Bureau, vos documents de travail, séquences vidéos, musique, sites web favoris... Si vous estimez que des dossiers clés sont laissés de côté, vous pouvez bien entendu créer des jeux de sauvegardes personnalisés. L'application gratuite, utilise plusieurs types de compressions de fichiers .cpio, .cpgz, .zip ou le mode sans compression. Vous pourrez définir ces options en vous rendant dans le menu (iBackup, Préférences, UNIX). D'autres paramètres dignes d'intérêt sont également présents, ainsi il est possible de définir pour les dossiers de sauvegardes un nom d'utilisateur, le nom de la machine, la date au nom du dossier, l'heure au nom du dossier et même créer un dossier à graver. La gravure au format FPBF (Fixed-path burnable folder) s'effectuera sans aucun souci avec l'utilitaire de disque propre à MAC OS X, depuis le Finder. Si vous disposez d'un serveur de fichiers personnel (NAS), vous pourrez en faire bon usage avec iBackup. Ce dernier est capable de se connecter au serveur et peut lancer des tâches automatisées de sauvegardes, avec des scripts avant ou après exécution. Les autres modules intégrés permettent au logiciel de vous envoyer un rapport de backup (Log) par messagerie électronique (indiquez pour cela votre email et serveur SMTP), de programmer vos sessions (jamais, au quotidien, toutes les semaines...) et de quitter l'application ou d'éteindre le MAC après achèvement des opérations. Enfin, dernier point, notez que pour ménager votre espace disque iBackup supprimera automatiquement les anciennes sauvegardes dès qu'il y en aura plus de sept.




**Jean-Christophe Bonalair**



*Le planificateur permet de réaliser des « backups » fréquents et automatiques.*

# Dropbox et la sécurité

*ENCORE en pleine lecture de votre fameux n° 100, je viens de prendre un petit espace de 2 Go sur Dropbox. Tout s'est passé aussi simplement que vous le décrivez, et aussi bien pour le Mac que pour l'iPhone. Je n'ai pas encore essayé la connexion à partir d'un PC, mais je suis persuadé que cela fonctionnera de la même manière. J'ai donc mon dossier* ***Dropbox*** *accessible comme un dossier local, dans ma maison, sur mon Mac. Tout va bien, le look de l'icône est sobrement bien intégré à celui du système, mais je me demandais :*

*« Et si je veux me déconnecter temporairement de mon dossier Dropbox, sans pour autant couper ma liaison internet, est-ce que j'ai la possibilité de le faire ? » « Comment mon ordinateur est-il reconnu ? » « Si je fais un grand ménage, au moyen d'un utilitaire comme* ***Onyx****, par exemple, est-ce que mon dossier Dropbox « local » sera toujours là, après cela ? » « Et si un jour je ne voulais plus de Dropbox ? »*

*Ou, pire encore... « Est-ce que des visiteurs du web qui accèderaient à mon «dossier public » ne pourraient pas remonter jusqu'à mon Mac, en passant par mon espace Dropbox ? »* **W. A. M.**

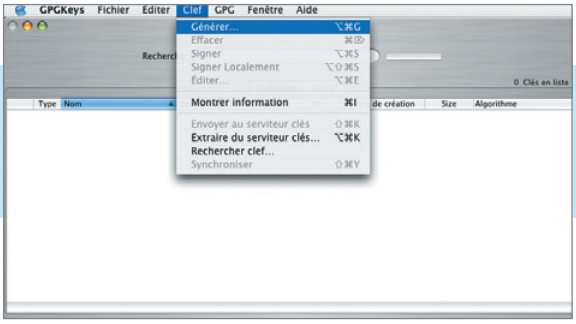
**Avosmac** : Il y a désormais 3 millions d'utilisateurs pour le service Dropbox de partage de données. Vous pouvez déconnecter Dropbox temporairement et vous reconnecter. L'opération a lieu depuis la petite icône Dropbox qui se trouve dans la barre supérieure des menus. Vous pouvez même gérer plusieurs Dropbox, mais pas simultanément. Lorsque vous quittez Dropbox et que donc vous vous déconnectez, la petite icône disparaît de la barre principale des menus. Votre compte est reconnu grâce à l'adresse internet et au mot de passe que vous avez inscris et qui vous sert à vous reconnecter avec l'application Dropbox qui se trouve dans votre répertoire Dropbox (sans doute directement dans votre maison, c'est là qu'il est créé par défaut). L'excellent utilitaire OnyX qui permet de maintenir en bonne santé votre dossier système, n'aura aucun effet négatif sur votre répertoire Dropbox.

Petites explications au sujet de Dropbox :

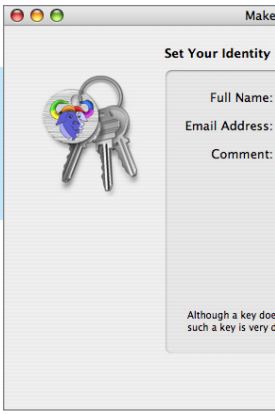
Par défaut, aucun dossier contenu dans votre Dropbox n'est visible par une autre personne. Dropbox est à comparer à un disque externe qui serait très éloigné et relié à votre ordinateur par le câble internet. Il faut soit partager un dossier (lire n° 101) avec une ou plusieurs personnes déterminées, ou bien placer un élément dans le dossier Public. Mais même si l'élément est dans le dossier Public, il n'est pas accessible à tout le monde. Il faut transmettre l'adresse publique qui est inscrite dans le menu contextuel du clic droit (cf Avosmac n° 101). Les visiteurs du web ne peuvent pas « remonter » vers votre Mac.

# GPG le truc

*Avant toute chose, créez une clé GPC pour pouvoir continuer.*




*Cette commande lance le Terminal et le logiciel de création de votre clé personnelle.*




*Répondez simplement a*

*Question : N'existe-t-il pas de logiciel utilisable sur Mac et/ou sur Windows permettant de crypter / décrypter des écrits destinés à voyager sur internet ?»*

**Avosmac** : L'outil gratuit GPGmail permet d'encrypter les courriels émis par Mail. Il s'appuie sur GPG, qui peut encoder du texte (des courriels ou autres messages transmis entre deux correspondants) et sceller (signer) un texte afin d'en garantir l'origine. Il faut donc installer au préalable GPG pour pouvoir utiliser le plug-in GPGmail. Il vous faudra aussi au préalable créer une clé personnelle à l'aide de l'utilitaire GPGkeys qui se télécharge au même endroit que GPG.

Voici comment procéder :

- Installez GPG. Pour vérifier que tout est correct de ce côté, vous pouvez entrer la commande GPG --help au Terminal histoire de voir que ses commandes s'affichent.

- Lancez GPGkeys et sélectionnez générer dans le menu Clé.

Il va vous poser divers questions. Peu importe si vous ne comprenez rien, validez simplement les valeurs par défaut de :

- type de clé (what kind of key) : DSA and ElGamal

- taille de la clé (what keysize do you want) : 1024 bits

- durée de validité (Please specify how long the key should be valid) : 0 (la clé a une durée de validité illimitée)

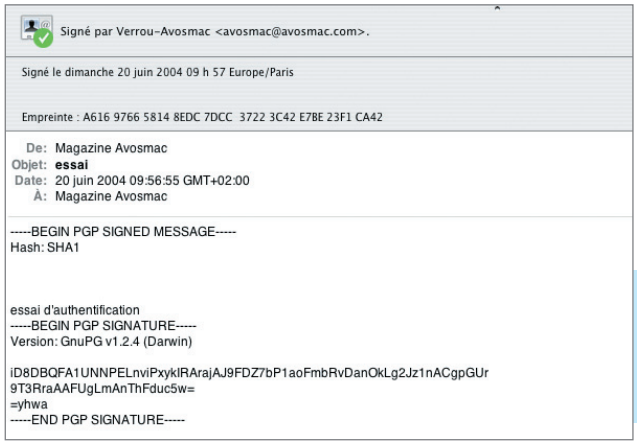
A la question "Is this correct (y/n)? " (est-ce correct ?) tapez : y

On vous demande ensuite un nom d'utilisateur (User-ID) pour identifier la clé à taper après Real name. Par exemple : Verrou-Avosmac. On vous demande aussi une adresse mail (Email address) : avosmac@avosmac.com et un commentaire. Vous n'êtes pas obligé d'entrer un commentaire.

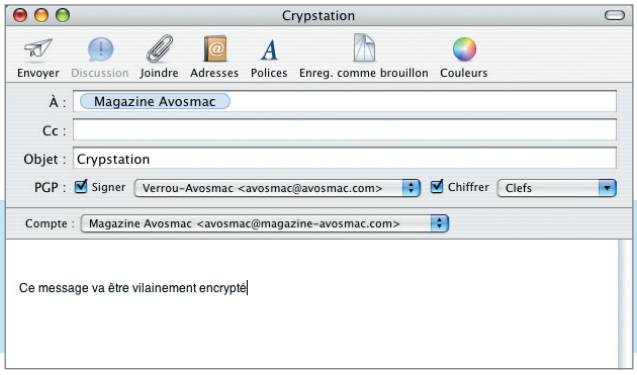
Au final, entrez un o pour répondre Okay à l'heure de valider cette clé.

Un mot de passe vous est demandé (Enter passphrase puis Repeat passphrase). Il va de soi qu'il faudra s'en souvenir.

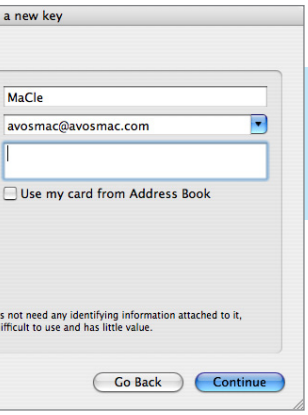
La clé est alors générée et s'affiche. Mais elle est aussi disponible dans le panneau de



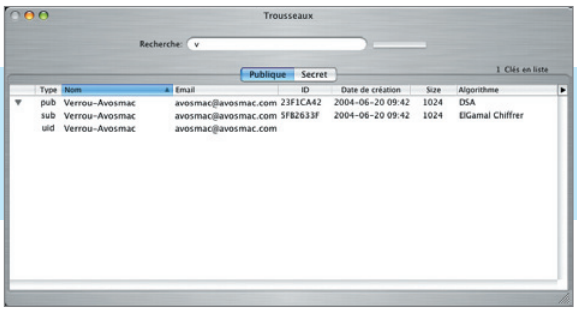

*Un mail uniquement signé offre une garantie d'authenticité.*



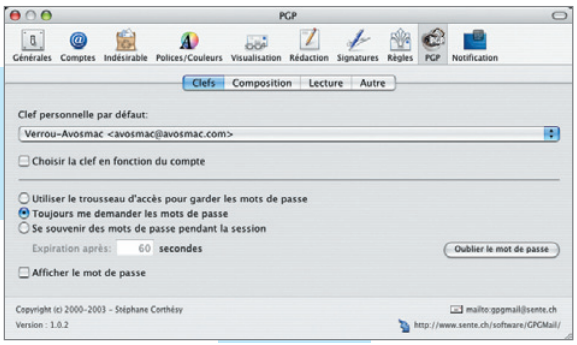

*Vous pouvez signer et/ou crypter votre message au départ.*




aux questions.




*Ma clé apparaît dans la fenêtre du gestionnaire des clés.*




*Une nouvelle option GPG est disponible dans Mail, pour activer les fonctions de cryptage.*

GPGKeys qui propose d'une fonction de recherche si vous disposez d'une collection de clés.

La clé personnelle est créée. Il ne reste plus qu'à s'occuper de Mail. Quittez cette application et lancez l'installation de GPGMail avec le script prévu à cet effet : install GPGMail. Relancez Mail.

Vous disposez désormais des fonctions GPG dans Mail dont vous pouvez modifier les paramètres via les Préférences de Mail.

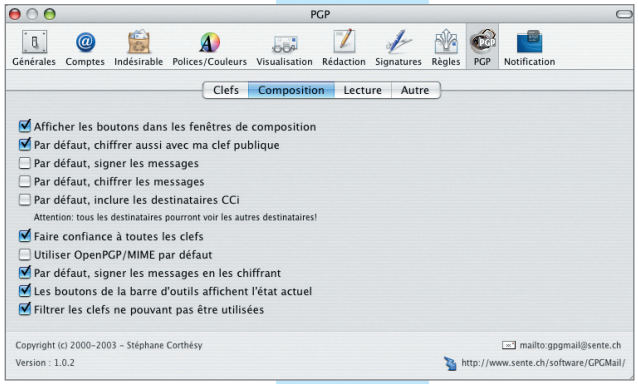
A chaque fois que vous allez rédiger un nouveau message, vous aurez la possibilité de coder ou non le contenu du message, de l'authentifier par la signature ou de lui affecter un mot de passe. Pour avoir le droit de faire tout cela, il vous faudra entrer le mot de passe associé à la clé.

Si lors de la rédaction vous souhaitez assurer au destinataire que c'est bien vous qui avez rédigé le message, bornez-vous à cocher la case Signer. Le destinataire pourra vérifier l'authenticité du message à condition qu'il ait installé GPG et sa suite.

Pour encrypter tout le contenu du message, il convient de cocher la case Chiffrer. Si le destinataire n'est pas répertorié et ne dispose pas de clé, vous serez alerté que ce n'est pas forcément une bonne idée de lui envoyer un mail illisible. Il va de soi en effet qu'il doit pouvoir lire vos messages et disposer d'une clé GPG. Pour lire un message chiffré, il suffira de cliquer sur la case Déchiffrer.

*-> GPG et GPGKeys : http://macgpg.sourceforge.net/fr/index.html*

*-> GPGMail en français : www.sente.ch/software/GPGMail/French.lproj/GPGMail.html*




*A vous de voir ce dont vous souhaitez disposer comme fonction de cryptage, l'offre par défaut étant déjà suffisante.*

*Voici ce que donne un mail à l'arrivée, avant décryptage.*

*Le même après avoir entré la bonne clé.*

## Replongez !

*« J'aimerais savoir pourquoi, quand je reçois un mail d'un collègue de boulot, j'ai à la fin du message cette pièce jointe : Winmail.dat.(3.4Mo). Bravo pour votre revue. »* **J.Oudard**

**Avosmac** : Et si vous vous replongiez dans la lecture du n° 99 p.15.

## Charmante voix

*« 17 décembre, je reçois mon iMac 27". Grosse déception, pour brancher un deuxième écran (en l'occurrence un 23" Apple cinema display), il est spécifié « mini DVI vers DVI » pour les iMac intel, donc...*
*J'avais commandé sur le store l'adapteur recommandé (DVI mini-DVI) . Et pas de bol, au déballage, pas le bon car l'iMac 27" réclame un DVI-display port ! Pas content, j'appelle le store et une charmante voix se renseigne et me dit « vous avez raison et nous vous envoyons immédiatement le bon adaptateur gracieusement ». Le lendemain à 15 heures, monsieur UPS, malgré 10 cm de neige, me remettait le petit colis et yopla l'iMac tourne avec ses deux écrans (sauf qu'un 23" à coté ça fait tout petit. Mais bravo Apple ! »* **Philipenry**

## Le 100e

*« C'est avec un peu de retard que je viens vous féliciter pour le 100e numéro de votre revue. Personnellement je l'ai lu et relu plusieurs fois avec toujours le même plaisir. Entre nouveautés, récapitulation des astuces et surtout la liste des incontournables, qu'il est bien utile de se remettre en mémoire.*
*Pour information, j'ai acheté le dernier ..... (NDLR : inscrivez ici le titre d'un magazine concurrent), j'ai été déçu, par rapport à ce que j'avais connu il y a quelques années et surtout trop de publicité pour un prix élevé. »* **Michel Majou**

## Réflexe pavlovien

*« Bonjour chers amis d'Avosmac. En premier lieu, je voudrais vous présenter mes excuses pour le retard, j'ai en effet reçu le petit dernier la semaine dernière. Mais j'ai eu quelques misères et je n'ai pas pensé vous avertir...*

*Il faut dire aussi que ce 101e opus a failli être victime de mon réflexe poubelle ! En effet, bande de petits vilains, ce numéro était conditionné de manière qu'on ne voyait que la dernière page où trône fièrement une publicité pour Microsoft Office, pour Mac certes, mais Microsoft Office quand même ! Et là, c'est le drame.*

*A la vue du logo pas beau, j'esquisse un mouvement réflexe vers ma corbeille... mais en l'espace d'une fraction seconde me revient un mot, MAC ! OOuuufff, sauvé, j'ai été victime de daltonisme informatique, là où j'ai cru voir un méchant canard d'autopromo pour une marque windowsienne quelconque, se cachait mon magazine préféré, dont le seul nom me déclenche un sourire pavlovien. Moralité, maintenant je regarderai les pub Dell à deux fois avant de les jeter ! Allez, je vous embrasse quand même, voyous. »* **Denis Bradechard**

PS : le poisson, c'est le 1er avril.

## Petite longueur d'avance

*« Je suis très heureux d'avoir à disposition dans mon Mac la source inestimable d'informations émanant de votre précieux travail. Il est indispensable de pouvoir revenir dans les numéros précédents pour y collecter l'info que l'on a zappée sur le moment et dont on a tout à coup besoin pour approfondir l'utilisation de tel ou tel logiciel*

*Merci donc de m'aider ainsi dans l'utilisation, au quotidien, des nombreux logiciels dont vous nous parlez chaque mois. En passant d'ailleurs je vous félicite de l'excellent n° 100 et ses « incontournables », les raccourcis clavier (preuve de ma grande marge de progression dans l'utilisation de OS X).*

*Bref je serai tenté de vous dire de ne rien changer même si je suppose que cela ne doit pas être possible devant la pression des concurrents entre autres contraintes économiques, il est indispensable d'évoluer en permanence. Quoiqu'il en soit si vous conservez cet esprit je pense que vous conserverez également cette petite longueur d'avance qui pour moi fait toute la différence. Encore une fois merci. Je compte sur vous pour continuer à m'éclairer dans l'univers Mac très longtemps. »* **Cordialement, Guillaume B.**

**Avosmac** : Vous ne pouvez pas vous imaginer à quel point de tels messages nous réchauffent le coeur et nous donnent toujours plus d'énergie pour poursuivre notre passion. L'accueil réservé au n° 100 a effectivement été enthousiasmant et nous allons veiller à conserver notre ligne rédactionnelle qui n'est guidée que par nos lecteurs.

## Une charge contre Avosmac

« Sitôt Avosmac arrivé sitôt dégusté, en attendant une relecture plus approfondie. Et j'ai constaté que votre vigilance exceptionnellement avait été prise en défaut !

Page 50 du n° 101 ; Le titre « Clavier et souris sans fil : sauvez la planète ». Je compléterai par « Et massacrez vos lecteurs ! » Car vous parlez de « chargeur de piles ».

C'est dangereux, car il y a risque d'explosion si le chargeur est rapide, et c'est pratiquement inefficace : gain de 20% ou 2 à 4 recharges partielles, si la pile n'a pas eu le temps d'exploser ! Une batterie se recharge, vous le savez parfaitement

Une pile ne se recharge pas, d'où souvent avertissement.

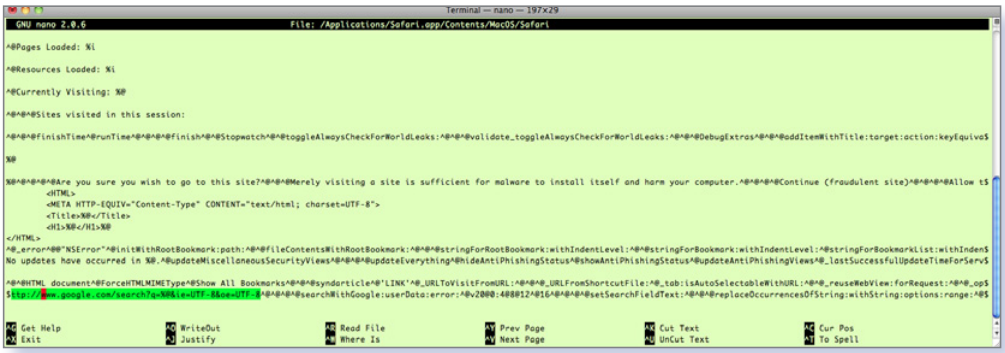
Je sais, anglophones émérites, vous êtes contaminés par les Anglo-Saxons qui ne différencient pas les deux termes : pile (inconnu) et battery. Ce qui est confirmé par une amie de Virginie. J'ai converti ses deux enfants et mari (lui partiellement) aux Mac. J'espère les faire s'abonner un jour à AVM. Ils écrivent et parlent le français.

C'était juste un clin d'œil pour vous manifester le plaisir que j'ai à vous lire chaque fois. » **Dominique Daveau**

## Changer le moteur, oui, mais comment ?

« *Connaissez-vous le moteur de recherche Veosearch ? (www.veosearch.com) Il permet de financer des associations en menant des recherches sur le net. Je voudrais savoir s'il était possible de modifier la liste des moteurs de recherche dans les petites fenêtres dans le coin supérieur droit de Safari ou de Firefox.* » **Edgar Cadima**

**Avosmac** : Dans le n°99 p.37 nous avons évoqué la possibilité de changer de moteur par défaut dans Firefox. Au sujet de Safari, c'est une autre affaire. Théoriquement, il est possible de modifier le moteur de recherche par défaut. Mais nous n'y sommes jamais arrivés.




***Toute modification intervenant dans le logiciel Safari, même avec Terminal, se solde par un échec.***

## Resté coi

Switcheur depuis l'été 2008, je suis tombé par hasard sur votre magazine quelques mois plus tard. J'en suis resté coi ! Exactement ce que je recherchais : toutes les explications simples et compréhensibles pour un novice. Je m'y suis abonné depuis. Merci et bravo.

Je me permets de vous écrire aujourd'hui pour vous poser une question sur un phénomène qui se produit de temps en temps depuis deux mois environ : lorsque j'ouvre une application Office pour Mac 2008, je retrouve parfois la fenêtre « Microsoft Office pour Macintosh » Mise à niveau de l'identité. Aujourd'hui, cela se produit en ouvrant Excel ! Qu'est-ce ? Est-ce normal ? Faut-il viser une mémoire ? Ce phénomène durait quelques minutes au début puis jusqu'à 45 minutes dernièrement.

J'ai essayé de vider la mémoire vive comme indiqué dans le précédent magazine (retirer la batterie et maintenir la touche ON enfoncée cinq secondes). J'ai noté un mieux (mais à mon niveau, ça veut dire quoi ?).

J'utilise un MacBook blanc 2,4 GHz, 4 Go de Ram et un disque dur de 500 Go. J'ai une partition BootCamp de 80 Go avec Windows XP et utilise aussi VM Waravec XP. L'OS est Snow Leopard 10.6.2. **Thierry Marchal**

**Avosmac** : Sortie en janvier 2008, Office Mac 2008 n'est pas un modèle de réactivité. Certains tests ont montré que la version native Intel pouvait être plus lente que la version Power PC émulée par Rosetta, le tout sur un Mac Pro Xeon Quad. Le client de messagerie Entourage a, avec cette version d'Office, la fâcheuse tendance à vouloir réindexer la base mail quand bon lui semble, avec sa « Mise à niveau de l'identité ». C'est précisément ce à quoi vous êtes confronté. Et il ne semble pas y avoir de remède.

## Passage à l'abonnement

Je suis lecteur de votre magazine depuis le numéro 46 (+ HS); vous avez même placé la copie d'une de mes contributions sur votre forum dans l'un d'eux.

Jusqu'alors, je l'achetais régulièrement chez les marchands de journaux. Je me suis enfin décidé à m'abonner en espérant ainsi pouvoir retrouver plus facilement des articles anciens grâce aux versions pdf.

Votre offre de la version pdf des années 2006 2007 2008 m'a donc incité à passer à l'abonnement.

Félicitations en tout cas pour votre manière de traiter l'information Mac à la fois critique, humoristique et précise. **Alain JR Bourgeois.**

### Plus vite sans Rosetta

Lorsque j'avais installé Snow Leopard j'avais activé Rosetta car certains logiciels et notamment la fonction scanner de mon HP ne fonctionnaient plus. Comme depuis il y a eu beaucoup de mises à jour de programme et que Rosetta n'est plus tellement nécessaire en permanence, j'ai décidé de désactiver Rosetta ce que j'ai fait à l'aide de « **Avosmacs-2Rosetta** ».

Depuis, les performances de mon Mac (Mac book pro 17") sont devenues bien meilleures à tout point de vue. Alors désactivez Rosetta si vous n'en avez pas besoin en permanence. **Bicher**

www.freeware.avosmac.com

### Avosmac2Mailinglist

J'en profite pour vous dire tout le bien que je pense de votre magazine, du forum et des logiciels que vous mettez au point (j'utilise régulièrement **Avosmacmailinglist**) avec cordialité. **Michel Divita**

### Déçu par la Magic Mouse

Finalement je suis assez déçu de cette (très belle au demeurant) souris Magic Mouse. Soit le pilote d'Apple est pauvre en possibilités et la vitesse n'est pas au rendez-vous, soit les deux autres softs dédiés, dont un payant et l'autre gratuit, pour être assez complets sont de véritables usines à gaz et la sensibilité de la souris est beaucoup trop grande. De plus les explications sur ces deux softs sont incongrues et incompréhensibles.
Je suis donc revenu à ma Mighty Mouse que j'aime bien finalement et qui est facilement paramétrable avec l'excellent Smart Scroll.
Donc j'ai une très belle souris dans mon grenier qui ne sert à rien… **Jean-Louis Barrois**

# ANCIENS NUMÉROS

Sélectionnez les numéros que vous souhaitez commander en cochant les cercles prévus à cet effet. Renvoyez-nous votre commande accompagnée d'un chèque et de vos coordonnées.

AVOSMAC
Service Abonnements
La Favrière
79250 NUEIL-LES-AUBIERS
FRANCE

## Le mensuel : 5 euros l'unité - Port inclus

Disponible en PDF sur pdf.avosmac.com

Disponible en PDF sur pdf.avosmac.com

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____

Ville : _____

Pays : _____

E.mail : _____

## Les hors série : 5 euros l'unité - Port inclus

Disponible en PDF sur pdf.avosmac.com

Disponible en PDF sur pdf.avosmac.com

Disponible en PDF sur pdf.avosmac.com

# ABONNEZ-VOUS

AVOSMAC, *le magazine des trucs et astuces pour Macintosh*

AVOSMAC - La Favrière
79250 NUEIL-LES-AUBIERS
FRANCE

p.51

**Nom :**

**Prénom :**

**Adresse :**

**Code postal :**

**Ville :**

**Pays :**

**eMail :**
(obligatoire pour recevoir le numéro en PDF)

**ABONNEZ-VOUS PAR CARTE BANCAIRE**

**et retrouvez toutes nos offres sur notre site internet :**

**www.magazine-avosmac.com**

- ◯ **40 €** pour un abonnement de **1 an sans** les hors-série*
- ◯ **48 €** pour un abonnement de **1 an avec** les hors-série*
- ◯ **62 €** pour un abonnement de **1 an avec** les hors-série* + **versions PDF**
- ◯ **74 €** pour un abonnement de **2 ans sans** les hors-série*
- ◯ **91 €** pour un abonnement de **2 ans avec** les hors-série*
- ◯ **119 €** pour un abonnement de **2 ans avec** les hors-série* + **versions PDF**
- ◯ **34 €** pour un abonnement de **1 an version PDF**
- ◯ **42 €** pour un abonnement de **1 an version PDF avec** les hors-série*

◯ Je vous envoie un chèque de ..... **€** à l'ordre d' AVOSMAC

◯ Faites démarrer mon abonnement à partir du numéro : .....

▶ **en cadeau** pour toute commande de plus de 100 €,
une **reliure** pour onze numéros d'Avosmac (20 € la reliure supplémentaire)

## TARIFS INTERNATIONAUX

Vente au numéro

**Andorre : 4 €**
**Belgique : 4,70 €**
**Canada : 6,50 CAD**
**Suisse : 7,50 FS**
**DOM : 4,70 €**
**Nouvelle-Calédonie : 485 XPF**
**Polynésie : 500 XPF**
**Maroc : 40 MAD**
**Portugal : 5,10 €**
**Île-Maurice : 5 €**
**Sénégal, Gabon, Cameroun, Côte-d'Ivoire : 3 100 CFA**

◯ **OUI, je souhaite recevoir AVOSMAC par prélèvement automatique* au n° (4 €)**
* prélèvement le 12 de chaque mois

**Bulletin à compléter et à renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :**
**AVOSMAC - Service Abonnements - La Favrière - 79250 NUEIL-LES-AUBIERS - FRANCE**

***IMPORTANT** : Les abonnements « avec les hors-série » n'incluent pas les numéros « hors-série spécial, Meilleur des astuces » et « Avosmac Expert » vendus exclusivement hors abonnement.

## AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

**J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au magazine «AVOSMAC».**

*Offre valable en France Métropolitaine pour un abonnement postal, interruption sur simple courrier ou mail : avosmac@avosmac.com*

**Date :**

**Signature :**

**IMPORTANT** *: merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a dans votre chèquier.*

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
472361

Organisme créancier : SARL AVOSMAC
La Favrière - 79 250 NUEIL-LES-AUBIERS

**TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER**

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal: ..... Ville : .....

**NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE À DÉBITER**

.....
.....
Adresse : .....
Code Postal: ..... Ville : .....

Code d'établissement | Code Guichet | Numéro de Compte | Clé RIB

aqua ray

Aqua Ray, l'hébergeur qui a la pomme !

90€ ht/mois

100 Mb/s, 1 .fr offert.

Cette offre comprend :

- Hébergement de tous vos sites Internet (sans limite)
- Votre nom de domaine .FR avec votre service de messagerie
- Partage de fichiers au sein de votre groupe de travail
- Partage de calendriers, carnets d'adresses entre collaborateurs
- Sauvegarde et assistance technique illimitée en option

01 70 80 97 50

www.aquaray.com